



# **Être vulgarisateur historique sur Youtube : les multiples visages derrière une même passion**

*Mémoire de recherche*

*Master 1 - Communication et Médias*

**Sous la direction de Julien BOYADJIAN**

**Présenté par Lucie LEBRETON**

Année 2023-2024

## **AVERTISSEMENTS**

*Sciences po Lille n'entend donner aucune approbation ni improbation aux thèses et opinions émises dans ce mémoire de recherche. Celles-ci doivent être considérées comme propres à leur auteur.*

*J'atteste que ce mémoire de recherche est le résultat de mon travail personnel, qu'il cite et référence toutes les sources utilisées et qu'il ne contient pas de passage ayant déjà été utilisé intégralement dans un travail similaire.*

**Résumé :** Depuis quelques années, la vulgarisation historique s'est exportée sur Youtube. Plusieurs chaînes créent du contenu afin de rendre accessible un contenu historique au grand public. Ce mémoire s'intéresse à la création de ces vidéos et plus particulièrement au profil de ces youtubeurs vulgarisateurs d'histoire. Forment-ils un groupe homogène ? Nous nous intéressons ainsi à leurs études universitaires, aux motivations qui les animent, aux postures qu'ils adoptent en vidéo mais également à la place que prend Youtube dans leur vie : est-ce un métier à temps plein ? Un loisir ? A travers ce mémoire nous nous questionnons également sur les similitudes entre les youtubeurs vulgarisateurs historiques et l'ensemble de l'écosystème Youtube : utilisent-ils les mêmes codes ou forment-ils un sous-groupe se démarquant par son fonctionnement propre ?

**Mots clés :** Vulgarisation historique, Youtube, youtubeurs, Pro-ams, Vidéastes

**Abstract :** For some years now, popularization has been exported to Youtube. Some Youtube channels create videos to make historical content accessible to the general public. In this research paper, we study the creation of videos and more specifically at the profile of those youtubers. Are they an homogeneous group ? We'll be looking at their educational background, their motivations, the postures they adopt in video, but also the place Youtube takes in their lives ; is Youtube a full-time job ? A hobby ? This research also questions the similarities between youtubers who popularize history and those who don't: do they follow the same rules ? Or do these youtubers have their own way of doing things?

## **REMERCIEMENTS**

Je tiens avant tout à remercier Julien Boyadjian d'avoir accepté de diriger ce travail de recherche. La rigueur de son encadrement, sa disponibilité et ses conseils m'ont permis d'appréhender avec plus de sérénité ce mémoire.

Mes remerciements vont également tout naturellement à mes six enquêtés : les créateurs des chaînes Fil d'histoire, Sur le champ, L'Histoire en 5 minutes, Mamytwink, ainsi que la créatrice de ToutankaTube et NefertiTube. Je les remercie de m'avoir consacré leur temps que je sais précieux. Sans eux, ce travail n'aurait pu aboutir.

Je remercie également chaleureusement mes amies qui ont suivi cette aventure, et ne cessent d'être présents à chaque étape de ma vie. Je les remercie pour leur écoute, leur intérêt et leurs questions qui ont permis d'étayer ma réflexion tout au long de l'année. J'ai une pensée toute particulière pour mes deux complices de CEM, Annette et Marienka, ainsi que pour Lucie qui m'ont attentivement relu et soutenu lorsque j'en avais besoin.

Merci à ma petite sœur qui, depuis notre plus jeune âge, me donne la force d'accomplir les projets qui me tiennent à cœur.

Et enfin, merci à Samuel de m'avoir inspiré ce sujet, de m'avoir écouté, relu et conseillé. Son regard bienveillant et rigoureux m'a été précieux lors de la réalisation de ce travail. Mais surtout merci à lui pour son amour et sa joie de vivre qui ont rendu ces semaines de travail plus agréables.

## SOMMAIRE

<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>3</b>
<b>SOMMAIRE.....</b>	<b>4</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>5</b>
<b>Chapitre 1 : Les vulgarisateurs d'histoire : une sous-population sur Youtube avec des logiques et des caractéristiques communes.....</b>	<b>26</b>
I. La vulgarisation historique : un contenu pédagogique et sérieux incitant une responsabilité aux youtubeurs.....	26
II. Une population issue de la classe moyenne et caractérisée par un important capital scolaire.....	35
III. Un rapport distant aux abonnés et un faible esprit de communauté.....	43
<b>Chapitre 2 : Une figure partagée entre l'ethos du youtubeur et l'ethos de l'expert, impliquant une maîtrise inégale des codes Youtube au sein de la population des youtubeurs vulgarisateurs historiques.....</b>	<b>50</b>
I. La mise en avant d'un savoir historique à travers l'ethos de l'expert.....	50
II. Un contenu dynamique et attractif permis par l'ethos du youtubeur.....	58
III. Une inégale répartition de l'ethos de l'expert et du youtubeur, induisant une diversité des profils.....	66
<b>Chapitre 3 : Youtube, un métier à temps plein ou une activité professionnelle complémentaire : des importants écarts de professionnalisation.....</b>	<b>74</b>
I. La création de la chaîne Youtube motivée par le plaisir et la volonté de fournir un discours historique sérieux.....	74
II. Youtube comme outil de travail annexe : un complément aux professions d'enseignants et de chercheurs.....	80
III. Youtube comme métier à temps plein : une activité en voie de professionnalisation.....	89
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>99</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>103</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>108</b>
<b>TABLES DES MATIÈRES.....</b>	<b>141</b>

# INTRODUCTION

## INTÉRÊT ET ACTUALITÉ

« La vulgarisation historique sur Twitter, Youtube, Tik Tok, ou en podcast, est non seulement devenue un vrai métier mais il existe des formations pour ça », pouvait-on entendre sur *France Inter*<sup>1</sup>. Mathilde Serrell fait ici référence aux masters en histoire publique, visant à former des professionnels de la médiation historique. Les débouchés ne sont pas restreints à la fonction de youtubeur vulgarisateur historique, mais touchent un large panel de professions allant du journalisme, au tourisme, en passant par les métiers de la documentation et des archives. Néanmoins, l'idée que les youtubeurs puissent être formés pour vulgariser l'histoire semble être une source de réconfort. La journaliste, dans la suite de son propos, a mis en lumière que « la compression narrative, la décontextualisation, les rapprochements anachroniques avec le contemporain », à l'œuvre dans certaines vidéos peuvent être à l'origine d'erreurs voire de fake news historiques.

En effet, face à l'existence des chaînes Youtube de vulgarisation, le traitement médiatique est polarisé. D'un côté, la presse s'inquiète de ce phénomène et met en garde contre ces youtubeurs. Dans son article, « Fake news, contenus orientés et raccourcis : sur les réseaux sociaux, méfiez-vous des pseudo-historiens<sup>2</sup> », le journaliste Thomas Poupeau alerte sur ces vidéos de vulgarisation et met en lumière le contenu jugé peu sérieux et idéologiquement orienté de certaines créations. Les youtubeurs sont qualifiés de « pseudo-historiens », ce qui appuie que la qualité de leur travail est remise en cause. Dans plusieurs articles, le travail du youtubeur vulgarisateur est soumis à la critique d'une personne jugée plus légitime pour parler d'histoire. *Le Figaro Étudiant*, dans son article « Histoire : 5 chaînes Youtube jugées par un prof<sup>3</sup> », donne la parole à Florence Holstein,

---

<sup>1</sup> France Inter, Face aux dérives révisionnistes, de vrais diplômes d'historiens-youtubeurs, 15 février 2023, 2min34. Disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/un-monde-nouveau/un-monde-nouveau-du-mercredi-15-fevrier-2023-5714841>

<sup>2</sup> Thomas Poupeau, « Fake news, contenus orientés et raccourci : sur les réseaux sociaux, méfiez-vous des pseudo-historiens », *Le Parisien* (<https://www.leparisien.fr/societe/fake-news-contenus-orientes-et-raccourcis-sur-les-reseaux-sociaux-mefiez-vous-des-pseudo-historiens-18-02-2023-AJWDXH7PKVCY3BFH465VKWFNAY.php>), 18 février 2023, consulté le 28 novembre 2023

<sup>3</sup> Marine Dessaux, « Histoire : 5 chaînes Youtube jugées par un prof », *Le Figaro Etudiant* ([https://etudiant.lefigaro.fr/article/histoire-5-chaines-youtube-jugees-par-un-prof\\_108283c8-4232-11e7-a87f-0e95404dcfa0/](https://etudiant.lefigaro.fr/article/histoire-5-chaines-youtube-jugees-par-un-prof_108283c8-4232-11e7-a87f-0e95404dcfa0/)), le 29 mai 2017, consulté le 28 novembre 2023

une professeure d'histoire-géographie. *Le Parisien* quant à lui, dans son article « Éviter les fake news et contenus historiques biaisés sur Internet : les conseils d'un pro<sup>4</sup> », donne la parole à Prem Carriou, spécialiste de la vulgarisation historique sur Youtube. Il prodigue ses conseils pour évaluer si une chaîne est fiable ou non. On perçoit à travers ces quelques exemples qu'il existe une peur du vulgarisateur historique sur Youtube. Les causes mises en avant sont l'amateurisme et le parti pris idéologique de certains de ces créateurs. D'un autre côté, plusieurs articles traitent ce phénomène sous un autre angle. Ainsi, il n'est pas rare de lire des articles établissant un classement des meilleures chaînes de vulgarisation historique. « Six chaînes YouTube pour renouveler sa culture historique<sup>5</sup> »; « Cinq chaînes YouTube complètement décalées qui parlent d'Histoire<sup>6</sup> »; « Ces youtubeurs qui font revivre l'Histoire<sup>7</sup> »; « Cinq chaînes Youtube pour appréhender l'Histoire sans s'ennuyer<sup>8</sup> ». Ici, l'aspect divertissant des vidéos est mis en valeur. Dans ces articles, le divertissement n'est pas opposé au travail sérieux et il est au contraire valorisé. Le caractère dépoussiéreur de l'histoire est mis en avant. « L'histoire sur YouTube ne ressemble pas à celle des essais universitaires ou des émissions de télévision<sup>9</sup> », expliquent Florian Mestres, Jessica Gourdon et Marine Miller, et c'est justement cela qui est valorisé.

Le phénomène de la vulgarisation historique n'est pas nouveau et ne se cantonne pas à la plate-forme Youtube. Elle existait déjà dans d'autres médias. C'est le cas dans la

---

<sup>4</sup> Thomas Poupeau, « Éviter fake news et contenus historiques biaisés sur Internet : les conseils d'un pro », *Le Parisien* (<https://www.leparisien.fr/societe/eviter-fake-news-et-contenus-historiques-biaises-sur-internet-les-conseils-d-un-pro-18-02-2023-MW3RQ5KIEVAMTASXH7PXHFWP2U.php>), *Le Parisien*, le 18 février 2023, consulté le 28 novembre 2023

<sup>5</sup> Florian Mestres, Jessica Gourdon et Marine Miller, « Six chaînes YouTube pour renouveler sa culture historique » ([https://www.lemonde.fr/campus/article/2022/01/07/six-chaines-youtube-pour-renouveler-sa-culture-historique\\_6108483\\_4401467.html](https://www.lemonde.fr/campus/article/2022/01/07/six-chaines-youtube-pour-renouveler-sa-culture-historique_6108483_4401467.html)) , *Le Monde*, le 7 janvier 2020, consulté le 28 novembre 2023

<sup>6</sup> Marie de Fournas, « Cinq chaînes YouTube complètement décalées qui parlent d'Histoire », *20 Minutes* (<https://www.20minutes.fr/high-tech/2322375-20180818-video-cinq-chaines-youtube-completement-decalees-parlent-histoire>), le 18 août 2018, consulté le 22 novembre 2023

<sup>7</sup> Nathalie Lacube, « Ces youtubeurs qui font revivre l'histoire », *La Croix* (<https://www.la-croix.com/Culture/youtubeurs-font-revivre-lHistoire-2022-11-17-1201242513>), le 17 novembre 2022, consulté le 24 novembre 2023

<sup>8</sup> Manon Boquen, « Cinq chaînes Youtube pour appréhender l'Histoire sans s'ennuyer », *Télérama* (<https://www.telerama.fr/ecrans/cinq-chaines-youtube-pour-apprehender-l-histoire-sans-s-ennuyer-7013744.php>) , le 8 janvier 2023, consulté le 25 novembre 2023

<sup>9</sup> Florian Mestres, Jessica Gourdon et Marine Miller, « Six chaînes YouTube pour renouveler sa culture historique » ([https://www.lemonde.fr/campus/article/2022/01/07/six-chaines-youtube-pour-renouveler-sa-culture-historique\\_6108483\\_4401467.html](https://www.lemonde.fr/campus/article/2022/01/07/six-chaines-youtube-pour-renouveler-sa-culture-historique_6108483_4401467.html)) , *Le Monde*, le 7 janvier 2020, consulté le 28 novembre 2023

presse écrite avec les revues de vulgarisation historique, à l'image du magazine *Historia*, créé en 1909. Il y a également des émissions télévisées, telles que *C'est pas Sorcier*, diffusé à la télévision entre 1993 et 2014, et *Secrets d'Histoire*, depuis 2007. Youtube offre ainsi un nouveau moyen d'expression pour les vulgarisateurs historiques.

En France, les premières vidéos de vulgarisation historique ont été créées dans les années 2010, avec notamment la chaîne Le Retour du Cajun. Par la suite, le nombre de ces vidéos a exponentiellement augmenté. Parmi ces chaînes, on retrouve des chaînes dites généralistes, qui traitent de l'histoire dans son ensemble, sans favoriser une période ou une thématique particulière. La chaîne de Nota Bene, youtubeur vulgarisateur historique qui cumule le plus grand nombre d'abonnés sur le Youtube français, avec 2,37 millions de personnes, s'inscrit dans cette catégorie. Nous pouvons également citer les chaînes: History, C'est une autre histoire, ou encore Questions d'histoire. De l'autre côté, il y a des chaînes spécialisées qui s'attachent à analyser seulement une période ou une thématique. On retrouve des chaînes entièrement dédiées à la guerre, avec les chaînes : Odieux connard, Sur le champ et Batailles de France. D'autres youtubeurs se consacrent quant à eux à l'égyptologie. C'est le cas de : ToutankaTube, Le phare à on, ou encore Ex cavator. D'autres chaînes s'intéressent à des thématiques moins classiques. Le Bizzareum se concentre par exemple sur le monde funéraire.

Toutes les chaînes n'ont pas le même nombre d'abonnés et ne génèrent pas le même nombre de vues. Ainsi, comme nous l'avons mentionné, la chaîne de Nota Bene est suivie par 2,37 millions de personnes. Il dépasse de loin les autres chaînes de vulgarisation historique : Charlie Danger, avec sa chaîne Les Revues du monde est la seconde chaîne avec le plus grand nombre d'abonnés, qui s'élève à 983 000. Ensuite, ce nombre d'abonnés est variable d'une chaîne à l'autre. A titre d'exemple, la chaîne Nora Minion est suivie par 8 056 abonnées, et celle de Ex Cavator par 3 057 personnes.

Tableau 1 : Les dix chaînes Youtube francophones de vulgarisation historique avec le plus d'abonnés

Nom	Nombre d'abonnés	Genre du youtubeur	Type de chaîne	Dispositif vidéo
Nota Bene	2 370 000	Homme	Généraliste	Face caméra
Mamytwink	2 270 000	Hommes	Spécialiste (histoires de guerre)	Voix-off
Les Revues du monde	993 000	Femme	Spécialiste (archéologie)	Face caméra
La Folle histoire	763 000	Homme	Généraliste	Face caméra et voix-off
C'est une autre histoire	696 000	Femme	Généraliste	Face caméra
Axolot	629 000	Homme	Généraliste	Reportages
Questions d'histoire	561 000	Homme	Généraliste	Voix-off
Télécrayon	486 000	Homme	Généraliste	Voix-off
L'histoire nous le dira	469 000	Homme	Généraliste	Face caméra
histoire-géo	403 000	Homme	Généraliste	Voix-off

*Source : Réalisé par l'autrice à partir des résultats de l'étude de corpus*

Ainsi ce mémoire a pour volonté d'étudier ces vulgarisateurs historiques 2.0, afin de se détacher de toutes les idées reçues que l'on peut avoir sur ces Youtubers. Nous faisons ici références aux vulgarisateurs historiques à l'ère du web 2.0, défini comme « l'ensemble des sites et dispositions qui permettent aux individus de publier facilement des contenus numériques sans pour autant maîtriser le langage numérique<sup>10</sup>. » Il s'agit

<sup>10</sup> T O'Reilly, D Dougherty, « What Is Web 2.0: Design Patterns and Business Models for the Next Generation of Software », *Communications & Strategies*, n°65(1), 2004, pp.17-37

d'étudier les motivations qui les ont poussés à créer du contenu de vulgarisation. Mais nous nous intéresserons également à leur profil et à leurs trajectoires : Qui sont-ils ? Qu'ont-ils fait comme études ? Les youtubeurs ont-ils tous cette envie de vivre uniquement de la création sur Youtube ? Pour les chaînes dites professionnelles, comment s'est effectué le processus ?

## DÉFINITIONS ET CADRE THÉORIQUE

Afin d'étudier rigoureusement tous ces aspects, il est nécessaire de définir les termes de notre sujet. Notre objet d'étude est : le vulgarisateur historique sur Youtube. Le vulgarisateur est la personne créatrice de la vulgarisation. Il est donc primordial de définir ce terme. Selon Prem Carriou, « la vulgarisation est d'abord un lien volontaire de transmission que réalise quelqu'un ayant accès à des connaissances vers un public qui ne les maîtrise pas, voire n'en avait jamais entendu parler<sup>11</sup>. » Nous sommes en accord avec cette conception et nous basons notre travail de recherche sur cette définition.

Le terme de vulgarisation peut être considéré comme un synonyme de popularisation et de médiation. Or, tout au long de notre travail, nous utiliserons le terme vulgarisation. Premièrement, le terme de vulgarisation est celui qui est privilégié dans le sens commun, comme nous l'avons vu précédemment avec les différents articles de journaux. De plus, c'est le terme qui semble être majoritairement choisi par les youtubeurs eux-mêmes. Ainsi, Charlie Danger, créatrice de la chaîne Revues du monde, se définit comme « Vulgarisatrice en Histoire et archéologie », dans la présentation de sa chaîne Youtube. De plus, nous ne considérons pas le terme vulgarisation comme une notion péjorative. Dans l'imaginaire populaire, le terme vulgaire est dépréciatif, se rapportant à quelque chose de bas de gamme, de grossier. Or, le terme latin *vulgaris* signifie peuple. Par conséquent, l'analyse étymologique de ce terme renforce notre définition. La vulgarisation est le fait de rendre accessible un savoir au peuple, à la foule. Selon Yves Jeanneret<sup>12</sup>, la connotation péjorative de la vulgarisation est le témoin d'un problème sociétal plus large. Pour lui, la vulgarisation conçue en tant qu'œuvre de traduction d'un savoir scientifique en un langage plus populaire, entretient le fossé entre deux groupes : les savants et les

---

<sup>11</sup> Carriou Prem. *La vulgarisation française de l'Histoire sur YouTube, 2008-2018*, Paris, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2022

<sup>12</sup> Yves Jeanneret, *Écrire la Science, Formes et enjeux de la vulgarisation*, Paris, PUF, 1994

profanes. Ainsi, le terme *vulgaris* définit bien le peuple mais dans le sens d'une foule de personnes ne détenant pas ce savoir. Il y aurait alors une distinction entre le peuple, considéré comme inculte, et la classe détenant le savoir. Par conséquent, les savants devraient abaisser le savoir scientifique, dans un langage jugé grossier, pour permettre au peuple de le comprendre. Jordan Casaccio<sup>13</sup> partage ce point de vue puisque dans son mémoire de recherche il utilise le terme vulgarisation mais lui confère cette portée pessimiste. Notre conception de la vulgarisation se rapproche, quant à elle, de celle énoncée par Jean Rostand. Selon lui, le terme n'a pas une portée péjorative, bien au contraire.

« Acceptons donc résolument, courageusement, ce vieux mot, consacré par l'usage, de « vulgarisation », en nous souvenant que « *vulgaris* » veut dire peuple et non point vulgaire, que les langues dites « *vulgaires* » sont les langues vivantes et que la Bible elle-même n'a pu se répandre dans le monde que grâce à la traduction qu'on nomme la Vulgate.<sup>14</sup> »

Jean Rostand explique que la vulgarisation est un outil permettant une grande propagation des savoirs, et que ce processus est loin d'être nouveau. Par conséquent, la *Vulgate*, l'œuvre de Saint-Jérôme du 6ème siècle, peut être considérée comme une œuvre de vulgarisation dans le sens où cet écrit a permis la large diffusion de la Bible. Ainsi, le vulgarisateur est l'individu qui rend accessible la connaissance à un grand ensemble de personnes.

Avec ce mémoire, nous nous concentrerons sur la vulgarisation historique. Cela implique de définir ce que nous appelons histoire. Nous nous appuierons sur la définition élaborée par Henri-Irénée Marrou : « Qu'est-ce donc que l'Histoire ? Je proposerai de répondre : L'histoire [sic] est la connaissance du passé humain. L'utilité pratique d'une telle définition est de résumer dans une brève formule l'apport des discussions et gloses qu'elle aura provoquées<sup>15</sup>. » Enfin, notre travail se concentre sur la vulgarisation historique sur Youtube. Youtube est une plate-forme d'hébergement créée en 2005 et qui appartient à Google. À travers cette plate-forme les utilisateurs peuvent publier des vidéos, les commenter et les « liker ». Le youtubeur est la personne qui crée les vidéos. Nous

---

<sup>13</sup> Jordan Casaccio, *YouTube et vulgarisation scientifique*, la science communautaire, mémoire en Sciences de l'Information et de la Communication sous la direction de Marie Joseph Bertini, Nice, université de Nice Sophia Antipolis, 2017

<sup>14</sup> Jean Rostand, *Biologie et Humanisme*, Paris, Gallimard, 1966, p. 35

<sup>15</sup> Henri-Irénée Marrou, *De la connaissance historique*, Paris, Éditions du Seuil, 1954, pp. 29-31

utiliserons la notion « youtubeur » et non pas celle de « vidéaste ». En effet, nous partons du principe que créer du contenu sur Youtube implique de respecter les spécificités de la plate-forme. Il y a un format particulier, un algorithme spécifique et une méthode de monétisation propre.

## UN OBJET A LA FRONTIÈRE DE LA VULGARISATION, DE YOUTUBE ET DE L'HISTOIRE

La thèse de Prem Carriou<sup>16</sup> est le seul travail qui se consacre à l'objet de la vulgarisation historique sur Youtube. Étant le premier à l'étudier, il a analysé les spécificités de cette vulgarisation 2.0, en comparaison aux œuvres vulgarisatrices plus anciennes, que ce soit à travers la presse, la radio ou dans les ouvrages. Il a étudié les profils, les motivations des créateurs et le public de ces vidéos. Son travail permet d'avoir une vue d'ensemble sur cet objet. Il a démontré que les profils des vulgarisateurs sont très divers : il y a à la fois des amateurs et des spécialistes ; des hommes et des femmes ; des personnes qui aspirent à se professionnaliser, et d'autres non. Cependant, le cadre de son étude s'étend de 2008 à 2018 et depuis, cinq années se sont écoulées : certaines chaînes utilisées dans son corpus n'existent plus, de nouvelles chaînes ont été créées et l'écosystème Youtube a évolué. Par conséquent, il nous paraît intéressant de réactualiser les données de ce travail. De plus, l'aspect des trajectoires et notamment, la professionnalisation des youtubeurs, a été évoquée mais peu étudiée en profondeur.

D'autres travaux se sont penchés sur la vulgarisation sur Youtube, mais une vulgarisation culturelle ou scientifique. Bien que la thématique des chaînes soit différente, il s'agit tout de même de vulgarisation sur Youtube. Ces travaux nous donnent certains éléments pouvant nous apporter des clés de compréhension pour notre objet d'étude. Chloé Bruneau<sup>17</sup> dans son mémoire *La vulgarisation culturelle sur YouTube*, met en lumière les tensions qui peuvent être à l'œuvre entre la création de vulgarisation et la monétisation des vidéos. La monétisation a une influence implicite sur les vidéos : si les youtubeurs veulent être monétisés, ils doivent adapter leur contenu pour que cela convienne aux annonceurs.

---

<sup>16</sup> Prem Carriou, *La vulgarisation française de l'Histoire sur YouTube, 2008-2018*, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2022

<sup>17</sup>Chloé Bruneau, *La vulgarisation culturelle sur YouTube*, mémoire en anthropologie sous la direction de Claire Calogirou, Paris, École du Louvre, 2018

Jordan Casaccio<sup>18</sup> avec son travail *YouTube et vulgarisation scientifique*, s'interroge, quant à lui, sur la légitimité du vulgarisateur youtuber. Selon lui, le vulgarisateur sur Youtube est conscient de son manque de légitimité et utilise par conséquent, une méthodologie stricte en ayant recours à de nombreuses sources.

Ainsi, la littérature spécifiquement consacrée à la vulgarisation historique sur Youtube est restreinte et il est donc nécessaire de mobiliser d'autres littératures. Le youtuber vulgarisateur est à la fois un vulgarisateur, un passionné d'histoire et un youtuber. Notre objet d'étude se situe par conséquent à la frontière entre trois littératures : la sociologie de la vulgarisation, le rapport à l'histoire et l'étude de la création sur Youtube. L'idée est alors de créer un lien entre ces trois littératures afin de connaître les différentes facettes du youtuber vulgarisateur d'histoire.

## 1 . Origines et caractéristiques de la vulgarisation

La vulgarisation n'est pas une activité nouvelle et existe depuis plusieurs siècles. Selon Prem Carriou<sup>19</sup>, le premier vulgarisateur français serait Bernard Palissy. Il était autodidacte, avait emmagasiné des connaissances et souhaitait les transmettre. Cependant, L'Encyclopédie des Lumières, dont le premier volume paraît en 1751, est considérée communément comme l'une des premières œuvres de vulgarisation. En effet, la volonté était de rendre accessible les connaissances à un large public. Claudine Poulouin explique que leur but était d'assurer la diffusion des travaux savants afin d'empêcher que le savoir soit confisqué par une institution, qu'elle soit politique ou religieuse, et converti en discours d'autorité<sup>20</sup>. Elle explique par ailleurs que la vulgarisation ne s'attachait pas seulement aux sujets dits scientifiques, mais que l'histoire y était également vulgarisée. Alors qu'à cette époque, l'histoire était pensée sous l'angle de la religion, l'Encyclopédie propose tout de même un article sur la chronologie historique, et amène le lecteur à se questionner sur la véracité de la chronologie religieuse.

---

<sup>18</sup> Jordan Casaccio, *YouTube et vulgarisation scientifique, la science communautaire*, mémoire en Sciences de l'Information et de la Communication sous la direction de Marie Joseph Bertini, Nice, université de Nice Sophia Antipolis, 2017.

<sup>19</sup> Prem Carriou. *La vulgarisation française de l'Histoire sur YouTube, 2008-2018*, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2022

<sup>20</sup> Claudine Poulouin, « La connaissance du passé et la vulgarisation du débat sur les chronologies dans l'Encyclopédie », *Revue d'histoire des sciences*, tome 44, n°3-4, 1991, pp.393-411

Cependant, Bernadette Bensaude-Vincent met en lumière qu'au XIXème siècle, la vulgarisation était essentiellement scientifique, ce qui s'explique par l'intérêt de la population envers le progrès<sup>21</sup>. Le public était particulièrement curieux des nouvelles avancées technologiques. A la suite de l'Encyclopédie, d'autres œuvres vont se donner pour objectif de vulgariser les savoirs. En 1831, le journal des connaissances utiles est créé et à travers l'illustration, s'attache à rendre accessible certains savoirs à un large public. Par la suite, les maisons d'édition s'emparent de ce phénomène et vont publier des ouvrages de vulgarisation. Bernadette Bensaude Vincent explique que les vulgarisateurs de cette époque ont tous reçu une formation scientifique de niveau universitaire, logique qui, nous y reviendrons, n'est plus à l'œuvre avec la vulgarisation 2.0<sup>22</sup>. Par la suite, la vulgarisation s'est développée sur les différents supports : télévision, radio, et internet. Prem Carriou<sup>23</sup> a démontré que la vulgarisation sur Youtube s'inscrit dans la continuité de la vulgarisation à l'œuvre depuis plusieurs siècles, mais induit des ruptures notamment de par sa diffusion massive. La différence s'opère également par l'usage d'un ton plus familier et d'une utilisation élevée des images.

La vulgarisation historique s'est exportée de supports en supports. Les vulgarisateurs ont utilisé l'écriture, la parole et l'outil audiovisuel pour véhiculer leur message. Selon Séverine Equoy Hutin<sup>24</sup>, le média sur lequel s'exprime le vulgarisateur influe cette transmission de savoirs. Elle démontre que l'arrivée de la vulgarisation historique sur la web radio ne modifie pas tant son contenu mais plutôt le rapport entre l'auditeur et le vulgarisateur. Ce format implique une plus grande proximité. À titre d'exemple, la photo du vulgarisateur est publiée sur le site de la radio, permettant au public de mettre un visage sur la voix. Le vulgarisateur devient une figure pour l'auditeur. Ainsi, l'arrivée des vulgarisateurs historiques sur Youtube implique un changement dans le message vulgarisateur. Il nous reste à voir si ce changement est opéré à travers le contenu ou à travers la relation du vulgarisateur au public.

---

<sup>21</sup> Bernadette Bensaude-Vincent, « Un public pour la science : l'essor de la vulgarisation au XIXe siècle », *Réseaux*, volume 11, n°58, L'information scientifique et technique, 1993, pp. 47-66

<sup>22</sup> Ibidem

<sup>23</sup> Prem Carriou, *La vulgarisation française de l'Histoire sur YouTube, 2008-2018*, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2022

<sup>24</sup> Séverine Equoy Hutin, « Intermédialité et vulgarisation des savoirs historiques à l'ère de la post-radiophonie : le cas de « Au cœur de l'histoire » (Europe 1) », *Amnis*, n°14, 2015

Bien que la vulgarisation historique soit disponible sur divers supports, quelques techniques et caractéristiques restent inchangées. Premièrement le contenu de vulgarisation est un contenu autonome, c'est un contenu en soi et non pas une copie simplifiée du discours scientifique. « Le message vulgarisateur est donc un message distinct et autonome dont les règles et procédures de mise en forme ne reconduisent pas celles des messages scientifiques et didactiques. Conséquemment, il n'en véhicule pas les contenus. », affirment Bernard Schiele et Gabriel Larocque.<sup>25</sup> Le vulgarisateur n'est pas un traducteur mais il constitue un nouveau discours, en réorganisant les connaissances. Daniel Jacobi, Bernard Schiele et Marie-France Cyr utilisent la notion de récit vulgarisateur qu'il qualifie comme : « L'opération par laquelle le vulgarisateur organise son message en une « histoire de savoir » immédiatement partageable par le grand public<sup>26</sup>. » Ce récit vulgarisateur a pour mission d'être compréhensible par le large public, sans pour autant porter atteinte à la valeur historique du contenu. Par conséquent, certaines techniques sont utilisées. Jurdant Baudouin<sup>27</sup> explique qu'il y a deux étapes. La première consiste à se conformer au « vrai scientifique », ce qui passe notamment par l'utilisation du vocabulaire adapté. La seconde étape est la production de sens afin de donner au lecteur des idées manipulables, des idées qu'il peut maîtriser. À titre d'exemple, la métaphore est un outil largement utilisé par les vulgarisateurs. La structure du contenu vulgarisateur suit généralement un modèle semblable. Danielle Clément-Guiraud<sup>28</sup> a étudié le format des émissions de vulgarisation de la BBC et a repéré une structure type. Le contenu débute par une accroche qui vise à attirer l'auditorat, à travers l'utilisation d'un vocabulaire relativement simple. Ensuite, le discours vulgarisateur est développé et utilise des termes scientifiques.

## 2. Une sociologie des youtubeurs

Notre mémoire s'intéresse particulièrement à la vulgarisation sur Youtube ce qui rend nécessaire la connaissance de cette plate-forme. Une large littérature existe sur les youtubeurs et leurs caractéristiques. Certains travaux se concentrent sur la figure du

<sup>25</sup> Gabriel Larocque, Bernard Schiele, « Le message vulgarisateur », *Communications*, n°33, 1981, pp. 165-183

<sup>26</sup> Daniel Jacobi, Bernard Schiele et Marie-France Cyr, « La vulgarisation scientifique et l'éducation non formelle », *Revue française de pédagogie*, n°91, 1990, pp. 81-111

<sup>27</sup> Jurdant Baudouin, « Vulgarisation scientifique et idéologie », *Communications*, n°14 La politique culturelle, 1969, pp. 150-161

<sup>28</sup> Danielle Clément-Guiraud, « Discours médiatique spécialisé : la vulgarisation (popularisation) à la BBC Radio », *ASP*, 49-50, 2006, pp. 49-61

vulgarisateur, mais la majorité des travaux portent sur le créateur de contenu en tant que tel. Cela est intéressant puisque nous considérons que les youtubeurs vulgarisateurs historiques sont une sous-population, c'est-à-dire une population qui existe dans un ensemble plus large, celui des youtubeurs.

Le youtubeur est une personne qui crée du contenu sur Youtube mais qui ne possède pas nécessairement une formation pour exercer le contenu qu'il crée ; le youtubeur est donc un amateur. Dans le corpus de Prem Carriou<sup>29</sup> 67% des youtubeurs étaient des amateurs. Par conséquent, il est probable qu'une partie de notre propre corpus ne soit pas complètement composée d'amateurs. Cependant, dans la littérature actuelle le youtubeur est principalement considéré comme un amateur, il nous est donc nécessaire de faire le point sur cette notion. Charles Leadbeater et Paul Miller ont théorisé la notion du « pro-am », le professionnel amateur. Ce sont des personnes qui développent des standards amateurs selon des logiques professionnelles. Cette notion du « pro-am » est largement reprise dans les travaux de recherche portant sur les youtubeurs. Selon Patrice Flichy<sup>30</sup>, Internet a permis à l'amateur de sortir de sa marginalisation, il se retrouve sur le devant de la scène. Il définit l'amateur comme une personne n'ayant pas de compétence particulière d'une part, et d'autre part, comme une personne passionnée par un sujet en particulier. Selon lui, l'amateur occupe une place particulière. « Modeste et passionné, il couvre une gamme de positions entre l'ignorant, le profane et le spécialiste »<sup>31</sup>. L'amateur se distingue de l'expert car il choisit lui-même son sujet et n'est pas soumis aux contraintes d'une institution ou d'un emploi. La figure de l'amateur s'impose entre le public et l'expert, faisant par conséquent « descendre l'expert de son piédestal ». L'amateur doit user de certaines techniques pour acquérir une légitimité face à son public. Pauline Adenot<sup>32</sup> a étudié les « pro-am » de la vulgarisation scientifique sur internet et leurs processus de légitimation. Selon elle, ils mobilisent « l'ethos du vulgarisateur pro-am ».

L'une des caractéristiques majeures qui distingue l'amateur de l'expert, c'est le plaisir. La création de l'amateur est avant tout guidée par le plaisir. Patrice Flichy distingue

---

<sup>29</sup> Prem Carriou, *La vulgarisation française de l'Histoire sur YouTube, 2008-2018*, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2022

<sup>30</sup> Patrice Flichy, *Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*, Seuil, Paris, 2010

<sup>31</sup> Ibidem

<sup>32</sup> Pauline Adenot, « Les pro-am de la vulgarisation scientifique : de la co-construction de l'ethos de l'expert en régime numérique », *Itinéraires*, 2015

deux types d'intérêt. « L'intérêt pour » fait référence à la motivation pour l'objet en lui-même, alors que « l'intérêt à », représente la motivation pour le produit, c'est-à-dire les différentes gratifications qui peuvent retomber, qu'elles soient symboliques ou monétaires. Selon Patrice Flichy, l'amateur sur internet serait donc principalement guidé par le plaisir, même s'il en retire en conséquence des gratifications.<sup>33</sup> Ce qui motive la création sur Youtube avant toute chose, ce serait donc la recherche de plaisir. C'est le constat de Jean-Samuel Beuscart et Kevin Mellet<sup>34</sup>, qui démontrent que les vidéastes sur Youtube se sont mis à créer en raison de leur goût ancien pour la vidéo, par une volonté d'expérimenter cet outil et d'imiter les youtubeurs existants déjà sur la plate-forme.

Le contenu des créateurs de vidéo sur Youtube se caractérise également par l'authenticité. Ce qui distingue en partie une vidéo Youtube, d'une émission de télévision, c'est la relation qui unie le créateur de contenu aux internautes. Il s'agit d'un lien authentique, de confiance, qui permet au youtubeur d'être érigé au rang de modèle à suivre. Valérie Reid explique qu'un youtubeur authentique fait preuve d'honnêteté, de transparence et de vulnérabilité à l'égard de ses abonnés<sup>35</sup>. La relation entre les abonnés et les youtubeurs se veut égalitaire. Samuel Coavoux et Noémie Roques démontrent que le youtubeur doit garder une image d'amateur afin de tisser un lien de confiance avec les internautes<sup>36</sup>. Ce « régime de proximité », induit une grande dépendance envers la communauté d'abonnés. En effet, la notoriété d'un youtubeur dépend en partie de l'importance de son audience. Or, si les internautes sont déçus par le manque d'authenticité d'un créateur de contenu, ils vont progressivement se désabonner de la chaîne<sup>37</sup>.

Une partie de notre mémoire est consacrée à l'étude des trajectoires des youtubeurs. Jean-Samuel Beuscart et Kévin Mellet<sup>38</sup> ont étudié le lien entre Youtube et la carrière professionnelle. Premièrement, ils mettent en avant les moyens d'obtenir un

---

<sup>33</sup> Patrice Flichy, *Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*, Seuil, Paris, 2010

<sup>34</sup> Jean-Samuel Beuscart, Kevin Mellet, « La conversion de la notoriété en ligne : une étude des trajectoires de vidéastes pro am », 2015, *Terrains et travaux*, n°26, pp. 83-104

<sup>35</sup> Valérie Reid, « Qu'est ce qu'être authentique sur Youtube ? Une étude de réception des vlogues de type A day in my life », *Communication*, Vol 40/1, 2023

<sup>36</sup> Samuel Coavoux, Noémie Roques, « Une profession de l'authenticité. Le régime de proximité des intermédiaires du jeu vidéo sur Twitch et YouTube », *Réseaux*, n°224, 2020, pp. 169-196

<sup>37</sup> Tristan Duverné, François Le Yondre, Stéphane Héas, « Les influenceuses beauté et leur cour : les mécanismes du prestige sur instagram », *Questions de communication*, 2022, n°42, pp. 333-358

<sup>38</sup> Jean-Samuel Beuscart, Kevin Mellet, « La conversion de la notoriété en ligne : une étude des trajectoires de vidéastes pro am », 2015, *Terrains et travaux*, n°26, pp. 83-104

revenu grâce à Youtube, tels que la monétisation et les partenariats commerciaux. De plus, ils affirment que tous les youtubeurs n'ont pas la volonté de faire de Youtube leur métier. Ils ont identifié trois profils : ceux qui vivent de la création de vidéos Youtube ; ceux qui ne sont pas encore à ce stade, mais qui ont pour objectif de faire Youtube à plein temps ; ceux qui ne perçoivent pas Youtube comme un plan de carrière mais comme une activité de loisir. Enfin, un autre processus de valorisation est à l'œuvre. Certains individus se servent de la vidéo Youtube pour légitimer leurs compétences sur le marché du travail. Robin Cauche<sup>39</sup> définit la profession selon deux critères : les revenus générés par l'activité et la formation pour l'exercer. Son étude prolonge le constat fait par Jean-Samuel Beuscart et Kevin Mellet : il existe à la fois des youtubeurs qui veulent vivre de leurs vidéos et des personnes qui veulent que ce soit un loisir. Et selon Robin Cauche, la plate-forme Youtube l'a bien compris. L'interface est facilement utilisable, mais propose des outils pour les youtubeurs qui aspirent à se professionnaliser. C'est notamment le cas avec la fonction sous-titrage, encourageant ainsi à une diffusion massive de leur travail.

### 3 . La pratique de l'histoire

Pour avoir une vue d'ensemble sur notre objet d'étude, il convient d'avoir des éléments sur l'histoire. Il faut alors se poser des questions sur les raisons qui expliquent un intérêt pour l'histoire et la manière dont elle doit être enseignée. Michel de Certeau démontre que pour être pleinement lucide du présent il faut avoir conscience du passé, puisqu'il n'y a « aucune existence du présent sans présence du passé<sup>40</sup> ». Serge Gruzinski<sup>41</sup> met en avant l'existence d'un certain intérêt du public pour l'histoire qui a été renouvelé. L'une des raisons qui explique cet intérêt pour l'histoire est qu'il nous permet de prendre conscience de notre présent, de notre réalité. Cela explique pourquoi certaines vidéos cumulent les milliers de vues. Les historiens font le constat que les individus sont de plus en plus intéressés par un contenu historique qui ne s'exerce pas dans le champ académique. Serge Gruzinski<sup>42</sup> démontre que l'écriture du passé ne se joue plus dans les cercles universitaires, mais à travers d'autres médiums. Il cite l'exemple du cinéma ou des

---

<sup>39</sup> Robin Cauche, « Professionalisation des modes de diffusion sur YouTube : pour une exploration des outils de mise en ligne », *Mise au point*, n°12, 2019

<sup>40</sup> Michel De Certeau, *L'écriture de l'histoire*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2002

<sup>41</sup> Serge GRUZINSKI, *L'histoire, pour quoi faire ?*, Paris, Fayard, 2015

<sup>42</sup> *Ibidem*

mangas. Jean Leduc<sup>43</sup> fait le même constat, en citant l'exemple des documentaires fictions ou du roman historique. Il démontre que l'intérêt est de donner une représentation du passé qui soit divertissante et intéressante. Par conséquent, cela témoigne de l'envie du public d'apprendre l'histoire tout en se divertissant. Enfin, les historiens ne partagent pas tous la même démarche historiographique. Tout au long de notre travail nous mobiliserons les notions « d'histoire par le haut » et « histoire par le bas ». Jean Chesneaux explique que « l'histoire s'est développée par le haut<sup>44</sup> », en étudiant majoritairement les classes de pouvoir. Un courant alternatif a été créé, notamment par l'École des Annales : « L'histoire par le bas ». Également connue sous le nom « d'histoire sociale » ou « d'histoire des peuples », ce courant s'intéresse aux foules, au peuple et non pas aux élites.

---

<sup>43</sup> Jean Leduc, « Pourquoi enseigner l'histoire ? La réponse d'Ernest Lavisse », *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, n° 21, septembre-décembre 2013

<sup>44</sup> Jean Chesneaux, *Du passé faisons table rase ?*, La Découverte, 1976

## **QUESTION DE RECHERCHE**

L'objectif de notre mémoire est donc de comprendre les caractéristiques des youtubeurs vulgarisateurs d'histoire. Nous n'étudierons pas la réception de la vulgarisation historique, ni le public qui les regarde. Nous nous concentrerons sur la figure du youtubeur vulgarisateur historique. Cette figure nous intéresse par sa double casquette de vulgarisateur et de youtubeur. Il semble surprenant à première vue que ces deux facettes soient compatibles. Vulgariser l'histoire nécessite de la rigueur méthodologique et de la prudence épistémologique, alors que sur Youtube les qualités valorisées sont avant tout l'authenticité et la spontanéité. Comment les youtubeurs vulgarisateurs historiques arrivent à combiner ces exigences perçues comme contradictoires ? Les youtubeurs vulgarisateurs historiques utilisent-ils les mêmes codes que les autres youtubeurs tels que l'usage de l'humour ou la familiarité des échanges ? Ou bien adaptent-ils leurs vidéos aux exigences de la vulgarisation historique ? Au fil de notre travail, nous avons réalisé qu'il était peut-être naïf de parler du vulgarisateur historique au singulier. Les youtubeurs vulgarisateurs historiques partagent-ils des points communs ? Derrière cette notion ne se cache-t-il pas une pluralité de profils avec des motivations et des trajectoires diverses ?

---

La question suivante va retenir notre attention durant l'ensemble de notre travail :

**Ainsi, alors que les youtubeurs vulgarisateurs d'histoire sont une catégorie à part entière sur Youtube, leurs profils sont-ils aussi homogènes que le nom laisse paraître ?**

## **HYPOTHÈSES**

Voici les hypothèses que nous aimerais vérifier :

### Première hypothèse :

- Contrairement à d'autres sous-groupes sur Youtube, la formation académique est un moyen de sélection implicite. Il y a une prédominance de youtubeurs ayant effectué une formation universitaire en histoire. Cela peut servir d'argument au youtubeur pour affirmer sa légitimité auprès du public.

### Deuxième hypothèse :

- Le format de la vidéo implique certaines compétences relationnelles : une aisance à l'oral, l'utilisation de références populaires, une capacité à intéresser le public, un certain humour. Les youtubeurs vulgarisateurs d'histoire proposent un contenu authentique, en faisant des blagues, en parlant de leur vie personnelle et en utilisant un langage familier.

### Troisième hypothèse :

- Tous les youtubeurs vulgarisateurs historiques n'ont pas l'ambition de faire de Youtube leur activité principale. Certains veulent que la création de vidéos reste un loisir et s'y consacrent de manière bénévole, sans chercher à gagner de l'argent.

### Quatrième hypothèse :

- Il y a de grandes interactions entre les youtubeurs vulgarisateurs historiques : ils cherchent à travailler ensemble, se recommandent. Le réseau est d'une grande importance et permettrait aux youtubeurs vulgarisateurs historiques de se perfectionner et gagner en visibilité.

## TERRAIN ET MÉTHODE

Pour répondre à ce sujet nous avons décidé de mêler une enquête quantitative, via une étude de corpus des chaînes Youtube de vulgarisation historique, et une enquête qualitative à travers des entretiens. Comme nous étudions une sous-population, il nous paraissait primordial d'étudier les différentes caractéristiques des chaînes Youtube. A travers les entretiens, nous avons pu mettre en avant d'autres traits saillants non visibles à travers l'étude quantitative, tels que les motivations et ressentis des youtubeurs. Nous allons ici expliquer notre méthodologie et décrire notre terrain.

### L'étude de corpus

Nous avons répertorié les chaînes Youtube francophones de vulgarisation historique ; nous nous sommes concentrés sur les chaînes Youtube françaises, par souci de faisabilité. Si nous avions étendu notre cadre, nous aurions été face à un trop grand nombre de chaînes. Nous avons fait le choix d'étudier à la fois les chaînes généralistes et spécialisées. En raison du nombre de chaînes actuellement en ligne, nous avons sélectionné seulement les chaînes qui ont publié du contenu dans les neuf derniers mois (l'étude s'étant déroulée en janvier 2024). En effet, un grand nombre de chaînes de vulgarisation historique sont actuellement ouvertes sur Youtube, mais bon nombre d'entre elles ne sont plus actives.

Pour constituer notre corpus, nous nous sommes appuyés sur la thèse de Prem Carriou<sup>45</sup>. En effet, dans le cadre de son travail, il a répertorié les différentes chaînes francophones de vulgarisation historique. Nous sommes partis de son inventaire et avons sélectionné les chaînes encore actives. Nous avons par la suite élargi notre étude en parcourant les différents articles sur internet répertoriant les chaînes de vulgarisation historiques. Nous nous sommes également aidés de la plate-forme Youtube. En tapant « vulgarisation historique », nous avons découvert de nouvelles chaînes. Nous avons également recherché du contenu sur des périodes ou des thématiques historiques ; de cette manière, nous avons découvert des vidéos vulgarisatrices, et nous avons ainsi pu remonter jusqu'aux chaînes de vulgarisation historique. Nous avons ensuite constitué une grille de

---

<sup>45</sup> Prem Carriou, *La vulgarisation française de l'Histoire sur YouTube, 2008-2018*, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2022

corpus afin d'étudier ces chaînes sous le prisme de certains critères. Nous avons cherché à identifier : le genre du youtubeur ; le nombre d'abonnés ; le courant historiographique utilisé ; l'angle de la chaîne : spécialisée ou généraliste ; la présence de partenariats commerciaux ; la réception ou non de dons des abonnés ; le référencement des sources ; le dispositif vidéo utilisé (voix-off ou face-caméra). Au total nous avons répertorié 81 chaînes francophones de vulgarisation historique.

## Les entretiens

A la suite de cette étude de corpus, nous avons réalisé divers entretiens. Pour sélectionner les youtubeurs interrogés, nous avons découpé le corpus en six groupes en fonction du nombre d'abonnés.

- Les chaînes en dessous de 10 000 abonnés
- Les chaînes entre 10 000 et 50 000 abonnés
- Les chaînes entre 50 000 et 100 000 abonnés
- Les chaînes entre 100 000 et 500 000 abonnés
- Les chaînes entre 500 000 et 1 000 000 d'abonnés
- Les chaînes avec plus d'1 000 000 d'abonnés

Notre objectif initial était d'obtenir un entretien dans chaque catégorie afin d'avoir une pluralité de profils. En procédant ainsi, nous voulions nous entretenir avec des youtubeurs professionnalisés, d'autres amateurs...etc. Nous avons partiellement réussi cet objectif. En effet, nous n'avons pas réussi à entrer en contact avec des youtubeurs se situant dans la catégorie « entre 500 000 et 1 000 000 d'abonnés » : aucun d'entre eux n'a répondu à nos sollicitations. Outre cet objectif, nous avons sélectionné les profils de manière à parcourir la diversité des profils de cette sous-population. Nous avons choisi des chaînes utilisant la voix-off et d'autres le face-caméra ; des chaînes spécialisées et des chaînes généralistes ; des chaînes tenues par des hommes et d'autres par des femmes ; des chaînes ayant recours aux partenariats commerciaux et d'autres non.

Nous avons effectué cinq entretiens. Voici une présentation des youtubeurs avec lesquels nous nous sommes entretenus :

Julien de la chaîne Mamytwink : Mamytwink est une chaîne spécialisée dans les histoires de guerre qui cumule 2 370 000 abonnés. Le dispositif vidéo majoritaire est la voix-off, mais l'introduction et l'outro de la vidéo sont en face-caméra. Cette chaîne est tenue par trois hommes : François le réalisateur, Florian le producteur et directeur de l'entreprise et Julien, l'auteur. A l'origine Mamytwink était une chaîne spécialisée dans les jeux vidéo, avant de s'orienter vers les explorations urbaines, et finalement de se consacrer à la vulgarisation historique. Mamytwink est aujourd'hui une entreprise qui est composée de six salariés. Outre la production de vidéos, ils écrivent également des livres. Nous nous sommes entretenus avec Julien, l'auteur. Originaire de Metz, il a effectué une licence en informatique avant de se réorienter en master communication, spécialité numérique.

Sur le champ : Sur le champ est une chaîne spécialisée dans la guerre, suivie par 125 000 abonnés. Le face-caméra est le dispositif utilisé. Le créateur de cette chaîne a effectué une prépa scientifique, avant de s'orienter vers l'école Polytechnique. Il a exercé pendant quelques années la fonction d'ingénieur avant de se lancer à plein temps sur sa chaîne Youtube. Il a par la suite repris ses études en master d'histoire contemporaine. Aujourd'hui il tire l'entièreté de ses revenus grâce à sa chaîne Youtube. Son activité de youtubeur lui a ouvert des portes : il donne également des conférences ou intervient sur des podcasts. Il est membre d'un collectif de vidéastes, *Hérodote*.

L'Histoire en 5 minutes : L'Histoire en 5 minutes est une chaîne généraliste suivie par 61 900 abonnés. La voix-off est le dispositif vidéo utilisé ; le youtubeur ne se montre jamais en face-caméra. Le créateur de cette chaîne est titulaire d'un bac+5 en histoire ; il est professeur d'histoire-géographie en collège et lycée. Il ne tire pas de revenus via sa chaîne Youtube. Il est membre du collectif de vidéastes, *Hérodote*.

La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube : ToutankaTube est une chaîne spécialisée dans l'Egypte ancienne et la mythologie. 10 900 personnes sont abonnées. La créatrice de cette chaîne possède une autre chaîne, proposant du contenu de vulgarisation historique pour les enfants : NefertiTube. 5069 personnes y sont abonnées. Sur les deux chaînes, les vidéos sont filmées en face-caméra. La créatrice de la chaîne est une chercheuse en mythologie grecque et en égyptologie. Elle a écrit une thèse sur les enfants en Egypte ancienne et termine actuellement une thèse sur le mythe du cheval dans la mythologie grecque. De par sa profession, la chercheuse exerce de multiples activités : elle

écrit des livres, écrit des articles scientifiques, est conseillère scientifique, anime des conférences, organise des voyages en Egypte, entre autres.

Fil d'histoire : Fil d'histoire est une chaîne Youtube tenue par deux hommes, Ivan et Samy. Ils sont suivis par 945 personnes. Cette chaîne généraliste a été créée en décembre 2023. Le dispositif utilisé est majoritairement le face-caméra. Samy est titulaire d'un master de recherche en histoire contemporaine, du CAPES (Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré) et de l'agrégation d'histoire géographie. Il écrit actuellement une thèse en histoire environnementale en parallèle de laquelle il dispense des cours d'histoire-géographie au lycée, collège, à l'université et à Sciences Po Lille. Ivan est diplômé de Sciences Po Lille et est titulaire de l'agrégation d'histoire. Il a écrit une thèse sur la contre insurrection française de 1815 à 1861, et exerce actuellement la profession de professeur d'histoire-géographie en collège, lycée, à l'université et à Sciences Po Lille. Samy et Ivan se sont rencontrés lors de la préparation de l'agrégation.

Ces entretiens nous ont permis de comprendre les parcours individuels de ces youtubeurs. Nous avons alors pu analyser leurs trajectoires, leurs motivations et leurs ressentis à travers des concepts scientifiques à la croisée de la sociologie des influenceurs et de la vulgarisation. Tout au long de notre analyse nous allons agréger les résultats de notre étude de corpus et de nos entretiens, puisqu'ils sont complémentaires.

## RAPPEL DE LA PROBLÉMATIQUE ET ANNONCE DE PLAN

Ainsi, comme nous l'avons évoqué, l'objet de ce mémoire est de se questionner sur les particularités des youtubeurs vulgarisateurs historiques, afin de comprendre s'ils forment un groupe homogène. Trois temps sont nécessaires afin de saisir ce que regroupe le terme de vulgarisateur historique.

Ces derniers partagent un ensemble de caractéristiques qui leurs sont propres (Chapitre 1). Avant d'être des youtubeurs, ce sont des vulgarisateurs. De ce fait, une certaine responsabilité leur incombe si bien qu'ils doivent utiliser une méthodologie rigoureuse afin de produire un contenu pédagogique (Partie 1). Ils se distinguent également par un important bagage universitaire et s'inscrivent dans une dynamique d'ascension sociale (Partie 2). Enfin, ces youtubeurs ont tous en commun une prise de distance vis-à-vis des internautes et sont réticents à partager des informations sur leur vie personnelle (Partie 3).

A ces points communs s'ajoutent cependant des différences notables entre les profils (Chapitre 2). La figure du youtubeur vulgarisateur historique est traversée par deux ethos : celui de l'expert et celui du youtubeur. L'ethos de l'expert, bien qu'il soit distinct de l'ethos à l'œuvre dans le monde universitaire, permet aux youtubeurs d'affirmer leur légitimité à vulgariser du contenu scientifique (Partie 1). L'ethos du youtubeur est une ressource pour créer du contenu dynamique et attractif permettant d'attirer une audience (Partie 2). Toutefois, ces deux ethos ne sont pas répartis de manière équilibrée chez les youtubeurs vulgarisateurs historiques, ayant pour conséquence une hétérogénéité des profils (Partie 3).

Le degré de professionnalisation des youtubeurs vulgarisateurs historiques est également révélateur des contrastes entre les différents profils, (Chapitre 3) bien que la création des chaînes Youtube pour le plaisir soit un point commun à tous les youtubeurs vulgarisateurs d'histoire (Partie 1). Néanmoins pour certains, notamment les enseignants et les chercheurs, Youtube est une activité professionnelle complémentaire (Partie 2), alors que d'autres ont fait de Youtube leur métier à temps plein (Partie 3).

# **Chapitre 1 : Les vulgarisateurs d'histoire : une sous-population sur Youtube avec des logiques et des caractéristiques communes**

Dans ce premier chapitre, notre objectif est de démontrer que le groupe des vulgarisateurs historiques sur YouTube est un ensemble cohérent au sein de l'écosystème de YouTube. Effectivement, lors de notre étude, nous avons pris conscience que ce groupe possédait ses propres codes et particularités. Tout d'abord, en tant que vulgarisateurs, ils ont une responsabilité envers les internautes ; ils doivent être prudents dans leur approche méthodologique et dans le ton qu'ils adoptent car ils traitent d'événements parfois délicats (I). Ensuite, ce sous-groupe se distingue également par un niveau élevé de capital scolaire, supérieur à la moyenne française, et une certaine ascension sociale (II). Finalement, à la différence des autres youtubeurs, les vulgarisateurs historiques ne visent pas à établir un fort esprit de communauté avec leurs abonnés ; ils sont réticents à partager des éléments de leur vie personnelle, ou à entretenir des conversations privées (III).

## **I. La vulgarisation historique : un contenu pédagogique et sérieux incomitant une responsabilité aux youtubeurs**

Les vulgarisateurs historiques ont pour mission de rendre accessible un contenu historique scientifique au grand public. L'histoire est une discipline particulière dans le sens où elle s'attache à étudier le passé humain. Ce passé est traversé par des événements parfois tragiques, ayant enlevé la vie à des milliers de personnes. Les youtubeurs vulgarisateurs historiques ont ainsi une responsabilité, celle de véhiculer une information juste, scientifiquement vérifiée, dans un ton qui ne heurte pas la sensibilité des internautes. Par conséquent, ces derniers utilisent une méthodologie rigoureuse, basée notamment sur la citation des sources et l'écriture d'un script, afin de garantir la scientificité de leurs propos (I.1). L'objectif de la vulgarisation est de fournir des savoirs scientifiques au grand public, tout en leur faisant passer un moment agréable. Les choix éditoriaux de ces youtubeurs sont donc guidés par cette nécessité de pédagogie et de clarté (I.2). Néanmoins, l'humour qui pourrait être envisagé comme une technique pour rendre un contenu attractif et facilement assimilable, n'est que peu utilisé. En effet, il est difficile de manier l'humour tout en analysant des événements tragiques et sensibles (I.3.).

### *I.1. La vulgarisation historique nécessite une méthodologie rigoureuse*

Lors de nos entretiens, nous nous sommes attachés à questionner les enquêtés sur leur méthodologie. Le résultat le plus saillant concerne l'utilisation des sources. En effet, à la question « Citez-vous vos sources ? », L'Histoire en 5 minutes, Sur le champ, Mamytwink et Fil d'histoire se sont empressés de nous répondre oui sans une once d'hésitation. Le fait de citer les sources est avant tout pour eux un moyen d'affirmer le sérieux de la vidéo : « ça permet quand même de montrer qu'on sort pas ça de son chapeau comme font quand même un certain nombre de choses qu'on peut consulter sur les réseaux sociaux, on sait pas d'où viennent les informations. » (L'Histoire en 5 minutes, 61 900 abonnés) ; « Absolument oui. Oui c'est primordial. Bah typiquement moi je lis un livre sur une histoire et y'a zéro source bah je peux pas savoir si elle est vraie ou elle est pas vraie. » (Mamytwink, 2 370 000 d'abonnés); « Les sources c'est la preuve que nous n'avancons pas en terrain miné, voilà nous montrons nos cartes. » (Fil d'histoire, Ivan, 945 abonnés).

L'une des autres justifications avancées est le fait de se protéger face aux débats, qu'ils soient politiques ou idéologiques, et contre toute accusation de propager des idées fausses. Les sources sont donc un moyen pour les youtubeurs de s'immuniser et de démontrer la scientificité de leur contenu :

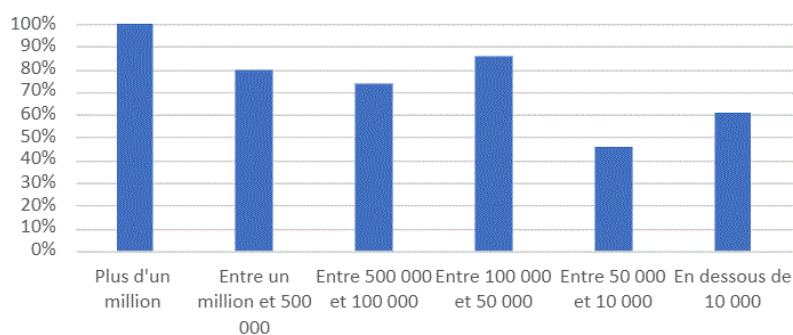
« Ca permet aussi d'avoir des débats parfois sur la provenance des informations et bien pouvoir redire que ce qu'on dit, voilà on l'a pas inventé, c'est pas un opinion qu'on a sur un événement historique, c'est quelque chose qui vient des recherches et donc c'est en ça que c'est vraiment de la vulgarisation. » (L'Histoire en 5 minutes, 61 900 abonnés)

Ces opinions sont partagées par la majorité des youtubeurs vulgarisateurs historiques. En effet, au sein de notre corpus, 65% des chaînes Youtube de vulgarisation historique citent leurs sources, que ce soit en fin de vidéo ou dans la barre de description des vidéos.

La créatrice des chaînes ToutankaTube est la seule de nos enquêtés à ne pas citer systématiquement ses sources. Elle le justifie d'une part par sa formation de chercheuse ; une grande partie de ses vidéos s'appuie sur ses travaux d'historienne, elle estime ainsi qu'elle n'a pas à le préciser. D'autre part, elle considère que le fait de citer les sources est

une charge de travail supplémentaire, et que ce n'est pas le rôle du vulgarisateur qui doit seulement fournir un travail pédagogique et plaisant à regarder : « là on est sûr de la vulgarisation qui doit quand même rester sympa, légère, donc ça par contre je vais pas le détailler en fin de vidéo.» (la créatrice des chaînes ToutankaTube, 10 900 abonnés ; NefertiTube, 5069 abonnés) Néanmoins, notre étude quantitative nous apporte un autre élément de réponse : la propension à citer ses sources augmente proportionnellement au nombre d'abonnés.

Graphique 1 : Pourcentage des chaines citant leurs sources par tranches de nombre d'abonnées



*Source : Réalisé par l'autrice à partir des résultats de l'étude de corpus*

Ainsi 100% des youtubeurs suivis par plus d'un million d'abonnés, citent leurs sources. Le pourcentage de youtubeurs à citer ses sources reste élevé jusqu'à la barre des 50 000 abonnés et décroît ensuite. En effet, 45% des chaînes possédant entre 50 000 et 10 000 abonnés citent leurs sources. Ainsi, dans cette sous-catégorie nous remarquons que la majorité des youtubeurs ne cite pas leurs sources, ce qui contraste avec le résultat de l'ensemble du corpus. Lors de nos entretiens nous avons trouvé un élément de réponse. En effet, le sentiment de « responsabilité » envers les internautes est venu avec l'augmentation du nombre d'abonnés. Sur le champ explique que c'est le seuil des 1000 abonnés qui lui a fait prendre conscience de sa responsabilité : c'est à partir de ce moment qu'il a commencé à référencer ses sources : « justement, la crise de légitimité, elle est apparue aux 1000 abonnés, au moment où j'ai commencé à avoir des commentaires « très intéressant »; « j'ai appris des choses ». Je me suis dit merde j'ai une responsabilité vis-à-vis de ça, ça ne va pas » (Sur le champ, 125 000 abonnés). Prem Carriou avait mis en lumière que le sentiment de responsabilité était ressenti chez les youtubeurs vulgarisateurs historiques : ils sont conscients que leur parole va être écoutée et qu'ils et elles doivent par conséquent veiller à ne pas diffuser de fausses informations. Ce sentiment de responsabilité est

particulièrement ressenti par Nota Bene, cumulant plus de deux millions d'abonnés. Il expliquait ainsi à Prem Carriou : « Je dors mal parfois quand je suis en cours d'écriture, car j'ai une responsabilité : des abonnés me croient sur parole, d'autres sont plus spécialisés que moi, alors je dois me rapprocher au maximum de la vérité historique... »<sup>46</sup>

Emmanuelle Chebry-Pébayle<sup>47</sup> a identifié le fait de citer ses sources comme une étape primordiale de la méthodologie des vulgarisateurs scientifiques sur Youtube. La sociologue a identifié six étapes : la recherche informationnelle (1); la constitution d'une bibliographie (2); le traitement de l'information (3); le fait de citer ses sources (4); la transmission de la connaissance (5); l'évaluation du travail (en lisant les commentaires) (6). Bien que les sources soit l'étape majoritairement mise en valeur par nos enquêtés, on retrouve tout de même ces six étapes dans leur méthodologie. Julien, de la chaîne Mamytwink, explique que son travail débute par la recherche de sujet (1), par la suite il constitue une bibliographie avec l'historien (2). Il écrit un script (3) qui va être récité en voix-off (5). La vidéo est ensuite publiée avec les sources accessibles au public (4), bien que ce ne soit pas précisé dans l'extrait d'entretien ci-dessous. Enfin, les youtubeurs évaluent leur travail à travers la modération des commentaires (6).

« Une fois qu'on a choisi le sujet moi je fais mes recherches historiques donc là c'est une période de je vais dire, deux semaines. Donc je me plonge dans les bouquins, je vois avec l'historien, je constitue une petite bibliographie, je dis y'a ça ça ça qui me semble intéressant, qu'est ce que t'en penses ? (...) Ensuite j'écris une première version de notre texte qu'on relit avec Florian donc là on fait ce qu'on appelle une V1, première version. On l'envoie à notre historien, là y'a toute une série d'allers retours avec notre historien où il va y avoir quatre cinq version du texte différent, et il va me dire ça faut le reformuler, ça c'est comme ça, ça c'est comme ça, tac tac tac. (...) Ensuite une fois qu'on a ce texte en version finale, y'a l'enregistrement de la voix-off donc là c'est moi qui fait l'enregistrement de la voix off (...) et ensuite tout part au monteur, donc la voix et les images. Il nous envoie une première version, donc là il a deux semaines en général de travail, il nous envoie une première version du montage et là y'a encore une vague d'allers retours. Donc là c'est d'abord Florian et moi et François qui faisons des allers retours, en mode ça ça va pas, faut changer d'images tac tac tac. Et ensuite on l'envoie à l'historien qui va aussi donner son avis sur les images (...) et puis après bah la vidéo part en ligne. Et là il y a la modération des commentaires. » (Julien de la chaîne Mamytwink, 2 370 000 abonnés)

<sup>46</sup> Prem Carriou, *La vulgarisation française de l'Histoire sur YouTube, 2008-2018*, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2022

<sup>47</sup> Emmanuelle Chevry Pébayle, «Pratiques informationnelles des youtubeurs scientifiques au service de la médiation du savoir», *Communication*, VOL 38/2, 2021

Emmanuelle Chevry Pébayle met en avant que la transmission de la connaissance, chez les youtubeurs vulgarisateurs scientifiques, se fait avant tout par la rédaction d'un script<sup>48</sup>. Cette méthode de travail se retrouve chez les vulgarisateurs historiques puisque nos cinq enquêtés nous ont affirmé avoir recours au script écrit. En effet, les youtubeurs de vulgarisation historique ne filment pas en improvisant : ils rédigent un script, relu par d'autres youtubeurs comme nous le verrons ultérieurement, et le récitent scrupuleusement en vidéo : « Oui. Euh oui je rédige tout, donc à partir des notes je rédige ensuite le script. » (L'Histoire en 5 minutes, 61 900 abonnés) : « Alors pas contre dans les vidéos de dix minutes non, là tout est écrit » (Ivan de la chaîne Fil d'histoire, 945 abonnés) ; « Une journée de tournage ça va être huit dix vidéos. Déjà à lire le texte, on peut se planter, on doit tout reprendre, et qu'en fait si je laisse la place à l'improvisation, je risque de louper des choses. » (la créatrice des chaînes ToutankaTube, 10 900 abonnés et NefertiTube, 5069 abonnés). Les youtubeurs ont recours au script afin de véhiculer un discours scientifique rigoureux ; avec de l'improvisation, ils ne pourraient pas livrer un contenu avec autant de précision.

### *I.2. La vulgarisation a pour mission de rendre attractif et pédagogique un contenu scientifique au grand public*

Comme nous l'avons vu dans l'introduction de ce travail, l'objectif de la vulgarisation est de rendre accessible à tous un contenu scientifique. Cet objectif transparaît dans les cinq entretiens que nous avons réalisés. Le but de la vulgarisation n'est pas de produire un contenu scientifique mais bel et bien de le transposer d'une manière accessible au grand public. Les youtubeurs vulgarisateurs historiques veulent transmettre des connaissances certes, mais tout en faisant passer un moment agréable à leurs internautes : « Fin le but c'est une démarche scientifique mais dans un cadre plus ludique, ou du moins plus vulgarisé. » (Samy de la chaîne Fil d'histoire, 945 abonnés) ; « on essaye quand même de détendre l'atmosphère par petit moment, mais on essaye de faire en sorte que ce soit plutôt agréable à regarder et à suivre » (Samy de la chaîne Fil d'histoire, 945 abonnés) ; « le but c'est d'attiser la curiosité, que les gens se disent ouais en fait y'a des

---

<sup>48</sup> Emmanuelle Chevry Pébayle, «Pratiques informationnelles des youtubeurs scientifiques au service de la médiation du savoir», *Communication*, VOL 38/2, 2021

trucs trop, waw c'est dingue, waw c'est ouf » (Julien de la chaîne Mamytwink, 2 370 000 abonnés).

La création de ces youtubeurs est donc orientée vers un discours clair et plaisant aux internautes. Cela transparaît dans leurs différents choix éditoriaux que ce soit la durée de leurs vidéos, le dispositif vidéo utilisé (face-caméra ou voix-off) où la construction de leur propos. Ainsi, le créateur de la chaîne Sur le champ a opté pour le face-caméra par souci de pédagogie : « A l'époque je pense que je me disais que voir le visage et l'expression de quelqu'un ça rendait plus facile l'écoute et là, ouais l'enregistrement des informations quoi. » (Sur le champ, 125 000 abonnés). Samy et Ivan, de la chaîne Fil d'histoire, ont choisi de filmer de courtes vidéos car selon eux, cela serait plus accessible pour les internautes : « Alors en terme je dirais de faisabilité, c'est à dire qu'il me semble, pour avoir vu les choses, c'est davantage le format dix, quinze, et très grand maximum vingt minutes, pour lequel les gens vont tenir. » (Ivan de la chaîne Fil d'histoire, 945 abonnés)

Les youtubeurs vulgarisateurs historiques ont ainsi compris que la réception de leur contenu dépendait en grande partie du support et du format choisi. Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes nous a même expliqué avoir consciemment choisi le format de la vidéo puisque pour lui, c'est actuellement le média en mesure de toucher un maximum d'individus.

« Parce que je crois en ce moment que c'est le format qui touche le plus facilement les gens. Bien sûr, alors y'a aussi pas mal les podcasts, on a encore des gens qui lisent des articles de blogs..etc, mais je crois que la vidéo c'est vraiment actuellement le format qui est le plus vu par le public. » (L'Histoire en 5 minutes, 61 900 abonnés)

Les vulgarisateurs historiques ont la volonté de transmettre un message qui soit simple et clair au public ; nos enquêtés utilisent le terme « simplification » pour qualifier leur travail : « Vulgariser c'est simplifier, mais il faut pas trop simplifier sinon on en vient à dire des choses fausses. Et donc il faut trouver cet équilibre entre le niveau de simplification et le niveau d'exactitude et c'est difficile. » (Ivan de la chaîne Fil d'histoire, 945 abonnés). Ivan met l'accent sur la difficulté de trouver un équilibre entre la simplification et l'exactitude historique. Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes explique que selon lui, cette recherche de synthétisation et de simplification est l'essence même de la vulgarisation :

« On prend des choses qui ont été produites par des universitaires et on le synthétise on essaye de le rendre accessible au plus grand nombre, parce qu'effectivement quand on passe d'un bouquin de 3000 pages à une vidéo de 5 minutes bah on a beaucoup réduit alors en essayant de pas non plus fausser certains faits parce que ça amène forcément à des simplifications, bah oui on est dans la vulgarisation, on est vulgarisateurs. » (Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes, 61 900 abonnés)

Séverine Equoy Hutin<sup>49</sup> explique que la vulgarisation est avant tout une organisation de connaissances. Par conséquent, le support sur lequel est créé le contenu va influer grandement sur la transmission des savoirs. De plus, les créateurs de contenu attachent une importance à la construction de leurs vidéos. Comme nous l'avons vu dans la partie précédente, les vulgarisateurs historiques utilisent un script écrit et proscripent toute improvisation. C'est à travers l'écriture du script que les youtubeurs vont construire une trame narrative, ayant pour objectif d'entraîner les internautes dans leur récit et de leur fournir un maximum de connaissances tout en leur demandant le moins d'efforts possible. Julien de la chaîne Mamytwink parle même de dramaturgie. « Ensuite on fait avec Florian ce qu'on appelle une dramaturgie » (Julien de la chaîne Mamytwink, 2 370 000 abonnés). Cela s'inscrit ainsi dans la logique du récit vulgarisateur défini comme « l'opération par laquelle le vulgarisateur organise son message en une « histoire de savoir » immédiatement partageable par le grand public<sup>50</sup> »

### *I.3. Les thématiques historiques sont graves et sensibles, ce qui rend difficile l'utilisation de l'humour*

L'utilisation de l'humour pourrait être envisagée comme une manière de transmettre un contenu scientifique tout en faisant passer un moment agréable et ludique aux internautes. Le nom de certaines chaînes Youtube témoigne de cette volonté de faire rire les internautes : certains noms sont composés de jeux de mots. C'est le cas de L'histoire avec une grande hache, tournant en dérision l'expression « l'histoire avec un grand H ». Le phare à on et ToutankaTube, tous deux spécialistes de l'Egypte ancienne, ont recours au jeu de mot : Le phare à on remplace le terme « pharaon », et ToutankaTube est une fusion entre « Toutankhamon », célèbre pharaon, et Youtube. Il y a également des chaînes qui sont spécialisées dans le traitement humoristique de l'histoire : elles

<sup>49</sup> Séverine Equoy Hutin, « Intermédialité et vulgarisation des savoirs historiques à l'ère de la post-radiophonie : le cas de « Au cœur de l'histoire » (Europe 1) », *Amnis*, n°14, 2015

<sup>50</sup> Daniel Jacobi, Bernard Schiele et Marie-France Cyr, « La vulgarisation scientifique et l'éducation non formelle ». *Revue française de pédagogie*, n°91, 1990, pp. 81-111

représentent 3,7% de notre corpus. Il s'agit des chaînes Epic teaching of history, Aresama et Nora Minon.

Néanmoins, outre ces chaînes spécialisées dans le traitement humoristique de l'histoire, nous avons identifié au fil de nos entretiens une certaine réticence quant à l'utilisation de l'humour. En effet, lorsque nous les avons interrogé sur le personnage qu'ils et elles endossement en vidéo (nous abordons ce point en détail ultérieurement), nos cinq enquêtés ont spontanément fait référence à l'humour exposant leurs difficultés à faire des blagues en vidéo : « C'est ça qu'est compliqué pour moi, je pense qu'on peut dire que j'ai beaucoup d'humour, je suis vraiment quelqu'un qui fait tout le temps marrer les gens, mais j'arrive pas à le faire à l'écrit » (La créatrice des chaînes ToutankaTube, 10 900 abonnés et NefertiTube, 5069 abonnés); « Oui quand on a pas la réaction des gens en fait on se dit qu'on va peut être faire des blagues et ça va juste être gênant, ça va être le Joker qui fait des blagues, presque Joaquin Phoenix. » (Samy de la chaîne Fil d'histoire, 945 abonnés)

« Pareil pour les blagues, les mêmes et tout ça, il fut un temps où je faisais beaucoup plus de références ménéesques, ou internautiques. Je le fais beaucoup moins. A l'époque, j'étais persuadé qu'il fallait de temps en temps mettre de l'eau froide sur le cerveau, faire des blagues, alléger. Et en fait, ça m'a de plus en plus gêné, donc ça en fait j'ai arrêté. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, 125 000 abonnés)

Cette référence systématique à l'humour n'est pas surprenante puisque c'est une technique fréquemment utilisée par les youtubeurs, de tout genre, pour instaurer une atmosphère agréable. Samuel Coavoux et Noémie Roques ont démontré que les youtubeurs spécialisés en jeux vidéo ont recours à l'humour au sein de leurs vidéos<sup>51</sup>. Les blagues ne compromettent pas le sérieux du propos puisque les créateurs construisent un équilibre entre la transmission de connaissances sérieuses et les passages humoristiques. Pauline Adenot a également mis en lumière le recours à l'humour chez les youtubeurs vulgarisateurs scientifiques<sup>52</sup>. Elle a identifié deux types de chaînes : celles dominées par un ton sérieux, et celles dominées par l'humour.

---

<sup>51</sup> Samuel Coavoux, Noémie Roques, « Une profession de l'authenticité. Le régime de proximité des intermédiaires du jeu vidéo sur Twitch et YouTube », *Réseaux*, n°224, 2020, pp. 169-196

<sup>52</sup> Pauline Adenot, , « Les pro-am de la vulgarisation scientifique : de la co-construction de l'ethos de l'expert en régime numérique », *Itinéraires*, 2015

Néanmoins, le cas des youtubeurs vulgarisateurs historiques est différent puisque leurs vidéos consistent parfois à expliquer et décrire des événements sensibles voire traumatisants. Nos enquêtés nous ont décrit un sentiment de gêne et ont expliqué percevoir une incompatibilité entre le sujet de leurs vidéos et l'usage de l'humour. « Je pense que j'ai été de plus en plus dérangé par l'ambiance, tout est léger, tout est gentil, tout est tranquille sur internet. Il faut être souriant, faut être positif, alors que bon, déjà je parle de guerre quoi, donc c'est (rires), bon voilà quoi, c'est pas facile. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, 125 000 abonnés); « c'est quelque chose qu'il faut maîtriser, surtout si on aborde des sujets comme le colonialisme, c'est compliqué quoi. » (Samy de la chaîne Fil d'histoire, 945 abonnés). La spécificité des thématiques historiques a même conduit à un changement éditorial sur la chaîne de Mamytwink. En effet, à ses débuts la chaîne produisait du contenu sur les jeux vidéos. Les youtubeurs ont ensuite filmé des vidéos d'urbex (exploration de lieux abandonnés), puis ont commencé à créer du contenu de vulgarisation historique avec leur format « Histoires de guerre ». Pendant une période, la chaîne produisait à la fois de la vulgarisation historique, du contenu jeux vidéo et des vidéos d'exploration urbaine. Or, pour les créateurs ces deux genres distincts de contenu étaient incompatibles :

« Donc ça a donné les explorations, et puis on combinait, on faisait explorations et jeux vidéo. Je vais être vulgaire mais on avait un peu le cul entre deux chaises. Mais on a commencé à faire histoires de guerre aussi en parallèle, et histoires de guerre c'est des sujets très sérieux. Et quand on a travaillé sur Vitol Pilenski, donc qui est ce résistant qui s'est fait interné à Auschwitz, et ensuite s'est échappé..etc, c'était un sujet hyper dur, hyper grave, et en fait ça nous a fait super chelou, de se dire on sort ça, un truc historique sur un résistant..etc, et la semaine d'après on va sortir une vidéo de jeux vidéo où on est en train de rigoler. Et là on s'est dit y'a un truc, faut qu'on fasse un choix quand même. Faut qu'on fasse un choix et on s'est dit voilà on va glisser petit à petit vers l'histoire. » (Julien de la chaîne Mamytwink, 2 370 000 abonnés)

Ce sentiment d'incompatibilité est lié à la spécificité de l'histoire. En introduction de ce travail, nous nous sommes appuyés sur la vision d'Henri-Irénée Marrou<sup>53</sup> pour définir l'histoire. Ainsi, nous définissons l'histoire comme la connaissance du passé humain. Or, ce passé est constitué d'événements graves, ayant parfois fait des millions de morts ; dans les entretiens ci-dessus, les enquêtés font notamment référence au

---

<sup>53</sup> Henri-Irénée Marrou, *De la connaissance historique*, Paris, Éditions du Seuil, 1954, pp. 29-31.

colonialisme, à la guerre et au régime nazi. Il est alors délicat de faire des blagues lorsque l'on aborde ces sujets. Cela pourrait heurter la sensibilité des internautes et serait perçu comme un manque de respect à l'encontre des victimes. De plus, les individus sont sensibles aux discours historiques puisque ces derniers constituent l'identité sociale d'une population selon Michel de Certeau<sup>54</sup>. Ainsi, un propos maladroit viendrait heurter cette identité sociale et pourrait amener à de nombreuses plaintes. C'est pourquoi les youtubeurs vulgarisateurs historiques, conscients de la singularité de l'histoire, et de la responsabilité qui les incombe, ont du mal à utiliser l'humour par peur de blesser et d'être maladroits.

## **II. Une population issue de la classe moyenne et caractérisée par un important capital scolaire**

Outre ces similarités d'approche et de méthodologie, les youtubeurs vulgarisateurs historiques disposent également de caractéristiques sociologiques semblables. Premièrement, nos enquêtés semblent être issus de la classe moyenne, un milieu caractérisé notamment par un capital culturel et économique moyen, et par une tendance à l'ascension sociale (II.1.) Les individus de cette sous-population se distinguent également par un cursus universitaire long. Bien qu'ils n'aient pas tous effectué des études en histoire, ils ont, pour la plupart, effectué des études longues (II.2). Enfin, ces youtubeurs se caractérisent par l'envie de démontrer leur capital culturel. (II.3).

### *II.1. Un milieu social d'origine caractérisé par un capital culturel et un capital économique moyen*

Les entretiens nous ont permis d'appréhender le milieu social d'origine des youtubeurs vulgarisateurs historiques. Nous avons remarqué des similitudes entre les différentes caractéristiques sociologiques des enquêtés. Avant de poursuivre notre réflexion, il convient de définir ce que l'on entend par capital culturel et capital économique. Nous nous situons ici dans une lecture bourdieusienne. Selon Pierre Bourdieu, le capital culturel est l'ensemble des connaissances, compétences et habitudes culturelles d'un individu<sup>55</sup>. Ce capital culturel se transmet notamment lors de la socialisation primaire, c'est-à-dire pendant l'enfance, période où les individus

---

<sup>54</sup> Michel de Certeau, *L'écriture de l'histoire*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2002

<sup>55</sup> Pierre Bourdieu, *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Les éditions de minuit, 1979

s’imprègnent des normes et des valeurs de la société au contact de leur famille. Le capital économique, selon Pierre Bourdieu, est l’ensemble des ressources matérielles et financières à disposition d’un individu<sup>56</sup>.

Selon nos résultats, ces youtubeurs sont originaires d’un milieu social avec en capital culturel moyen. Néanmoins, leur intérêt pour l’histoire leur vient de l’enfance et leur a notamment été transmis par leurs parents ou grands-parents, eux-mêmes passionnés d’histoire. « Ma mère avait fait une maîtrise d’histoire, même si elle en a pas fait son parcours professionnel derrière, elle avait quand même cette branche là donc elle m’en parlait. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, ingénieur de formation) ; « C’est plutôt familial, mon grand-père était lui-même un collectionneur de figurines, il en faisait aussi beaucoup également, j’ai donc pu me familiariser à l’histoire à ce moment-là. » (Ivan de la chaîne Fil d’histoire, docteur en histoire). Pour la créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, la passion pour l’histoire n’a pas été transmise par ses parents, mais via l’institution scolaire. Elle se souvient exactement du moment où elle a découvert son intérêt pour la discipline historique. Cela remonte à l’école maternelle :

« Non pourquoi je remonte à la maternelle parce que en fait mon intérêt pour l’antiquité il est né d’abord avec la mythologie grecque. J’avais une prof de maternelle qui était géniale, qui tous les soirs nous racontait un petit passage de l’Odyssée et son mari était super. Il avait construit un grand bateau en bois donc on travaillait dans le bateau et il nous disait que c’était le bateau d’Ulysse. » (La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, docteure en histoire)

L’acquisition d’un capital culturel, et plus particulièrement d’un intérêt pour le monde intellectuel, est une caractéristique que l’on retrouve chez les médiateurs culturels. Nous comparons ici les vulgarisateurs aux médiateurs culturels puisque nous considérons que dans les deux cas, leur profession consiste à rendre un propos scientifique ou culturel, accessible au grand public. Nous partons alors du principe que leurs profils sociologiques comportent des similarités. Aurélie Peyrin a étudié le profil des médiateurs dans les musées et a expliqué que ces derniers ont généralement été initiés à l’art depuis l’enfance, que ce soit à travers leur famille ou l’institution scolaire<sup>57</sup>. Les médiateurs proviennent soit de familles d’artistes amateurs, soit ont des parents travaillant dans le milieu culturel ou

---

<sup>56</sup> *Ibidem*

<sup>57</sup> Aurélie Peyrin, « Les modes de professionnalisation de l’accompagnement muséal. Profils et trajectoires de médiateurs », dans *La sociologie de l’art*, Editions L’Harmattan, 2008/1

ont découvert le monde artistique à travers le cadre scolaire. Nos enquêtés ont un parcours similaire puisque la mère du créateur de la chaîne Sur le champ est diplômée d'histoire ; le grand-père d'Ivan de la chaîne Fil d'histoire collectionnait les figurines historiques et a initié son petit-fils à l'histoire par ce biais ; la créatrice des chaînes ToutankaTube et NerfertiTube a découvert sa passion pour l'histoire durant l'école maternelle. Cependant, nos enquêtés ont à plusieurs reprises évoqué la notion d'ascension sociale. Cela nous conduit alors à affirmer que leur milieu social d'origine est caractérisé par un capital économique et culturel moyen.

« Il s'avère que je viens, fin j'appartiens à une famille qui a grimpé les échelons sociaux, grâce aux carrières professionnelles. J'ai clairement des grands-parents qui sont tous classe moyenne inférieure au début et qui arrivent à la classe moyenne supérieure à la fin de leur vie professionnelle et qui donc ont transmis ça à leurs enfants qui eux sont passés en cadres mais qui du coup ont pas un capital culturel énorme donc j'étais le premier de ma famille à faire une prépa, pour donner une idée. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, ingénieur de formation)

« C'est vrai que à la fin du lycée j'avais beaucoup hésité à partir dans d'autres choses plus, comment dire, des parcours beaucoup plus courts qui permettaient de rentrer dans le monde du travail mais plus vite, parce que je viens pas forcément d'une famille où on fait des études longues en général. » (Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes, professeur d'histoire-géographie)

Ces youtubeurs vulgarisateurs historiques appartiennent à la classe moyenne. Nous reprenons la vision bourdieusienne, en définissant par classe moyenne, les individus possédant un capital culturel et économique intermédiaire : les individus de classe moyenne ne possèdent pas le capital culturel valorisé par les classes supérieures, mais tentent de s'en rapprocher et d'assimiler ces codes. Pierre Bourdieu a explicité l'impact des capitaux culturels et économiques dans les choix professionnels<sup>58</sup>. Par conséquent, les individus de classe moyenne ayant connu une ascension sociale, développent la volonté de partager leurs connaissances avec le grand public. Nos enquêtés, caractérisés par une ascension sociale, ont développé la volonté de participer à la diffusion de connaissances au grand public. L'engagement de ces youtubeurs en dehors de la création de vidéo témoigne de cette volonté. Ainsi, Ivan de la chaîne Fil d'histoire participe au programme de démocratisation scolaire PEI (Programme d'études intégrées), organisé par Sciences Po Lille. Le créateur de la chaîne Mamytwink donne des cours à l'université. Il met en

---

<sup>58</sup> Pierre Bourdieu, *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Les éditions de minuit, 1979

lumière un sentiment de reconnaissance envers l'institution scolaire : « J'aime bien dire que je rends à la fac ce qu'elle m'a donné. » (Julien de la chaîne Mamytwink, titulaire d'une licence en informatique et d'un master en communication numérique)

## *II.2. La prédominance des études longues dans le parcours scolaire des youtubeurs vulgarisateurs historiques*

L'une de nos hypothèses de départ était que les youtubeurs vulgarisateurs historiques avaient, pour la majorité, un bagage universitaire en histoire. Nous pensions également que ce bagage scolaire était un moyen pour les youtubeurs de légitimer leurs propos. Notre étude de corpus contredit en partie notre hypothèse. En effet, 38,8% des youtubeurs de notre corpus ont effectué des études en histoire ; cela représente moins de la moitié. 28,2% des créateurs de contenu de notre corpus n'ont pas effectué d'études en histoire, et nous avons 33,3% de « Ne sait pas ». Néanmoins, nous ne pensons pas que les individus pour lesquels nous n'avons pas d'information sur leur parcours scolaire, aient effectué des études en histoire. En effet, il y a deux explications à ce taux important de « NSP ». D'une part, nous nous sommes appuyés sur l'étude de Prem Carriou<sup>59</sup>; plusieurs youtubeurs ont refusé de lui communiquer leur parcours scolaire. Prem Carriou explique que ces derniers ne souhaitent pas communiquer leur niveau d'étude par crainte d'être décrédibilisés. On en conclut ainsi que ces derniers n'ont pas effectué d'études en histoire. De plus, lors de notre étude de corpus, nous avons remarqué que les youtubeurs ayant effectué des études en histoire, le précisent dans la description de leur chaîne Youtube. A l'inverse, les individus n'ayant pas effectué d'études en histoire, ne précisent pas leur parcours universitaire. Voici des extraits de descriptions de chaînes Youtube : « Docteur en histoire depuis 2017, je partage ma passion pour cette discipline par des vidéos de vulgarisation » (description de la chaîne Youtube L'Atelier d'Histoire, 11 700 abonnés); « Dans la vraie vie en 3D, je suis docteure en histoire contemporaine et j'ai fait une thèse sur Athéna au XIXe siècle (parce que why not ?) » (description de la chaîne C'est une autre histoire, 696 000 abonnés) ; « 5 ans à étudier l'histoire (surtout médiévale !) » (description de la chaîne Ave'Roes, 130 000 abonnés). A travers nos entretiens, nous avons également découvert que certains youtubeurs, bien qu'à l'origine ils n'aient pas effectué d'études en histoire, ont décidé, une fois leur chaîne créée, de retourner à l'université pour

---

<sup>59</sup> Prem Carriou, *La vulgarisation française de l'Histoire sur YouTube, 2008-2018*, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2022

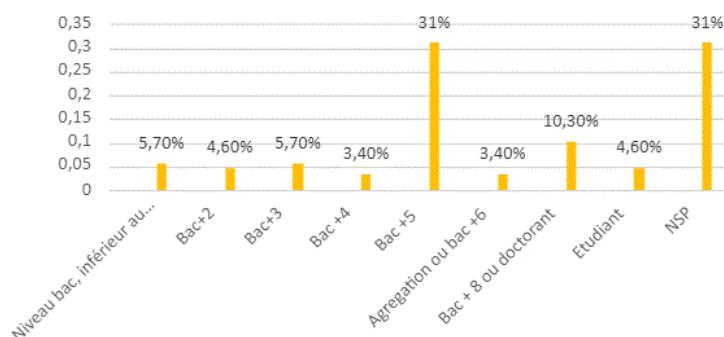
acquérir des connaissances académiques en histoire. C'est le cas du créateur de la chaîne Sur le champ :

« Donc ça c'est ma formation scolaire universitaire diplômante donc j'ai été ingénieur pendant plusieurs années et j'ai fait en parallèle la chaîne YouTube et j'ai passé y'a un an ou deux ans, un mémoire fin un master 2 d'histoire orienté recherche en histoire moderne, donc avec un mémoire et euh tout ça. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, ingénieur de formation)

Cela démontre que le bagage universitaire en histoire est un moyen d'affirmer sa légitimité à vulgariser du contenu scientifique. Stefano Vicari a étudié les médecins influenceurs qui publient du contenu sur Twitter<sup>60</sup>. Il démontre que ces derniers mentionnent la profession de médecin, ce qui leur confère une légitimité pour s'exprimer sur des thématiques de santé. Le même mécanisme est utilisé chez les youtubeurs vulgarisateurs historiques. Le créateur de la chaîne Sur le champ a même jugé nécessaire de devoir se former académiquement à l'histoire afin de se construire une légitimité.

Afin de qualifier les youtubeurs qui n'ont pas effectué d'études en histoire, Prem Carriou utilise la notion d'autodidacte<sup>61</sup>. Le sociologue désigne à travers cette notion, les individus qui se sont intéressés et formés eux-mêmes, et non à travers l'institution scolaire, à l'histoire. Néanmoins être autodidacte ne signifie pas ne pas avoir fait d'études. Notre étude de corpus démontre que les youtubeurs vulgarisateurs historiques ont en majorité poursuivi leurs études après le bac.

Graphique 2 : Le niveau d'étude des youtubeurs vulgarisateurs historiques



Source : Réalisé par l'autrice à partir des résultats de l'étude de corpus

<sup>60</sup> Stefano Vicari, « Discours d'influenceurs, discours d'autorité ? Le cas des deux médecins influenceurs sur Twitter », *Argumentation et analyse de discours*, n°30, 2023

<sup>61</sup> Prem Carriou, *La vulgarisation française de l'Histoire sur YouTube, 2008-2018*, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2022

Notre étude démontre que les youtubeurs vulgarisateurs historiques ont en majorité effectué des études longues. Ainsi, 47% des youtubeurs de notre corpus ont au minimum un bac+3. Ce résultat est supérieur au niveau de diplôme de la population française. Selon un rapport de l'Observatoire des inégalités, basé sur les données de l'INSEE répertoriées en 2022, 39,4% des 25-29 ans ont obtenu au minimum un bac + 3<sup>62</sup>. On observe alors une différence de plus de sept points de pourcentage. Nos résultats coïncident avec le constat de Prem Carriou selon lequel la population des vulgarisateurs historiques sur Youtube est plus diplômée que la population française<sup>63</sup>. Cependant, au sein de son corpus, les individus ont en moyenne un bac+3. Au sein de notre corpus, nous constatons une majorité de bac+5 : ils représentent 31% de notre échantillon.

Les études après le bac, quelque soit la spécialisation, confèrent des compétences méthodologiques et organisationnelles. Ces compétences peuvent être réinvesties à travers les vidéos de vulgarisation, qui comme nous l'avons expliqué au début de notre chapitre 1, nécessitent une méthodologie rigoureuse. Par conséquent, plus un individu a étudié dans le supérieur, plus il va pouvoir approfondir ses compétences méthodologiques. Plus un individu détient ces compétences, plus il aura ce sentiment de légitimité pour produire des vidéos de vulgarisation sur Youtube : « L'avantage de nos études c'est qu'on a quand même fait des bac + 5 donc on a un peu de background tu vois en recherche de sources, en bibliographie, tous ces trucs un petit peu, qui sont ultra barbants à la fac, qui aujourd'hui me servent pas mal. » (Julien de la chaîne Mamytwink, titulaire d'une licence en informatique et d'un master en communication numérique). De plus, à travers certains cursus universitaires, les youtubeurs ont pu acquérir certaines compétences utiles à la création de vidéo. C'est notamment le cas du créateur de la chaîne Sur le champ. Grâce à sa formation d'ingénieur, le youtubeur dispose de compétences en informatique lui facilitant la tâche lors du montage des vidéos : « C'est pas pour me la raconter, il s'avère que j'ai quand même pas mal étudié les courbes de Bézier mathématiquement donc en fait je me sers de ça quand je fais mes montages et je vois très bien ce que je fais. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, ingénieur de formation).

---

<sup>62</sup> Observatoire des inégalités, « 23 % de la population dispose d'un diplôme bac + 3 ou plus », (<https://inegalites.fr/niveau-de-diplome-de-la-population#:~:text=Un%20peu%20moins%20d'un,donn%C3%A9es%202022%20de%20l'Insee>) publié le 19 avril 2024, consulté le 30 avril 2024

<sup>63</sup> Prem Carriou, *La vulgarisation française de l'Histoire sur YouTube, 2008-2018*, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2022

### *II.3. La volonté de prouver l'acquisition d'un capital culturel*

Nous avons remarqué lors de nos entretiens que les enquêtés ont à cœur d'exposer leurs connaissances et leur capital culturel. A la question « que faites-vous pendant votre temps libre ? », L'Histoire en 5 minutes, Sur le champ, la créatrice de ToutankaTube et NefertiTube, et les deux membres de Fil d'histoire, nous ont parlé de leur goût pour la lecture. Néanmoins, ils n'ont pas spontanément évoqué leur passion pour la lecture ; ils ont d'abord mentionné d'autres passions, à l'image des voyages ou des jeux de société, avant de se reprendre et de nous faire part de leur attrait pour les livres : « Mais globalement, je pense que ça fait trois ans que, en trois ans j'ai dû lire quatre romans quoi. Alors qu'avant je lisais beaucoup plus de romans. Par contre, je lis énormément, ça c'est sûr! » (Le créateur de la chaîne, Sur le champ, ingénieur de formation) ; « Après je lis beaucoup de romans, je lis beaucoup pour l'histoire évidemment, je lis beaucoup aussi en dehors de romans surtout la science fiction. » (Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes, professeur d'histoire-géographie); « Voilà, ça va être la lecture, lecture aussi de bouquins qui ont pas forcément de lien à, fin même, fin de liens avec l'Égypte. » (La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, docteure en histoire).

Nous remarquons également que la créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, et le créateur de L'Histoire en 5 minutes, respectivement chercheuse et professeur d'histoire-géographie, précisent qu'ils ne s'intéressent pas seulement à l'histoire. Samy, de la chaîne Fil d'histoire, nous a également fait part de son attrait pour d'autres disciplines, à l'image des « sciences dites dures » :

« Mais je regarde assez peu d'histoire parce que comme l'histoire j'en fait tout le temps, toute la journée, en enseignement, en recherche, quand je veux me cultiver sur autre chose, j'essaye de le faire sur un domaine qui est pas ma formation et notamment par exemple les sciences dites dure. Sans Youtube, j'aurais aucune idée de ce que c'est la relativité générale d'Einstein, ce genre de choses voilà. » (Samy de la chaîne Fil d'histoire, doctorant en histoire et professeur d'histoire-géographie)

A l'inverse, chez les individus n'ayant pas de formation initiale en histoire, on remarque la volonté de mettre en lumière des connaissances historiques. Ainsi, lorsque nous avons questionné l'auteur de Mamytwink sur sa période historique favorite, il nous a

parlé pendant plusieurs minutes de la Guerre froide en justifiant son choix et en donnant des détails.

« Je trouve la période de la Guerre froide absolument passionnante on découvre encore des choses aujourd’hui et je trouve que c'est une période qui est (silence) qui est assez, comment dire, qui est assez connue, super récente, et en même temps super mystérieuse : les espions du KGB et du CIA, toutes les guerres qui se sont passées et surtout qu'il y a des implications encore tellement contemporaines aujourd’hui, le conflit en Afghanistan, voilà les Américains qui arment les Talibans pour chasser les soviétiques. Sauf que derrière les Talibans c'est pas forcément les copains des Américains, et ainsi de suite. Et aujourd’hui y'a tout un jeu de géopolitique qui découle directement de tous ces conflits là, le Vietnam, la Corée, fin bref moi je trouve c'est une période qui est super fascinante. C'est plus compliqué que la seconde guerre mondiale, car t'as pas un grand méchant et les grands gentils, donc c'est moins, y'a moins ce côté un film, un film y'a un grand méchant, et à la fin le grand méchant il meurt et c'est fini. Là la guerre froide tu peux te dire est ce qu'elle est vraiment finie, est-ce qu'elle est pas fini, y'a plein de (bégaiement), de questions qui se posent. Et puis c'est beaucoup plus subtil parce que les Américains c'est pas les gentils parce que quand tu vois, toutes les manifs qu'ils ont fait, tu vois mettre des dictateurs au pouvoir, en Amérique du Sud..etc, l'endiguement du communisme, tu vois ils prônent certaines valeurs mais en scred ils faisaient vraiment des trucs vraiment sales. Et d'un autre côté les Soviets c'est pareil ils étaient pas plus sympas que les Américains. Je trouve que y'a un côté beaucoup moins manichéen, beaucoup moins un côté les méchants et les gentils, et c'est beaucoup plus subtil, et ouais c'est une période que j'aime beaucoup. J'aime beaucoup lire des livres là-dessus, bah parce que puis même tout ce qui est histoire d'espionnage, on va dire de batailles secrètes..etc, je trouve ça intéressant et je pense qu'il y en a eu énormément et on va encore en découvrir dans les années à venir. » (Julien de la chaîne Mamytwink, titulaire d'une licence en informatique et d'un master en communication numérique)

En comparaison, lorsque nous avons posé cette même question aux créateurs de la chaîne Fil d'histoire, tous les deux professeurs d'histoire, ils nous ont répondu en une phrase.

« L'enquêtrice : D'accord. Vous, quelle est la période historique qui vous intéresse le plus ?

Samy Euh le XIXème siècle (rires). Voilà !

Ivan : Je dirais de même, c'est là où je fais mes recherches donc oui le 19ème également.

L'enquêtrice : Et du coup votre thématique historique préférée ?

Samy : Bah la thématique de ma thèse, l'histoire environnementale quoi.

Ivan : L'histoire politique et militaire. » (Ivan et Samy de la chaîne Fil d'histoire, respectivement docteur et doctorant en histoire)

Les individus ayant effectué des études en histoire ne ressentent pas la nécessité d'exposer leurs connaissances historiques, puisque leur diplôme universitaire témoigne de leurs connaissances. Or, l'auteur de Mamytwink ne dispose pas de diplôme attestant de ses connaissances historiques ; c'est pourquoi il nous a démontré ses connaissances lors de l'entretien. Nous interprétons ces résultats comme la volonté pour les youtubeurs vulgarisateurs historiques de prouver leur légitimité. En effet, aux débuts de la vulgarisation au XIXème siècle ce sont les scientifiques de métier, et les journalistes, qui se sont emparés de la fonction de vulgarisateur<sup>64</sup>. Les scientifiques et les journalistes sont des corps de métiers caractérisés par une expertise scientifique et une culture générale importante. Leur profession atteste de ces compétences. Or, les individus n'ayant pas exercé d'études en histoire, ne possèdent pas de diplômes attestant de leurs connaissances ; ce qui les pousse à mettre en avant leur culture historique. Les individus diplômés en histoire quant à eux veulent démontrer que leur culture générale et leur curiosité intellectuelle vont bien au-delà de la sphère historique.

### **III. Un rapport distant aux abonnés et un faible esprit de communauté**

Enfin, c'est dans leur rapport aux abonnés que les youtubeurs vulgarisateurs historiques se distinguent le plus. Les youtubeurs se caractérisent par la production d'un contenu authentique, spontané et familier ; ces derniers n'hésitent pas à mettre en avant des éléments de leur privée dans leurs vidéos. Cet aspect ne se retrouve pas chez les youtubeurs vulgarisateurs historiques. Ils sont réticents à dévoiler des éléments de leur vie personnelle et à mettre en avant leur personnalité (III.1). Ils échangent également très peu avec leurs internautes, que ce soit dans l'espace commentaire de leurs vidéos, ou via la messagerie privée d'autres réseaux sociaux. Par ailleurs, alors qu'en majorité, ils possèdent au moins un autre réseau social en dehors de Youtube, nos statistiques montrent qu'ils sont peu à créer du contenu spécifiquement pour cette plate-forme. Cela démontre que les youtubeurs vulgarisateurs historiques cherchent peu à élargir leur audience, et ne veulent pas spécifiquement former un esprit de communauté (III.2).

---

<sup>64</sup> Bernadette Bensaude-Vincent, «Un public pour la science : l'essor de la vulgarisation au XIXe siècle», *Réseaux*, volume 11, n°58, 1993, pp. 47-66

### *III.1. Des youtubeurs qui mettent faiblement en avant leur personnalité et parlent peu de leur vie privée dans leurs vidéos*

Le contenu des vidéos de vulgarisation historique est consacré uniquement à l'histoire. Les youtubeurs ne parlent pas de leur vie privée et ne produisent pas, ou très peu, de concepts utilisés par d'autres youtubeurs, à l'image des vlogs (le fait de se filmer dans sa vie quotidienne). Certains créateurs de contenu partagent quelques éléments de leur vie privée, mais cela se fait soit sur une chaîne Youtube « bonus », créée en supplément de la chaîne principale, ou alors sur un compte Instagram ne portant pas le nom de la chaîne Youtube. Nota Bene a par exemple publié une vidéo abordant sa vasectomie, sur sa chaîne Youtube bonus, Nota Bonus. Charlie Danger, la créatrice de la chaîne Revues du monde, partage parfois quelques éléments de sa vie privée. Mais cela se fait sur son compte Instagram Charlie Danger ; ce compte ne porte pas le nom de sa chaîne.



Image 1 : Vignette vidéo de la vidéo de Nota Bene sur la vasectomie, publiée le 24 septembre 2021.

Lors des entretiens, les enquêtés nous ont expliqué être réticents à l'idée d'évoquer leur vie privée en vidéo. « Ha non, ça, enfin en tout cas j'essaye pas. Euh si, je dis des trucs c'est parce que ça vient. Je me sers quand même de mon passé, de trucs. Déjà c'est hors de propos que je mette le moindre de mes proches en avant. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, il utilise le dispositif du face-caméra) ; « Parce qu'en fait, je ne suis pas une youtubeuse comme je vous le disais tout à l'heure, que je veux pas le devenir et que ma vie privée, c'est ma vie privée. » (La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, elle utilise le dispositif face-caméra). Néanmoins, elle nous explique qu'il lui arrive de raconter des anecdotes personnelles si ces dernières permettent d'étayer le contenu de vulgarisation historique :

« Par exemple, la vidéo que j'ai faite sur les animaux dangereux en Egypte ancienne, non pardon, les animaux de compagnie en Egypte ancienne, bah j'ai expliqué aux enfants mon anecdote où soit je passais... En fait je rentrais, la nuit tombe assez vite pendant quatre heures et demi, cinq heures, soit je passais par la route du désert j'en avais pour 20 minutes à rentrer, soit je passais par le village, j'en avais pour une heure à rentrer. J'avais pas que ça à faire, et je suis passée par le désert (rires), et en fait je me suis fait coincée par des chiens sauvages qui sont dans la montagne. » (La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, elle utilise le dispositif fac-caméra)

L'auteur de Mamytwink nous a expliqué qu'ils avaient déjà publié des vidéos reprenant les concepts connus sur Youtube. Il nous a donné l'exemple du concept « 24 heures dans ma vie » : le concept est de se filmer pendant 24 heures, dans sa vie quotidienne. Or, depuis la spécialisation de la chaîne en vulgarisation historique, les membres de Mamytwink ne filment plus ce genre de vidéos : « Y'a très longtemps on avait fait des vidéos 24h dans la vie de, où en gros on se filmait 24 heures, mais ma vie personnelle a beaucoup évolué depuis donc je pense c'est un peu hors sujet. » (Julien de la chaîne Mamytwink, il fait la voix-off, son visage n'apparaît plus dans les vidéos). Ainsi, les youtubeurs vulgarisateurs historiques se distinguent du reste des youtubeurs. Leur contenu est différent dans le sens où ils ne se prêtent pas aux mêmes concepts, et n'usent pas des mêmes stratégies. En effet, dans son article étudiant les vlogues « A day in my life », Valérie Reid<sup>65</sup> utilise l'étude de Mélanie Millette sur les podcasteurs indépendants<sup>66</sup>. La personnalisation est l'une des caractéristiques du contenu des créateurs de contenu sur internet, que ce soit les podcasteurs ou les youtubeurs. Il s'agit du fait d'utiliser un langage familier et de mentionner sa vie quotidienne, afin de créer un lien de proximité avec les internautes. Cependant, notre étude démontre que la personnalisation n'est pas pleinement à l'œuvre chez les youtubeurs vulgarisateurs historiques étant donné qu'ils et elles ne font pas référence à leur vie quotidienne. Nous observons même parfois un rejet de cette relation de proximité : « Mais dans les commentaires je vois que les gens veulent m'appeler Quentin, ce qui me, je vais pas dire que ça me terrifie, mais je comprends pas très bien. » (Le créateur de la chaîne sur le champ, dispositif face-caméra).

Filmer ses vidéos en face-caméra est un autre moyen utilisé pour construire une relation avec ses abonnés. Si l'on en croit les chiffres de notre étude de corpus, les

---

<sup>65</sup> Valérie Reid, «Qu'est ce qu'être authentique sur Youtube ? Une étude de réception des vlogues de type A day in my life», *Communication*, Vol 40/1, 2023

<sup>66</sup> Mélanie Millette, *Usages contributifs sur internet : le podcasting indépendant et le sens de son style*, Mémoire de maîtrise sous la direction de Serge PROULX, Montréal, Université du Québec à Montréal, 2009

youtubers vulgarisateurs historiques sont plutôt enclins à se filmer en face-caméra : ils sont 50,6% à utiliser exclusivement le face-caméra et 16% à mêler le face-caméra et la voix-off. Ainsi, ils sont 66% à montrer leur visage en vidéo (cf annexe 7). Néanmoins, nos entretiens démontrent que pour certains youtubers, ce choix de face-caméra n'est pas volontaire. En effet, pour certains la décision du face caméra est seulement guidée par la volonté de rentrer dans les conventions de Youtube : « Disons, très clairement je suis pas spécialement content de montrer ma gueule. J'ai même plutôt tendance à pas vouloir le faire, mais à l'époque j'étais persuadé que c'était bien, que ça aidait, donc je l'ai fait. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, dispositif face-caméra). Julien, de Mamytwink, a déjà, par le passé, filmé en face-caméra. Mais désormais, il a fait le choix de rester dans l'ombre et de laisser le face-caméra à l'un de ses collègues :

« C'était aussi un choix personnel, je t'avoue que ça m'arrange de pas être devant la caméra, parce que je dis souvent que j'ai un peu tous les avantages du job. (...) Et moi je suis d'un naturel plutôt discret donc ça m'allait bien d'être en retrait de la cam, c'était pas la partie qui m'intéressait le plus, c'est-à-dire de me mettre en avant, ce qui m'intéressait le plus c'était d'écrire des bonnes histoires. » (Julien de la chaîne Mamytwink, il fait la voix-off et son visage n'apparaît plus dans les vidéos)

En effet, le face-caméra est un dispositif abondamment utilisé par les autres sous-populations sur Youtube. Samuel Coavoux et Noémie Roques, à travers leur étude sur les créateurs de contenu spécialisés en jeux vidéos, ont observé que le fait de montrer son visage en vidéo et une partie de son environnement, permet de créer un lien authentique avec les abonnés<sup>67</sup>. Les youtubers vulgarisateurs historiques se plient ainsi à la convention du face-caméra, puisque c'est un dispositif largement utilisé sur la plate-forme : néanmoins, nos entretiens démontrent que l'objectif n'est pas de créer un lien authentique avec les abonnés. La volonté est de créer un contenu qui corresponde aux codes de la plate-forme Youtube.

### *III.2. Un développement restreint des réseaux sociaux et un faible échange avec les abonnés, induisant peu d'esprit de communauté*

Échanger avec les abonnés que ce soit à travers l'espace commentaire de Youtube, ou via la messagerie d'autres réseaux sociaux à l'image d'Instagram ou Facebook, est une

<sup>67</sup> Noémie Roques, Samuel Coavoux, « Une profession de l'authenticité. Le régime de proximité des intermédiaires du jeu vidéo sur Twitch et YouTube », *Réseaux*, n°224, 2020, pp. 169-196

stratégie utilisée par les youtubeurs pour construire un lien avec les internautes et ainsi s'assurer de leur fidélité. Outre l'interaction directe, du contenu spécifique pour le réseau social peut être créé, tels que les réels (courtes vidéos) sur Instagram ou l'animation de lives (vidéos en direct) sur Twitch. S'exporter sur d'autres plateformes permet de multiplier son offre de contenu et par conséquent d'augmenter sa visibilité : les abonnés initiaux de Youtube jouissent ainsi de contenu supplémentaire, mais cette technique peut également permettre de toucher une autre cible d'internautes et donc d'augmenter son cercle d'abonnés. Au sein de notre corpus, 83% des créateurs de contenu possèdent un autre réseau social que Youtube (cf annexe 8). Cela peut être : un compte Instagram, une chaîne Twitch, un compte Tik Tok, un canal sur Discord ou une page Facebook. Pour autant, lors des entretiens, nos enquêtés ont affirmé témoigner peu d'intérêt pour leurs autres réseaux sociaux. L'alimentation des autres réseaux sociaux est avant tout un moyen de faire de la publicité pour les vidéos Youtube : « Alors ces comptes en fait pour moi ils servaient, et je crois que j'ai pas vraiment fait sur les dernières vidéos, ils servaient juste à re publier les vidéos qui étaient postées sur youtube. » (Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes, possède un compte Twitter et Facebook) ; « Alors on poste très rarement, alors je crois sur twitter ça fait des années, alors si si on a une annonce, si on sort un nouveau livre ou quoi ben hop on va utiliser tous les canaux possible » (Julien de la chaîne Mamytwink, ils ont un compte Facebook, Instagram et Twitter); « C'est ça c'est plutôt une sorte, en fait quand on sort une vidéo, ça permet de faire une caisse de résonance pour faire de la publicité.» (Ivan de la chaîne Fil d'histoire, ils ont un compte Twitter) ; « Non, non c'est vraiment rendre visible mes vidéos. Twitter, y'a quelques fils que je fais par-ci, par-là. Là pour le documentaire des femmes dans l'armée, on a insisté pour que je fasse un calendrier de l'avent iconographique. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, il possède un compte Twitter et Facebook). La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube nous a expliqué avoir délégué l'alimentation des autres réseaux sociaux. Elle n'est jamais allée voir le contenu de ses comptes sur Instagram et sur Twitter. Cela démontre ainsi la faible importance accordée aux autres plate-formes.

« Alors en fait j'ai posté parce que des amis ont dit qu'ils avaient la gentillesse de me filer un coup de main (rires) parce que sinon je l'aurais pas fait. C'est sûr que moi toute seule je serais pas allée sur Linkedin, ça c'est sûr, ou même sur Tik Tok. (...) Honnêtement, sur Facebook je le fais parce que je le vois, sur Instagram je suis jamais allée dessus, sur Twitter non plus. Donc je sais pas ce qu'ils font, je leur fais confiance mais je sais pas en fait, j'ai pas été voir, donc

je peux pas vous dire. » (La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, possède un compte Facebook, Twitter, Instagram et Linkedin)

Les youtubeurs vulgarisateurs historiques utilisent les autres réseaux sociaux pour apporter de la visibilité à leurs vidéos Youtube, mais ils n'exportent que faiblement leur contenu sur les autres plate-formes. En effet, selon notre étude de corpus, parmi les chaînes qui possèdent au moins un autre réseau social, 47,7% créent du contenu spécifique pour la plate-forme en question. Par créer du contenu spécifique pour la plate-forme nous entendons : la création de réels sur Instagram ; la publication de posts ou de stories sur Instagram et Facebook (autres que l'annonce de leurs vidéos Youtube); l'animation de lives sur Twitch ; la création de vidéos Tik Tok. Nous avons effectué une étude comparée entre les 20 youtubeurs français de vulgarisation historique les plus suivis, et les 20 youtubeurs francophones (tout genre confondu) possédant le plus d'abonnés. 95% des youtubeurs francophones (tout genre confondu) alimentent leurs autres réseaux sociaux avec du contenu spécifique ; ce chiffre descend à 55% chez les 20 youtubeurs francophones de vulgarisation historique les plus suivis. Nous observons alors une différence de 40 points de pourcentage confirmant donc que les youtubeurs vulgarisateurs historiques utilisent faiblement les autres réseaux sociaux pour élargir leur audience et renforcer leur lien avec leurs abonnés.

De manière générale, nos enquêtés nous ont fait part de leur réticence à échanger avec leurs abonnés. Ils répondent peu aux commentaires et n'échangent pratiquement pas avec eux en messagerie privée : « Mais j'ai pas envie d'avoir cette relation avec la communauté. Ce qui compte c'est le propos. Je suis un peu radical de ce point de vue d'ailleurs. Je réponds quasiment jamais aux commentaires, j'ai pas créé de discord, sur Twitter je suis assez minimaliste. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, il possède un compte Twitter et Facebook) ; « Alors ça a pu arriver quand certains spectateurs par exemple recherchaient la page facebook..etc donc ça pouvait m'arriver de recevoir des messages de certains donc parfois on échangeait un peu, mais ça a été assez rare et récemment ça n'est pas arrivé. » (Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes, il possède un compte Facebook et Twitter) ; « Il y a un petit community manager qui va récupérer les DM (messages privés) ou quoi, les trucs intéressants, qui va nous les forward parce que nous on est pas trop sur les réseaux » (Julien de la chaîne Mamytwink, ils possèdent un compte Facebook, Instagram et Twitter). Ce faible entretien du lien avec les

abonnés détonne dans le monde de Youtube. En effet, Valérie Reid démontre que les internautes suivent en majorité les youtubeurs pour leur authenticité<sup>68</sup>; et la création d'un lien authentique, d'un lien de confiance, passe notamment par l'accessibilité du youtubeur. Par accessibilité nous entendons sa capacité à répondre aux commentaires, aux messages, mais également sa fréquence de publication, que ce soit sur Youtube ou sur les autres réseaux sociaux. Plus un youtubeur se rend visible à ses internautes, plus un lien de confiance se crée. Or, les youtubeurs vulgarisateurs historiques n'ont, pour la plupart, pas cette volonté de créer un lien de proximité avec leurs abonnés ; les créateurs de contenu gardent une distance. L'esprit de communauté n'est pas un objectif. Samuel Coavoux et Noémie Rocques expliquent que pour transformer un public en communauté il faut construire une culture propre à la chaîne Youtube, que ce soit à travers un vocabulaire spécifique, un nom donné à la communauté ou encore des blagues connues seulement par les abonnés fidèles<sup>69</sup>. Or, les youtubeurs vulgarisateurs historiques ne font référence à aucune de ces techniques lors des entretiens, et affirment ne pas vouloir créer un fort esprit de communauté.

---

<sup>68</sup> Valérie Reid, «Qu'est ce qu'être authentique sur Youtube ? Une étude de réception des vlogues de type A day in my life», *Communication*, Vol 40/1, 2023

<sup>69</sup> Noémie Roques, Samuel Coavoux, « Une profession de l'authenticité. Le régime de proximité des intermédiaires du jeu vidéo sur Twitch et YouTube», *Réseaux*, n°224, 2020, pp. 169-196

## **Chapitre 2 : Une figure partagée entre l'ethos du youtubeur et l'ethos de l'expert, impliquant une maîtrise inégale des codes Youtube au sein de la population des youtubeurs vulgarisateurs historiques**

Les vulgarisateurs historiques forment un sous-groupe au sein de l'écosystème Youtube. Néanmoins, ils partagent des codes communs aux autres Youtubers, tels que la forme des vidéos ou le vocabulaire intrinsèque à la plate-forme Youtube. L'ethos, en grec ancien, signifie le caractère, le comportement. Si l'on se situe dans une lecture aristotélicienne, l'ethos est l'un des trois outils de persuasion utilisant l'expertise afin de se montrer crédible face à l'auditoire. L'ethos est pour autant pluriel. L'objectif de ce chapitre est de démontrer que la figure du youtubeur vulgarisateur historique est traversée par deux ethos : l'ethos de l'expert et l'ethos du youtubeur. L'ethos de l'expert permet au youtubeur d'affirmer sa légitimité à vulgariser des propos scientifiques (I). Cependant, cet ethos n'est pas suffisant pour produire des vidéos Youtube. Les youtubeurs vulgarisateurs historiques ont besoin de maîtriser les codes de la plate-forme afin de se fondre dans la masse des youtubeurs et ainsi attirer l'audience (II). Au sein de ce chapitre nous aimerions également montrer que tous les youtubeurs vulgarisateurs historiques n'ont pas le même équilibre entre ces deux ethos : certains vont favoriser l'ethos du savant au détriment de l'ethos du youtubeur. A l'inverse, sur certaines chaînes, l'ethos du youtubeur est plus visible que celui du savant. Par conséquent, il y a une diversité de profils au sein de cette sous-population (III).

### **I. La mise en avant d'un savoir historique à travers l'ethos de l'expert**

L'un des ethos mobilisé est celui de l'expert, mais il ne faut pas se méprendre : cet ethos est bien différent de celui qu'on retrouve dans la sphère académique. La légitimation scientifique ne passe pas par les diplômes mais par d'autres procédés tels que la mobilisation de vocabulaire scientifique (I.1). Néanmoins, bien que les sphères de Youtube et académique soient différentes, on retrouve dans les deux cas l'importance de la reconnaissance par les pairs. En effet, les youtubeurs vulgarisateurs historiques se relisent entre eux, leur donnant ainsi de la crédibilité. Cependant, un autre acteur joue un rôle dans le processus de légitimation : le public. Les internautes, en « likant » les vidéos, en les partageant, et en commentant, confèrent une légitimité au youtubeur (I.2). Enfin, les

youtubers abordent les sujets qu'ils maîtrisent en vidéo, leur permettant d'apparaître en qualité d'expert (I.3).

### *I.1. Les youtubers vulgarisateurs historiques disposent d'un ethos d'expert différent du monde académique*

Afin de légitimer leur propos, les youtubers vulgarisateurs historiques se munissent d'un ethos de l'expert. En effet, pour que leurs vidéos soient prises au sérieux, ces derniers doivent persuader leurs internautes qu'ils ont les compétences pour. C'est pourquoi ils se construisent une image fondée sur l'ethos de l'expert. Néanmoins, cet ethos est particulier, puisqu'il est bien différent de l'ethos de l'expert que l'on retrouve dans le monde universitaire<sup>70</sup>. Le professeur se voit conférer une légitimité scientifique grâce à l'obtention de ses diplômes. Une hiérarchie est même à l'œuvre. On considère qu'un thésard est plus légitime à s'exprimer sur son sujet, qu'un mémorant ayant travaillé sur la même thématique ; la thèse ayant plus de valeur dans le monde académique que le mémoire. Or, la sphère de Youtube ne fonctionne pas sur le même modèle.

En effet, comme nous l'avons étudié dans le premier chapitre de ce travail, seulement 38,8% des youtubers de notre corpus ont effectué des études en histoire. De plus, nous avons isolé les dix chaînes Youtube francophone de vulgarisation historique afin d'étudier leur parcours scolaire. 70% des créateurs de ces chaînes n'ont pas effectué d'études en histoire. Ils sont trois, sur les dix chaînes Youtube, à avoir un cursus universitaire en histoire : une docteure en histoire contemporaine, un titulaire d'un bac+5 en histoire et un professeur d'histoire géographie. Par conséquent, le niveau de diplôme, s'il peut parfois être considéré par les youtubers comme un moyen d'affirmer leur légitimité, ne suffit pas à fonder l'ethos de l'expert des youtubers.

Si les ethos du monde de Youtube et du monde académique sont différents, c'est notamment parce que les missions du scientifique et du vulgarisateur sont différentes. Bernadette Bensaude-Vincent explique que le vulgarisateur occupe le fossé qui existe entre les experts scientifiques et les profanes<sup>71</sup>. Le vulgarisateur n'a pas pour objectif de produire

---

<sup>70</sup> Pauline Adenot, « Les pro-am de la vulgarisation scientifique : de la co-construction de l'ethos de l'expert en régime numérique », *Itinéraires*, 2015(3), mis en ligne le 1er juillet 2016

<sup>71</sup> Bernadette Bensaude-Vincent, « Splendeur et décadence de la vulgarisation scientifique », *Questions de communication*, Dossier : Les cultures des sciences en Europe, 2010, pp. 19-32

du contenu scientifique. Son rôle est d'étudier et de comprendre le contenu produit par les scientifiques, dans notre cas les historiens, et de le rendre accessible au grand public. De plus, les youtubeurs vulgarisateurs historiques ont une particularité supplémentaire : ils produisent du contenu pour le « web 2.0 » et sont généralement qualifiés de « pro-am ». Si l'on reprend la définition de Patrice Flichy, les « pro-am » sont des individus qui produisent du contenu amateur selon des logiques professionnelles<sup>72</sup>. Ces derniers remettent ainsi en question l'ethos traditionnel de l'expert. L'expert n'est pas remplacé, seulement les compétences se sont démocratisées. Les individus n'ont plus besoin d'avoir fait de longues études universitaires pour parler d'histoire. Pauline Adenot utilise le terme « d'ethos de vulgarisateur pro-am ». Les youtubeurs vulgarisateurs historiques ne doivent pas prouver leur légitimité à produire du contenu scientifique<sup>73</sup>. Ils doivent démontrer qu'ils ont les compétences pour transmettre du savoir scientifique. Il s'agit d'un ethos de l'expert, étant donné que les youtubeurs vulgarisateurs historiques veulent prouver qu'ils sont experts dans la transmission de savoirs; néanmoins, leur ethos étant différent, il est intéressant de le renommer par l'ethos du vulgarisateur « pro-am ». Pauline Adenot a identifié différentes stratégies utilisées par les vulgarisateurs « pro-am » pour construire cet ethos. Dans le cadre de notre travail, nous allons nous concentrer sur deux de ces stratégies : l'utilisation du vocabulaire scientifique et la production d'un contenu régulier et cohérent<sup>74</sup>.

Les youtubeurs vulgarisateurs historiques prêtent attention au vocabulaire qu'ils utilisent. Bien que le ton qu'ils emploient soit détendu et que l'objectif est de simplifier le propos scientifique, les youtubeurs utilisent le vocabulaire scientifique en vigueur afin de se conformer au « vrai scientifique »<sup>75</sup>. Julien, l'auteur de la chaîne Mamytwink, nous a expliqué accorder un intérêt tout particulier aux termes employés dans les scripts. Selon lui, le sens des mots est d'autant plus important étant donné qu'ils vulgarisent du contenu scientifique historique :

« Quand on raconte une histoire et quand on parle par exemple de seconde guerre mondiale, chaque mot à un sens, et on ne peut pas dire tout et n'importe quoi, voilà typiquement je sais pas il y a des subtilités entre voilà, je vais dire

---

<sup>72</sup>Patrice Flichy, *Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*, Seuil, Paris, 2010

<sup>73</sup> Pauline Adenot, « Les pro-am de la vulgarisation scientifique : de la co-construction de l'ethos de l'expert en régime numérique », *Itinéraires*, 2015(3), mis en ligne le 1er juillet 2016

<sup>74</sup> *Ibidem*

<sup>75</sup> Jurdant Baudouin, « Vulgarisation scientifique et idéologie », *Communications*, n°14 La politique culturelle, 1969, pp. 150-161

un truc un peu stupide, mais entre un camp de concentration, un centre de mise à mort..etc, enfin bref. » (Julien de la chaîne Mamytwink, 2 370 000 abonnés)

Les youtubeurs vulgarisateurs historiques produisent un contenu uniforme afin de démontrer qu'ils sont stables, sérieux et donc en capacité d'étudier du contenu scientifique et de le vulgariser. Pauline Adenot<sup>76</sup> fait notamment référence à la structure des vidéos qui débutent et terminent toujours de la même façon, par une intro et une outro comme c'est le cas sur la chaîne de Mamytwink : « on fait l'introduction, l'outro en plateau ». Nous avons également remarqué au cours de notre travail de recherche que certains youtubeurs utilisent des génériques de début et de fin.



Image 2 : Capture d'écran du générique de début de vidéo de la chaîne ToutankaTube



Image 3 : Capture d'écran du générique de fin de la vidéo « XIIIe, L'ÉRUPTION du SAMALAS, de la chaîne Passeport pour hier », publiée le 13 septembre 2020

De plus, certains youtubeurs vulgarisateurs historiques postent leurs vidéos à fréquence régulière. Par conséquent, cela renvoie à leurs internautes l'image d'un individu constant et rigoureux : « Alors oui, pour NefertiTube c'est tous les premiers mercredis du mois, pour ToutankaTube c'est tous les premiers vendredis du mois, et les vidéos en anglais par contre c'est sur les dernières semaines. Donc c'est le dernier vendredi et le dernier

<sup>76</sup> Pauline Adenot, « Les pro-am de la vulgarisation scientifique : de la co-construction de l'ethos de l'expert en régime numérique », *Itinéraires*, 2015(3), mis en ligne le 1er juillet 2016

samedi du mois. » (La créatrice des chaînes ToutankaTube, 10 900 abonnés, et NefertiTube, 5 069 abonnés). Il en est de même pour la chaîne Sur le champ :

« L'enquêtrice : Pour la fréquence de tes vidéos, c'est une fois par mois donc ?  
Sur le champ : Ouais c'est ça. »  
(Le créateur de la chaîne Sur le champ, 125 000 abonnés)

Ainsi, les youtubeurs vulgarisateurs historiques construisent leur légitimité à travers l'ethos du vulgarisateur « pro-am » en convoquant du vocabulaire scientifique et en démontrant leur rigueur et leur sérieux à travers un contenu régulier et uniforme.

### *1.2. L'importance des pairs et du public dans la légitimation du contenu d'un youtubeur vulgarisateur historique*

Dans le monde académique, un article ou un ouvrage est scientifique s'il a été relu par les pairs. La relecture par les pairs est un élément commun au monde universitaire et à l'écosystème Youtube. Nos enquêtés nous ont tous affirmé faire relire leurs scripts. Certains se font relire par d'autres youtubeurs. Sur le champ et L'Histoire en 5 minutes font tous les deux partie d'un groupe de vidéaste, le label *Hérodote*. Ce label regroupe 26 chaînes Youtube de vulgarisation historique. Les membres du label s'envoient les scripts entre eux : « C'est vrai que je fais partie d'un groupe de vidéastes (...) euh donc quand même assez souvent je regarde leurs vidéos parce que souvent on se fait des relectures » (Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes, membre du label *Hérodote*). Sur le champ mentionne également la relecture et parle de « per viewing » :

« Typiquement on a mis en place un petit système de entre guillemets, per reviewing, où quand on écrit un épisode on propose à relire aux personnes du label. On peut faire des remarques. Alors de fait, on est pas des professionnels, ni du sujet, ni en soi en histoire, mais ça permet d'avoir quand même un regard extérieur et de monter un peu pâte blanche sur le fait qu'on va bien citer les sources, qu'on va pas partir sur des trucs qui sont plus compliqués. Ça permet un peu de faire des choses, et créer des pratiques qui m'apparaissent comme tout à fait saines. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, membre du label *Hérodote*)

Outre la relecture, la recommandation des youtubeurs peut permettre de conférer une légitimité scientifique. A l'inverse, une critique négative à l'égard d'une vidéo de la part d'un youtubeur vulgarisateur historique peut enlever toute crédibilité scientifique au

contenu. Prem Carriou a étudié le rôle de Nota Bene, la chaîne Youtube française de vulgarisation historique la plus suivie, dans la légitimation des autres vidéos<sup>77</sup>. Ainsi, le 8 novembre 2020 Tibo Inshape (chaîne spécialisée dans le sport) a publié une vidéo filmée à Auschwitz. Dans la foulée, Nota Bene a publié un tweet dénonçant le caractère enjoué de cette vidéo. En effet, Tibo Inshape a commencé sa vidéo par un « Damn la team shape ! ». Ce ton a été jugé de non approprié par Nota Bene. Le leader de la vulgarisation historique sur Youtube est donc vigilant sur le contenu de ses confrères, et prend la parole sur leurs possibles dérives.

Les youtubeurs ne sont pas les seuls à légitimer scientifiquement un contenu. Certains se font également relire par des historiens. Sur le champ par exemple se fait relire par les historiens quand il dédie une vidéo spécifique à la thèse d'un chercheur : « J'essaye de trouver leur mail et je leur envoie « je vais faire une vidéo sur votre travaille », est-ce que vous voulez bien le relire quand j'ai fini quoi. C'est un peu histoire de rendre honneur aussi quoi. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, membre du label Hérodote). La chaîne Mamytwink a embauché à temps plein un historien qui relie ainsi tous les scripts de leurs vidéos :

« Et on s'est dit que ce serait bien quand même de travailler avec lui parce que tout simplement on a cette caution, et puis il a aussi cette rigueur historique. C'est à dire que moi je vais lui envoyer un texte, il va répondre toutes les trois lignes sources, sources, sources, et ça nous challenge aussi de nous dire ha bah ok là quand même j'avoue la source c'est ça, est ce que c'est fiable pas fiable. » (Julien de la chaîne Mamytwink, ils travaillent avec un historien)

Le monde académique et le monde de Youtube, bien qu'ils soient traversés par des logiques différentes, peuvent collaborer. Il n'y a pas une nette rupture, et certains experts acceptent de travailler avec les youtubeurs et valorisent leur travail. Ainsi le vulgarisateur « pro-am » ne remplace par l'expert : leurs deux rôles sont complémentaires<sup>78</sup>.

Néanmoins, au cours de notre travail, nous avons remarqué une grande différence entre la sphère académique et Youtube. Les internautes jouent un rôle important dans la légitimation scientifique d'une vidéo. Le public joue le rôle de jury et a son mot à dire

---

<sup>77</sup> Prem Carriou, *La vulgarisation française de l'Histoire sur YouTube, 2008-2018*, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2022

<sup>78</sup> Patrice Flichy, *Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*, Seuil, Paris, 2010

quant à la qualité d'un contenu. En effet, plus une vidéo va être vue, partagée, commentée par les internautes, plus elle va gagner en visibilité rapidement : « C'est un peu, y'a un peu un effet boule de neige qui vient. C'est plus facile d'aller d'un million à deux millions que d'aller de 0 à 100 000 par exemple. » (Julien de la chaîne Mamytwink, 2 370 000 abonnés) Le phénomène décrit est celui du « cycle du crédit » théorisé par Bruno Latour et Steve Woolgar<sup>79</sup>. Cette notion a été actualisée dans le cadre de Youtube par Pauline Adenot qui explique que plus les chaînes Youtube sont partagées, recommandées, commentées, plus elles vont être reconnues par leurs pairs certes, mais surtout par les internautes<sup>80</sup>. De plus, les internautes peuvent parfois faire remonter des erreurs aux youtubeurs. Un community manager travaille pour la chaîne de Mamytwink et a pour mission de transmettre ces messages aux auteurs et producteurs : « c'est à dire qu'on a un petit community manager qui va récupérer les DM ou quoi les trucs intéressant » (Julien de la chaîne Mamytwink, 2 370 000 abonnés). Les youtubeurs vulgarisateurs historiques prennent parfois en compte ces remarques en ajoutant en commentaire une correction ou en publiant une vidéo en corrigeant les erreurs décelées<sup>81</sup>.

### *I.3. Un choix pré-médité des sujets abordés en vidéo, en fonction des connaissances des youtubeurs vulgarisateurs historiques, afin d'apporter une expertise*

Nous avons remarqué que le choix des thématiques abordées en vidéo n'est pas laissé au hasard. En effet, en introduction de notre travail nous avons expliqué qu'il y a deux types de chaînes : celles dites spécialisées, abordant spécifiquement une période ou une thématique donnée, et les chaînes généralistes, qui ne se sont pas spécialisées et abordent plusieurs thématiques et périodes. Au sein de notre corpus, 52,38% des chaînes sont spécialisées. La chaîne de Mamytwink se consacre essentiellement à la vulgarisation de la Seconde Guerre mondiale. L'auteur de Mamytwink nous a expliqué être originaire de Lorraine, un territoire fortement marqué par cette guerre. Ainsi il a depuis très jeune été confronté à cette histoire et à par la suite beaucoup travaillé dessus. C'est l'un des éléments qui permet d'expliquer la spécialisation de la chaîne dans cette période :

---

<sup>79</sup> B Latour, S Woolgar , *Laboratory Life : The Construction of Scientific Facts*, Princeton University Press, 1979

<sup>80</sup> Pauline Adenot, « Les pro-am de la vulgarisation scientifique : de la co-construction de l'ethos de l'expert en régime numérique », *Itinéraires*, 2015(3), mis en ligne le 1er juillet 2016

<sup>81</sup> Prem Carriou, *La vulgarisation française de l'Histoire sur YouTube, 2008-2018*, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2022

« Déjà notre région, en fait on habite dans un endroit qui est marqué par les stigmates de la guerre, et finalement ce qu'on explorait au début c'était beaucoup des forts liés à la guerre donc c'était un peu dans ça qu'on baignait, et c'était ces histoires qu'on se racontait entre nous, donc c'est ce qui est venu un peu naturellement. » (Julien de la chaîne Mamytwink spécialisée dans la guerre, plus particulièrement la Seconde Guerre Mondiale)

La spécialisation de la chaîne Sur le champ dans la guerre suit cette même logique. Le créateur de la chaîne nous a expliqué être passionné depuis toujours par la guerre, ses caractéristiques, ses conséquences et son ambiguïté. C'est donc tout naturellement qu'il s'est spécialisé dans cette thématique.

« Mais en gros j'ai cette obsession, mais même depuis gamin, sur la question de la violence et de la paix et de ces ambivalences qu'il pouvait y avoir dans les discours entre paix et l'absence de violence. Or nous sommes en paix et il y a la violence. Donc c'est quoi la guerre ? Et quand on tire le fil, on se rend compte que les guerres c'est un truc à la fois glorifié par beaucoup, très pensé, très organisé. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, spécialisée dans guerre)

Néanmoins, nous avons remarqué à travers nos entretiens, que même chez les youtubeurs généralistes, il y a une spécialisation invisible qui s'opère. En effet, les individus se concentrent sur les thématiques qui les passionnent et qu'ils maîtrisent même si leur chaîne n'est pas explicitement spécialisée.

« Alors pour ma part c'est vraiment l'histoire contemporaine et surtout l'histoire du XX e siècle, d'ailleurs ça se ressent beaucoup si on regarde la liste des vidéos de la chaîne, y'a quasiment que des choses, et surtout dans les dernières vidéos, c'est quasiment que du XX e siècle donc oui ça recoupe ce centre d'intérêt là pour l'histoire contemporaine. » (Le créateur de la chaîne L'histoire en 5 minute, chaîne généraliste)

Les créateurs de la chaîne Fil d'histoire sont conscients que leur contenu est influencé par leurs recherches : « On est forcément biaisés par ses recherches, du coup effectivement la chaîne est encore jeune, on a pas beaucoup de vidéos, mais les premiers scripts que j'ai fait c'était en histoire environnementale du coup.» (Samy de la chaîne Fil d'histoire, chaîne généraliste). Néanmoins, ils nous ont expliqué avoir l'envie d'explorer d'autres sujets même s'ils sont réticents et se sentent moins légitimes à le faire :

« J'ai un peu de mal avec l'hyper spécialisation donc au contraire j'aimerais bien un peu étendre..etc, faire différents types de vidéos. Après on peut pas tout

faire non plus, et on pourra pas manier avec la même dextérité le contexte politique du 19 ème siècle et les conditions de vie admettons des chasseurs, pêcheurs au néolithique, ça on aurait pas en plus la même légitimité, on a l'histoire politique, l'histoire écologique, l'histoire militaire on maîtrise un peu ce qu'on fait. Après je trouve ça intéressant aussi de tenter les choses un petit peu quand on s'y connaît un peu malgré tout, il faut quand même qu'on puisse s'y connaître, pas qu'on soit complètement ignorants en la matière, mais élargir la chose. » (Ivan de la chaîne Fil d'histoire, chaîne généraliste)

Les youtubeurs vulgarisateurs historiques se spécialisent donc sans s'en rendre compte. Ils abordent les thématiques qui leur plaisent et qu'ils maîtrisent, ce qui est caractéristique des « pro-am ». Patrice Flichy démontre que les « pro-am » développent une expertise, ce qu'il appelle une « expertise expérience »<sup>82</sup>. Les « pro-am » se consacrent à un domaine et au fur et à mesure, se spécialisent. Cette caractéristique se retrouve dans notre travail de recherche. Néanmoins, nous avons remarqué que les youtubeurs vulgarisateurs historiques ont, avant même la création des vidéos, un attrait particulier, ou un socle solide de connaissances concernant une thématique. Par la suite, ils vont se spécialiser consciemment ou inconsciemment sur ce sujet, et au fur et à mesure des vidéos, ils vont développer une expertise encore plus pointue sur cette thématique.

## **II. Un contenu dynamique et attractif permis par l'ethos du youtubeur**

L'ethos de l'expert ne suffit pas aux vulgarisateurs historiques étant donné qu'ils créent des vidéos pour Youtube. Par conséquent, ces derniers doivent s'adapter aux caractéristiques de cette plate-forme. Les youtubeurs vulgarisateurs historiques reprennent notamment une technique utilisée par les autres youtubeurs : la constitution d'un personnage pour intéresser les internautes (II.1). De plus, lors des entretiens, nos enquêtés nous ont montré qu'ils maîtrisent le vocabulaire et les logiques propres à Youtube (II.2). Enfin, l'exigence de pédagogie n'est pas la seule variable qui influence les choix éditoriaux : les youtubeurs prennent également en compte les goûts et les demandes de l'audience (II.3).

### *II.1. Les youtubeurs vulgarisateurs historiques constituent un rôle pour intéresser les internautes*

---

<sup>82</sup> Patrice Flichy, *Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*, Seuil, Paris, 2010

Nous avons démontré dans le premier chapitre de ce travail que les youtubeurs vulgarisateurs historiques, contrairement aux autres youtubeurs, évoquent peu leur vie personnelle et gardent une distance avec leurs abonnés. Néanmoins, ces créateurs de contenu ont tout de même à cœur de rendre attractif leurs propos, et pour ce faire ils se constituent un personnage. Cela vérifie en partie l'une de nos hypothèses de départ : la création de vidéos youtube nécessite des compétences relationnelles, telles qu'une aisance à l'oral et une compréhension des envies des abonnés. En effet, lorsque nous avons demandé à nos enquêtés s'ils endossaient un personnage dans leurs vidéos, Sur le champ, Mamytwink, L'Histoire en 5 minutes et les créateurs de Fil d'histoire nous ont répondu par l'affirmative. Néanmoins, les rôles construits par nos enquêtés sont divers et variés ce qui leur permet de marquer leur singularité. En effet, certains youtubeurs prennent le rôle du professeur. C'est le cas des créateurs des chaînes L'Histoire en 5 minutes et Fil d'histoire, tous les trois professeurs d'histoire-géographie : « Euh oui un peu mais de la même façon que quand je fais cours face à des élèves finalement, oui bah, oui forcément on est pas, on essaye de mettre une intonation..etc donc c'est sûr qu'on est pas totalement soi-même, on joue en partie un rôle. » (Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes, professeur d'histoire-géographie); « Je dirais le même personnage que vous endossez lorsque vous faites cours devant les élèves. Parce que c'est toujours, c'est du théâtre, un enseignant est aussi un acteur de théâtre plus ou moins bon, et vous parlez, il faut être le plus naturel au possible. » (Ivan de la chaîne Fil d'histoire, docteur et professeur en histoire). La chaîne Mamytwink ne se situe pas dans cette démarche. En effet, leurs rôles se rapprochent de celui du comédien, du conteur d'histoire. Cela correspond à la direction artistique de leurs vidéos étant donné que leur série s'appelle « Histoires de guerre ». Ainsi, Julien, qui est l'auteur de la chaîne mais qui effectue également les voix-offs des vidéos, prend des cours avec des comédiens.

« Y'a l'enregistrement de la voix-off donc là c'est moi qui fait l'enregistrement de la voix off. Je travaille avec un comédien qui s'appelle Pierre Alain Garrigue, euh qui donne aussi un petit peu son avis sur le texte, il va nous aider à le fluidifier, parce que lui il est très bon dans tout ce qui est oralité un peu publicité..etc, donc il va nous hab attendez, mettez un petit mot de liaison ici, ainsi, voilà il va nous aider à fluidifier le texte. » (Julien de la chaîne Mamytwink, il fait la voix-off)

Dans certains épisodes, ce sont même des doubleurs professionnels ou des comédiens qui prêtent leur voix.

« Des fois on travaille avec des comédiens de voix-off aussi, bah je t'ai cité Pierre Alain tout à l'heure, des fois on a d'autres comédiens avec qui on va travailler, une fille qui s'appelle Alice qui fait des voix féminines, aussi on a travaillé avec Benoît Halleman qui fait par exemple la voix de Norman Friedman pour faire la voix de Kennedy. » (Julien de la chaîne Mamytwink)

Le créateur de la chaîne Sur le champ nous a expliqué avoir deux personnages : « Ha ouais de ouf (rires). J'ai même envie de dire, j'ai deux personnages. J'ai le sérieux du fond et le bêbête gentil de devant. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, dispositif face-caméra). En effet, ses vidéos débutent par une petite séquence où il interprète un personnage un peu simplet qui fait une référence sur la thématique de la vidéo. C'est ensuite un personnage plus sérieux qui prend le relai et remplit la mission de vulgarisation. Cette structure correspond à l'une des techniques utilisées par les vulgarisateurs scientifiques.<sup>83</sup> Pour accroître l'attention des abonnés, ces créateurs de contenu utilisent en accroche de leurs vidéos un élément familier à l'ensemble de la population, une référence populaire avant de rentrer plus sérieusement dans le vif du sujet.

Notre enquêtée, la créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, nous a affirmé ne pas endosser de personnage. Pourtant, lorsqu'elle nous a expliqué ses méthodes de travail nous avons compris qu'inconsciemment elle se construisait un rôle. En effet, elle choisit ses habits de manière à être en cohérence avec les thématiques qu'elle aborde. Ainsi, peu importe le temps elle s'habille en tenue estivale :

« Parler d'Egypte et tout à coup on me voit en pull (silence) bon voilà ça aurait fait un peu désordre. J'aurais parlé du Moyen-âge c'était pas grave. Je pouvais être pull, je pouvais être en t-shirt, c'était pas grave (rires). Mais quand on a fait une saison en tenue estivale c'est pas possible ensuite de tourner plusieurs vidéos avec des pulls, je veux dire c'est pas, clairement ça aurait fait bizarre (rires). » (La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, dispositif face-caméra)

Ainsi, en fonction de l'orientation de leur chaîne, mais également de la personne qu'ils sont en dehors de Youtube (être professeur par exemple), les youtubeurs vulgarisateurs historiques se constituent un personnage. Samuel Coavoux et Noémie Roques ont identifié cette stratégie chez les créateurs de contenu spécialisés en jeux

---

<sup>83</sup> Pauline Adenot, « Les pro-am de la vulgarisation scientifique : de la co-construction de l'ethos de l'expert en régime numérique », *Itinéraires*, 2015(3), mis en ligne le 1er juillet 2016

vidéo<sup>84</sup>. Les youtubeurs construisent l'image qu'ils souhaitent montrer à l'écran, que ce soit consciemment ou inconsciemment. Ce personnage est primordial dans les vidéos puisque c'est la plus-value de leur chaîne. En effet, Dominique Cardon et Hélène Delauney-Tétrel ont étudié les blogueurs et ont expliqué que le blogueur fait corps avec son œuvre. Les blogs sont « liés à l'expression de l'identité personnelle de l'auteur. »<sup>85</sup>. Il en est de même pour les vidéos Youtube : si on enlève le créateur de la chaîne et le personnage qu'il s'est constitué, les vidéos perdent toute leur essence, tout ce qui fait leur singularité.

## *II.2. L'utilisation d'un vocabulaire propre à Youtube et la connaissance des logiques de la plate-forme*

Tout au long de notre travail nous avons réalisé que Youtube est une plate-forme possédant ses propres codes et logiques. Ce constat s'inscrit dans la pensée de Robin Cauche qui explique qu'être formé à la production de contenus audiovisuels n'est pas forcément compatible avec la production de vidéos Youtube<sup>86</sup>. En effet, les vidéos Youtube ont un format particulier. Pauline Adenot utilise le terme de « dispositif socio-technique »<sup>87</sup>. Ainsi, les vidéos Youtube débutent par une introduction et se terminent par une outro. Généralement, que ce soit en fin ou en début de vidéo, les youtubeurs utilisent une phrase d'accroche. A titre d'exemple, Truelle la vie commence ses vidéos par : « Bonjour à tous et bienvenue sur Truelle la Vie! ». Pour ses vidéos « Le saviez-vous? », Epic teaching of the history utilise toujours la même phrase d'accroche avec la même intonation : Il débute ses vidéos en clamant, d'une voix aiguë et enjouée, « Le saviez-vous? », avant d'enchaîner sur un ton effréné. Ainsi, la structure de la vidéo n'est pas seulement guidée par les exigences de pédagogie, mais respecte tout simplement les codes à l'œuvre sur la plate-forme. Néanmoins, aux vues de notre partie 1 du chapitre 2, nous comprenons que ces codes sont les bienvenus puisqu'ils démontrent une image stable et sérieuse du youtubeur : l'ethos du youtubeur et de l'expert sont donc complémentaires.

---

<sup>84</sup>Samuel Coavoux, Noémie Roques « Une profession de l'authenticité. Le régime de proximité des intermédiaires du jeu vidéo sur Twitch et YouTube», *Réseaux*, n°224, 2020, pp. 169-196

<sup>85</sup> Dominique Cardon, Hélène Delauney-Téterel, «La production de soi comme technique relationnelle. Un essai de typologie des blogs par leurs publics, *Réseaux*, n°138, 2006/4, pp.15-71

<sup>86</sup> Robin Cauche, «Professionnalisation des modes de diffusion sur YouTube : pour une exploration des outils de mise en ligne», *Mise au point*, 2019

<sup>87</sup> Pauline Adenot, « Les pro-am de la vulgarisation scientifique : de la co-construction de l'ethos de l'expert en régime numérique », *Itinéraires*, 2015(3), mis en ligne le 1er juillet 2016

Robert Cauche a également expliqué que la plate-forme Youtube crée constamment de nouveaux outils pour les utilisateurs<sup>88</sup>. Les créateurs de la chaîne Fil d'histoire nous ont notamment expliqué produire des « shorts ». Il s'agit de courtes vidéos, entre 30 secondes et une minute, qui apparaissent sur l'écran d'accueil. Ivan nous a expliqué qu'il n'utilisait pas la même méthode pour les longues vidéos et les shorts :

« Alors pour les shorts c'est un peu différent, là j'ai fait par contre seulement, parce que étant donné que c'est moins de 30 secondes à chaque fois, c'est vraiment 30 secondes que j'essaye de faire, là c'est forcément sur une personne ou sur un événement, c'est plus compliqué de faire quelque chose d'étendu, donc souvent c'est une anecdote, un événement quelque chose comme ça. »  
(Ivan de la chaîne Fil d'histoire, 945 abonnés)

Ainsi, les vulgarisateurs historiques sont conscients de créer des vidéos spécifiquement pour Youtube et sont au fait des évolutions de la plate-forme. Les créateurs de Fil d'histoire nous ont également montré qu'ils sont parfaitement conscients des logiques à l'œuvre sur la plate-forme. Nous sentons que ces derniers se sont renseignés sur cet écosystème avant de se lancer dans la création de leur chaîne. Ils connaissent l'actualité de la plate-forme et suivent le travail des autres youtubeurs :

« A moins qu'on grossisse suffisamment et qu'on se fasse une communauté. Parce que certains youtubeurs ont commencé comme ça, à faire des vidéos assez courtes, je pense à Monsieur Fy, au début il faisait des vidéos de 15 minutes, et maintenant qu'il a une grosse chaîne 300 000 abonnés, il se permet de faire des vidéos d'une heure sur la logique, fin des trucs en logique modale compliqué et les gens regardent (rires). Mais on en est pas là ! » (Ivan de la chaîne Fil d'histoire, 945 abonnés)

Enfin, Youtube s'est professionnalisé (nous consacrons le chapitre 3 de notre travail à cette thématique). Les youtubeurs peuvent ainsi gagner de l'argent grâce à leur activité. Néanmoins le modèle économique de Youtube lui est spécifique<sup>89</sup>. La monétisation est l'un des moyens de rémunération. Les youtubeurs utilisent spécifiquement ce vocabulaire, ce qui montre qu'ils ont pleinement intégré les codes de la plate-forme : « Non c'est pareil, ça s'appelle la monétisation » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, 125 000 abonnés). L'auteur de la chaîne Mamytwink évoque également la démonétisation ; processus par lequel une vidéo ne touche pas d'argent parce que le

<sup>88</sup> Robin Cauche, «Professionnalisation des modes de diffusion sur YouTube : pour une exploration des outils de mise en ligne», *Mise au point*, 2019

<sup>89</sup> *Ibidem*

youtuber a abordé des thématiques sensibles, pour l'utilisation de mots grossiers ou encore pour l'utilisation d'oeuvres musicales sans avoir les droits d'auteur. « On met en ligne, donc là on mène un petit combat avec Youtube pour la démonétisation » (Julien de la chaîne Mamytwink, 2 370 000 abonnés). Les partenariats commerciaux sont un autre moyen de recevoir de l'argent, et de même les youtubers utilisent le terme de partenariat, et de partenaires : « On choisit nos partenaires » (Julien de la chaîne Mamytwink); « Euh ouais ouais ouais, je vis du don des abonnés parce que je refuse les partenariats. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ). Ainsi, les youtubers vulgarisateurs historiques maîtrisent la plate-forme. Ce ne sont pas que des vulgarisateurs historiques ; ce sont des youtubers vulgarisateurs.

### *II. 3. Leurs choix éditoriaux sont guidés par l'audience*

Nous avons d'ores et déjà identifié des variables qui peuvent influencer les choix éditoriaux des youtubers vulgarisateurs historiques : le souci de pédagogie imposé par la vulgarisation mais également le fait que les youtubers abordent des thématiques qu'ils maîtrisent afin de démontrer leur expertise. Par choix éditoriaux nous entendons les choix des sujets abordés et des dispositifs vidéo utilisés (face-caméra ou voix-off ainsi que la durée des vidéos). Néanmoins, pendant les entretiens nous avons identifié un autre élément. Les décisions sont également orientées de manière à maximiser l'audience (nombre d'individus visionnant la vidéo). La maximisation de l'audience est une caractéristique qui a déjà été identifiée chez les youtubers par d'autres sociologues. Tristan Duverné, François Le Yondre, Stéphane Héas ayant étudié les influenceuses beauté<sup>90</sup>, ont repris la notion de « capital visibilité » théorisée par Nathalie Heinich. Le capital visibilité se définit comme « une ressource sociale caractérisée par la dissymétrie entre le nombre de personnes qui reconnaissent un individu et ceux qu'elle reconnaît<sup>91</sup>. ». Tristan Duverné, François Le Yondre et Stéphane Héas expliquent que les influenceurs font en sorte de faire grossir ce « capital visibilité ». En effet, nous l'avons abordé précédemment, la taille de l'audience permet de légitimer scientifiquement le contenu des vidéos (ce phénomène de légitimation est commun à tous les youtubers, quelque soit leur spécialisation). Par conséquent, étant donné que la pérennisation d'une chaîne Youtube

<sup>90</sup> Tristan Duverné, François Le Yondre, Stéphane Héas, «Les influenceuses beauté et leur cour : les mécanismes du prestige sur instagram», *Questions de communication*, n°42, 2022, pp. 333-358

<sup>91</sup> Nathalie Heinich, *De la visibilité. Excellence et singularité en régime médiatique*. Paris: Éditions Gallimard, coll. Bibliothèque des Sciences Humaines, 2012

dépend du public, les youtubeurs vont chercher à orienter leur contenu de manière à attirer les spectateurs.

Les youtubeurs vulgarisateurs historiques ne choisissent pas seulement les thématiques abordées en fonction de leurs goûts et de leur expertise : ils prennent en compte les attentes des internautes. L'auteur de Mamytwink nous a fait part de son intérêt pour la Seconde Guerre mondiale, mais a également ajouté que « ça reste un sujet qui passionne et qui fait cliquer les gens aussi. » (Julien de la chaîne Mamytwink, spécialisée dans la guerre). Le terme « cliquer » renvoie au fait de faire des vues. Les créateurs de la chaîne Fil d'histoire demandent même explicitement aux internautes ce qui leur plaît. En effet, ces deux professeurs d'histoire géographie questionnent leurs élèves lorsqu'ils doivent prendre des décisions pour leur chaîne. Ils expliquent qu'ils s'adressent à leurs élèves car selon eux, ils font partie de leur cible, du public qui regarde leurs vidéos :

« En fait j'ai fait des sondages avec les élèves. Bon j'avoue, même un titre de vidéo une fois j'avais demandé, «les Nazis sont-ils écolos», j'avais demandé de temps en temps, ha au fait, ha au fait, tiens c'est pas ça, qu'est ce que vous pensez de ce titre, ou qu'est ce que vous pensez de ça ? Je fais des sondages, et la plupart d'entre eux, parce qu'ils regardent quasiment tous des chaînes Youtube, tik tok, et tous me disent ouais face caméra, la majorité m'ont dit ouais on aime bien face caméra, enfin ils ont dit, moi ils m'ont conseillé d'alterner. Face caméra puis vous mettez des images, vous alternez, donc je me suis en fait beaucoup appuyé sur le consommateur, celui qui regarde les vidéos aussi, les élèves. » (Ivan de la chaîne Fil d'histoire, enseignant d'histoire)

Nous constatons que le public influence également le dispositif vidéo utilisé étant donné que Ivan et Samy ont décidé d'avoir recours au face-caméra sous les conseils de leurs élèves. Il est intéressant de noter que Ivan utilise le terme de « consommateur » pour qualifier les internautes. Par conséquent, il se comporte comme un commerçant qui chercherait à maximiser son profit : l'offre s'adapte à la demande. Par ailleurs, ces sondages faits en classe rappellent les études d'audience exercées par les médias. Jean-Samuel Beuscart et Kevin Mellet ont mis en évidence que les vidéastes « pro-am » se prêtent à l'étude de l'audience pour adapter leur contenu, de la même manière qu'un média étudie l'audience pour adapter sa programmation<sup>92</sup>. Les youtubeurs ont la volonté de proposer un contenu qui soit adapté à leur cible.

---

<sup>92</sup> Jean-Samuel Beuscart, Kevin Mellet, « La conversion de la notoriété en ligne : une étude des trajectoires de vidéastes pro am », *Terrains et travaux*, n°26, 2015, pp. 83-104

Le contenu proposé sur Youtube est dense, et les créateurs de contenu font en sorte que les internautes se dirigent vers leur contenu : « Par contre effectivement t'es en concurrence avec d'autres youtubeurs quand tu dis mon spectateur il a 20 minutes pour mater une vidéo il faut qu'il clique sur la mienne plutôt que la sienne. » (Julien de la chaîne Mamytwink, 2 370 000 abonnés). L'une des stratégies utilisées pour maximiser son capital visibilité est de proposer un contenu singulier : « Et bah quand j'ai commencé la chaîne il y avait ce truc de mais je vais pas être un énième mec qui raconte des anecdotes ou qui fait de l'histoire en général en mode on s'en fout, on prend une page Wikipédia ou je sais pas quoi. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, spécialisée dans la guerre, 125 000 abonnés). Le youtubeur exprime l'envie qu'il avait au début de sa chaîne de proposer un contenu qui soit unique et qui ne reproduise pas ce qui se faisait déjà sur la plate-forme. La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube nous a expliqué avoir eu la même démarche :

« C'est ça, en fait l'idée c'est pas de refaire ce qui a déjà été fait par les autres, sauf si c'est mal fait à la limite (rires). Mais justement c'est de faire découvrir des choses que les gens ne connaissent pas, des thématiques que moi je trouve géniales, mais qui sont justement tellement précises, pas connues du tout que on en parle pas dans les documentaires. » (La créatrice des chaînes ToutankaTube, 10 900 abonnés, et NefertiTube, 5 069 abonnés, spécialisées en Egypte ancienne)

L'auteur de Mamytwink nous a également fait part de cette volonté de créer un contenu singulier. L'utilisation du terme « marque de fabrique » démontre que les youtubeurs cherchent à donner une orientation particulière à la chaîne permettant ainsi aux spectateurs de reconnaître leur singularité. L'auteur de Mamytwink explique que chaque chaîne à son identité, de part leur manière d'écrire, de filmer :

« Et puis c'est un format un peu différent de ce qu'on voit d'habitude c'est à dire que y'a d'autres youtubeurs qui font image face-cam..etc, je pense à Nota Bene..etc, nous on avait envie aussi un petit peu de se démarquer, d'avoir notre marque de fabrique. Et finalement notre marque de fabrique c'est notre façon de raconter, notre façon d'écrire et la façon d'illustrer. Et je trouve que ça colle bien, et aujourd'hui c'est une identité qui nous va bien et qui fait un peu notre fierté. » (Julien de la chaîne Mamytwink, spécialisée dans la guerre, 2 370 000 abonnés)

Les youtubeurs vulgarisateurs historiques sont touchés, au même titre que les autres youtubeurs, par la dialectique « singularisation-conformité<sup>93</sup> ». Ils doivent à la fois se conformer aux codes Youtube, communs à tous les utilisateurs, mais en même temps ils doivent faire en sorte de se singulariser, de proposer un contenu qui soit unique et qui permettra aux internautes de comprendre leur identité et de s'y attacher, afin de maximiser leur capital visibilité.

### **III. Une inégale répartition de l'ethos de l'expert et du youtubeur, induisant une diversité des profils**

Nous avons montré que la figure du youtubeur vulgarisateur historique est partagée entre deux ethos : l'ethos du youtubeur et l'ethos de l'expert. Néanmoins, ces deux ethos ne sont pas partagés de manière équilibrée chez tous les youtubeurs. Chez certains, l'ethos de l'expert prend le dessus (III.1), pour d'autres c'est l'ethos du youtubeur qui domine (III.2). Néanmoins, les créateurs de contenu sont conscients de ces biais et tentent de faire cohabiter ces deux ethos. (III.3)

#### *III. 1. La prédominance de l'ethos de l'expert chez les chercheurs et les enseignants qui se servent de youtube comme un moyen de vulgarisation et non comme une fin*

Grâce à nos entretiens nous avons compris que chez certains youtubeurs vulgarisateurs historiques, à l'image de L'Histoire en 5 minutes, ToutankaTube et Fil d'histoire, c'est l'ethos de l'expert qui prédomine au détriment de l'ethos du youtubeur. La non utilisation du vocabulaire propre à Youtube démontre que ces créateurs de contenu n'ont pas intériorisé pleinement les logiques de la plate-forme. La créatrice de ToutanakaTube et NefertiTube nous a expliqué que ses chaînes allaient fermer à la fin de l'année pour cause de financements insuffisants ; elle a employé le terme de « mécènes » pour évoquer les partenaires des vidéos, et non pas la notion de « partenariats commerciaux », qui comme on l'a vu est le terme en vigueur dans l'écosystème Youtube : « Malheureusement j'ai pas réussi à trouver de subventions, de mécènes ce qui fait tout simplement financièrement c'est plus possible. » (La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, docteure en histoire). Le terme mécénat renvoie au monde de la culture et

---

<sup>93</sup> Tristan Duverné, François Le Yondre, Stéphane Héas, «Les influenceuses beauté et leur cour : les mécanismes du prestige sur instagram», *Questions de communication*, n°42, 2022, pp. 333-358

plus particulièrement aux musées. Le service public français définit le mécénat comme « un soutien matériel ou financier apporté par une entreprise, sans aucune contrepartie, à un organisme sans but lucratif pour l'exercice d'activités présentant un intérêt général<sup>94</sup> ». Ainsi, cette vulgarisatrice transpose le fonctionnement du monde culturel, qu'elle connaît de par sa profession, au monde de Youtube. Les créateurs de Fil d'histoire, bien qu'ils aient fréquemment utilisé au cours de l'entretien des termes spécifiques à Youtube, sont les seuls à avoir évoqué la notion de « pairs ». Ils ont comparé la relecture des scripts vidéos à la relecture par les pairs de leurs articles : « On est rompus aussi à l'exercice de l'article scientifique qui est relu par les pairs, quand on écrira des scripts sur des sujets qu'on maîtrise moins, on les fera relire. » (Ivan de la chaîne Fil d'histoire, docteur en histoire). Samy et Ivan s'inspirent des logiques du monde universitaire pour effectuer leur activité de youtubeur.

Nous avons remarqué que pour ces individus, Youtube est un moyen mais non une fin en soi. C'est un outil utile pour vulgariser des propos historiques, mais cette vulgarisation pourrait se faire sur un autre média ; ce n'est pas la plate-forme en elle-même qui compte pour ces créateurs de contenu.

« En fait moi j'estime que ça fait partie de mon travail et cette vulgarisation qu'elle passe par des articles, des livres, des conférences, par des interventions en écoles, des expos où je vais être guide, par des voyages en Egypte où j'accompagne les groupes sur site, c'est en fait une autre façon finalement de faire de la vulgarisation scientifique, mais c'est un moyen c'est pas du tout une fin et ça ne m'intéresse pas du tout, mais alors pas du tout, d'être Youtubuseuse. » (La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, docteure en histoire).

La créatrice de ToutankaTube et NefertiTube nous a expliqué que Youtube est loin d'être le seul médium à travers lequel elle vulgarise l'histoire. Cette plate-forme s'est ajoutée à la large gamme d'outils que cette chercheuse avait déjà à disposition à l'image des articles, des conférences ou des expositions. De même, L'Histoire en 5 minutes nous a expliqué avoir choisi de vulgariser sur Youtube car dit-il : « Je crois que la vidéo c'est vraiment actuellement le format qui est le plus vu par le public. » (Le créateur de la chaîne

---

<sup>94</sup> Entreprendre. Service-Public.fr, Le site officiel d'information administrative pour les entreprises, «Mécénat d'entreprise : dons en faveur d'organismes sans but lucratif», (<https://entreprendre.service-public.fr/vosdroits/F22263>), publié le 1er janvier 2024, consulté le 02 mai 2024

L’Histoire en 5 minutes, professeur d’histoire-géographie). Il a donc décidé de produire sur Youtube car le format vidéo était le médium le plus adéquat pour toucher un large public.

Youtube peut également être utilisé afin d’objectiver des compétences<sup>95</sup>. Jean-Samuel Beuscart et Kevin Mellet ont démontré que la création de vidéo via Youtube peut permettre aux créateurs de contenu de bénéficier de certaines retombées positives indirectes. Ils ont donné l’exemple des vidéastes qui grâce à la plate-forme ont enrichi leur réseau professionnel ou ont gagné des prix pouvant être mentionnés sur le CV. Certains youtubeurs vulgarisateurs historiques utilisent Youtube pour mettre en lumière leurs compétences professionnelles. Les vidéos de ToutankaTube ont par exemple été projetées dans certains festivals d’archéologie et ont été diffusées sur une chaîne spécialisée : « On est quand même assez pro pour être sélectionnés dans des festivals de film archéologique, pour faire partie du programme de la chaîne ArchéoTV. » (La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, docteure en histoire). Les créateurs de Fil d’histoire voudraient que Sciences Po Lille diffusent leurs vidéos Youtube pour des fins pédagogiques :

« En fait j’aimerais bien demander, alors ça serait aussi pour PEI, si Sciences Po pouvait aussi aider à la rediffusion. C’est des vidéos pédagogiques, on est dans un certain nombre de fondations, d’associations et autres, et donc ça serait essayer de diffuser aussi pour les vidéos vraiment pédagogiques, pour les élèves au maximum pour les aider à passer les concours. » (Ivan de la chaîne Fil d’histoire, enseignant et docteur en histoire)

Les vidéos de la créatrice de ToutankaTube et NefertiTube lui permettent donc d’objectiver ses compétences d’archéologue et de vulgarisatrice, puisque ses vidéos sont rediffusées dans des festivals et sur des chaînes spécialisées en archéologie. Les créateurs de Fil d’histoire veulent faire de même puisque si leurs vidéos sont rediffusées par Sciences Po Lille, leurs compétences de professeurs seront directement objectivées par une institution scolaire, qui plus est l’une des écoles dans laquelle ils exercent leur profession.

### *III. 2. Une plus grosse mise en avant de l’ethos du youtubeur chez les personnes dont c’est le métier*

---

<sup>95</sup> Jean-Samuel Beuscart, Kevin Mellet, « La conversion de la notoriété en ligne : une étude des trajectoires de vidéastes pro am », 2015, *Terrains et travaux*, n°26, pp. 83-104

A l'inverse, deux de nos enquêtés, les créateurs des chaînes Sur le champ et Mamytwink, mettent majoritairement en avant leur ethos du youtubeur. Avant même que l'entretien ne commence, nous avons remarqué que l'auteur de Mamytwink était imprégné par les codes Youtube. Lors de l'essai micro, alors que les autres enquêtés ont dit des phrases du type « bonjour je m'appelle... » ou encore « oui alors je peux parler », Julien nous a fait une introduction de vidéo Youtube : « Bonjour à toutes et à tous, bienvenue dans cette nouvelle vidéo Youtube ! ». Cet ethos du youtubeur s'est développé tout au long de l'entretien. Comme nous l'avons vu précédemment, la plate-forme Youtube possède ses propres logiques et des mots de vocabulaire qui lui sont propres à l'image de « monétisation ». Pour autant, nous n'avons pas mentionné le terme « vignette ». La vignette d'une vidéo Youtube est l'image de présentation d'une vidéo. L'auteur de Mamytwink a mentionné à plusieurs reprises les vignettes de vidéo alors que nous ne l'avons jamais mentionné dans nos questions : « Quel titre, quelle vignette c'est à dire comment on peut illustrer, est ce qu'on a une vignette un peu... qui donne envie de cliquer. »; « comment on peut faire la meilleure vignette possible »; « Pourquoi y'a un drapeau sur la vignette » (Julien de la chaîne Mamytwink, son métier est d'être Youtubeur). Le créateur de la chaîne Sur le champ a également utilisé tout au long de notre entretien des mots de vocabulaire propres à l'écosystème Youtube.

Ces deux individus semblent avoir créé du contenu pour Youtube par intérêt pour la production vidéo et pour la plate-forme en elle-même.

« En gros je suis sorti de l'X en étant très actif dans une association de vidéo dans l'école, c'est là que je me suis formé pour faire les vidéos, le son, le montage, même les animations ça vient de là, même si je me suis un peu amélioré. Et j'avais beaucoup aimé faire ça, j'avais beaucoup aimé refaire de l'histoire, donc heu je me suis dit peut-être un moyen de conserver toutes ces passions c'est de commencer à faire juste des vidéos pour moi en fait. C'était vraiment un petit côté je vais pas réussir à m'auto motiver à lire des livres d'histoire pour moi, je vais pas réussir à m'auto motiver pour faire des vidéos comme ça pour moi, donc ce que je vais faire c'est faire de la vulga, je vais lire des bouquins d'histoire, écrire des vidéos, les faire et les mettre en ligne pour que le produit final soit pas non plus quelque chose qui n'appartienne qu'à moi. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, son métier est d'être Youtubeur)

Le créateur de Sur le Champ nous explique avoir été actif dans une association de production vidéo, et Youtube était donc un moyen pour s'exercer. Puisque l'histoire était l'un de ses centres d'intérêt, il a produit des vidéos de vulgarisation historique. Néanmoins,

Youtube n'est pas juste un moyen ; l'individu n'est pas seulement passionné par l'histoire, mais est également motivé par un fort attrait pour la production de vidéos. Les membres de Mamytwink ont avant tout lancé la chaîne par passion pour la création de vidéo :

« Et il faut savoir qu'en parallèle de ça, ce qui se passait c'est que j'avais pas envie de perdre toutes mes compétences en informatique donc je codais un petit peu des sites et tout, et comme j'étais passionné de jeux vidéos et que Florian mon associé aussi, on codait ensemble, parce que lui aussi à un background d'informaticien et donc petit à petit on a nos sites qui se sont développés et on faisait nos vidéos Youtube en parallèle pour le plaisir, entre deux cours à la fac, on faisait des vidéos de jeux vidéos au tout début, et en fait l'histoire c'était une passion qui était un petit peu à côté. » (Julien de la chaîne Mamytwink, son métier est d'être Youtuber)

Ainsi, les créateurs de la chaîne ont d'abord créé un site web, et ensuite une chaîne Youtube. L'objectif était avant tout de ne pas perdre leurs compétences en informatique. L'intérêt pour la production de vidéo a donc précédé l'intérêt pour la vulgarisation historique. Julien explicite même son propos en qualifiant l'histoire de « passion qui était un peu à côté ». Youtube est une fin en soi pour les membres de Mamytwink. Ils ont débuté par les jeux vidéos, avant de filmer leurs explorations nocturnes, puis se sont spécialisés dans la vulgarisation historique. Julien explique que leur motivation est avant tout de partager à travers les vidéos, ce qu'ils aiment. Leurs centres d'intérêts ont évolué avec le temps ; par conséquent les thématiques abordées en vidéo ont également évolué.

« On a toujours vu Youtube comme un moyen de partager ce qu'on aime, partager notre passion. C'est un peu cliché mais c'est vrai, à l'époque on jouait comme des fous. On jouait beaucoup aux jeux vidéo avec Flo et François et c'était notre moteur. On avait envie de parler de ce qui nous faisait kiffer, et ce qui nous faisait kiffer c'était de jouer des heures, d'être le meilleur ou de partager des astuces..etc. Et puis petit à petit, comme je t'ai dit, on explorait aussi des lieux historiques abandonnés, en parallèle. C'est à dire que nos week-ends, au début c'était on passait notre temps à jouer, et puis au bout d'un moment on allait faire des randos, on faisait des piques niques, on allait explorer un bunker, ou un truc comme ça. Et on continuait à faire du jeu vidéo sur la chaîne, et après on s'est dit, pourquoi pas faire de l'exploration en vidéo parce que c'était ce qui nous faisait kiffer et c'était ce qu'on avait envie de montrer aux autres. » (Julien de la chaîne Mamytwink, son métier est d'être youtubeur)

Jean-Samuel Beuscart et Kevin Mellet ont expliqué que la création de vidéos Youtube chez certains individus est avant tout motivée par un goût ancien pour la vidéo<sup>96</sup>. Les créateurs de L'Histoire en 5 minutes et Mamytwink entrent ainsi dans ce cas de figure.

### *III. 3. La prise de conscience de ses propres biais amène les youtubeurs vulgarisateurs historiques à chercher un équilibre entre les deux ethos*

Nous avons remarqué que nos enquêtés sont conscients de ces biais et mettent au point des stratégies, conscientes ou inconscientes, pour équilibrer les deux ethos. Les créateurs de la chaîne Fil d'histoire ont, comme nous venons de l'expliquer, un ethos de l'expert qui prend le dessus sur l'ethos du youtubeur. Ils sont conscients de cette situation puisque pendant l'entretien ils se sont livrés à une autocritique :

« Bah même réponse, c'est un peu le rôle du prof mais justement c'est ce que je disais tout à l'heure, l'un des reproches, critiques qu'on nous a faites sur la chaîne, c'est que c'était un peu trop professoral, qu'il faudrait peut être être un peu plus détendu. Bon bah voilà, je pense que c'est une critique légitime. »  
(Samy de la chaîne Fil d'histoire, doctorant et professeur d'histoire)

Ils mettent ici en avant leur « ton trop professoral », ce qui fait référence à l'ethos de l'expert. Selon eux la fonction de professeur et celle de youtubeur vulgarisateur sont différentes. Jurdant Baudouin estime même que le professorat et la vulgarisation ont des logiques différentes<sup>97</sup>. Selon lui, l'enseignement est un acte de parole régi par une forte interaction, alors que dans la vulgarisation il n'y a pas cette interaction : la mission du vulgarisateur est de captiver le public même si ce dernier ne peut directement intervenir. Ce constat, bien qu'il date de 1969, se retrouve sur Youtube. Les internautes peuvent certes donner leur avis en commentaire, et ont un rôle dans la légitimation du contenu : cependant ils ne peuvent pas couper le vulgarisateur en lui demandant de répéter ou de ré-expliquer. Les créateurs de Fil d'histoire sont conscients de cette situation : « En fait la différence c'est que les cours vous avez un auditoire qui va vous occuper directement. Là après les chaînes Youtube vous avez certes un auditoire mais que vous ne voyez pas. » (Samy de la chaîne Fil d'histoire, doctorant et professeur d'histoire)

---

<sup>96</sup> Jean-Samuel Beuscart, Kevin Mellet, « La conversion de la notoriété en ligne : une étude des trajectoires de vidéastes pro am », 2015, *Terrains et travaux*, n°26, pp. 83-104

<sup>97</sup> Jurdant Baudouin, « Vulgarisation scientifique et idéologie », *Communications*, n°14 La politique culturelle, 1969, pp. 150-161

Le créateur de Sur le champ est également conscient d'avoir des biais : « Je pensais pas que j'allais devenir vulgarisateur donc j'avais pas peur de manquer de légitimité, ce qui m'a permis de le faire, parce que je savais très bien que j'étais un connard pour me permettre un terme un peu rugueux. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, ingénieur de formation, son métier est d'être youtubeur). En nous évoquant les débuts de sa chaîne Youtube, il nous a expliqué qu'il ne prenait pas au sérieux la discipline historique et qu'il n'était pas pleinement dans une démarche scientifique ; ainsi l'ethos de l'expert était peu présent. Il utilise le terme « connard » pour se qualifier : c'est un terme dur et dénigrant, ce qui prouve que le youtubeur est pleinement conscient des biais qui l'ont habités à ses débuts.

Les youtubeurs vulgarisateurs historiques font en sorte d'équilibrer les deux ethos. Stefano Vicari explique que les influenceurs médecins cherchent également à équilibrer leur ethos professionnel et leur ethos d'influenceur<sup>98</sup>. Ainsi, il semblerait que cette volonté d'équilibre soit courante chez les figures partagées entre deux ethos. Nous l'avons vu précédemment, le créateur de la chaîne Sur le champ a effectué un master en histoire lui donnant des outils pour étoffer son ethos de l'expert : « Ça fait pas de moi un historien, mais je suis allé en archives, j'ai créé une biblio, j'ai réfléchi critiquement sur des trucs. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, ingénieur de formation, son métier est d'être youtubeur). Les membres de Mamytwink ont décidé d'embaucher un historien pour renforcer leur ethos de savant. Cette recherche d'équilibre a également lieu chez les individus pour qui l'ethos du savant est prédominant. Les créateurs de Fil d'histoire nous ont expliqué vouloir travailler sur leurs biais : « On va aussi travailler là-dessus, quel est le bon rôle à adopter, bien sûr ça sera pas nous, ça sera un rôle. Et ça on va le construire, voilà. » (Samy de la chaîne Fil d'histoire, doctorant et professeur d'histoire). Il est intéressant de noter que l'un des leviers évoqués pour solidifier l'ethos du youtubeur, soit la constitution d'un rôle. Cela renforce alors le propos de notre II.2. Enfin, nous pensons que le label *Hérodote* est un moyen pour les youtubeurs vulgarisateurs historiques d'équilibrer les deux ethos. En effet, sur l'accueil de leur site internet on retrouve les cinq piliers de ce groupe de vidéastes : la transparence; la qualité de réalisation (dans le fond et dans la forme) ; un travail sourcé ; la coopération ; la créativité<sup>99</sup>. Ainsi, la transparence, le

---

<sup>98</sup> Stefano Vicari, «Discours d'influenceurs, discours d'autorité ? Le cas des deux médecins influenceurs sur Twitter», *Argumentation et analyse de discours*, n°30, 2023

<sup>99</sup> Site internet du label Hérodote, (<https://label-herodote.com/>), consulté le 10 mai 2024

travail sourcé, la coopération (avec la relecture par exemple) et la qualité de la réalisation (dans le fond) font référence à l’ethos de l’expert. La créativité, la qualité de la réalisation (dans la forme) et la coopération (par exemple des conseils sur le montage vidéo), font penser à l’ethos du youtubeur. Les youtubeurs vulgarisateurs historiques ont ainsi à leur disposition pléthore d’outils pour trouver l’équilibre.

## **Chapitre 3 : Youtube, un métier à temps plein ou une activité professionnelle complémentaire : des importants écarts de professionnalisation**

La sous-population des youtubeurs vulgarisateurs historiques est hétérogène. Les profils de ces youtubeurs varient en fonction de la répartition des ethos (de l'expert et du youtubeur). Néanmoins ils sont conscients qu'il est important pour eux d'atteindre un équilibre et mettent ainsi en place des stratégies. Le niveau de professionnalisation permet également de différencier les youtubeurs au sein de ce sous-groupe. Pourtant, la création de la chaîne Youtube est d'abord motivée par la recherche de plaisir, et la volonté de partager un centre d'intérêt ; au premier abord, Youtube n'est pas perçu comme un possible travail à plein temps (I). Pour certains vulgarisateurs historiques, la création de vidéos sur Youtube n'a pas vocation à devenir l'activité professionnelle principale mais demeure une activité annexe exercée en dehors de leur temps de travail (II). Pour d'autres, l'activité sur Youtube est devenue leur seule activité professionnelle. Par le biais de Youtube, ils perçoivent une rémunération et ils s'organisent selon des logiques qu'on retrouve dans les autres milieux professionnels (III).

### **I. La création de la chaîne Youtube motivée par le plaisir et la volonté de fournir un discours historique sérieux**

Nous avons identifié un point commun aux individus exerçant Youtube comme une activité professionnelle à plein temps et ceux pour qui la vulgarisation historique sur Youtube est restée une activité complémentaire : à leurs débuts, l'idée de se professionnaliser n'était pas envisagée. Nos cinq enquêtés nous ont expliqué que la création de la chaîne Youtube était avant tout envisagée comme une façon d'occuper son temps libre tout en se faisant plaisir (I.1) et de créer un discours historique qualitatif et atypique (I.2).

#### *I.1. La création de la chaîne motivée par la recherche de plaisir : Youtube considéré comme un loisir*

Lorsque nous avons interrogé nos enquêtés sur les raisons qui ont motivé leur décision de créer une chaîne Youtube, certains ont évoqué la volonté d'occuper du temps

libre. En effet, les créateurs des chaînes L'Histoire en 5 minutes, Sur le champ et Mamytwink ont publié leurs premières vidéos alors qu'ils étaient encore étudiants. Ils avaient alors du temps à consacrer à un loisir : « j'étais en licence 2, j'avais un peu de temps à côté des cours » (Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes, 61 900 abonnés, professeur d'histoire-géographie); « j'ai commencé ma chaîne YouTube à la fin de mes études. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, 125 000 abonnés, son métier est d'être Youtuber). Pour le créateur de Sur le champ, l'activité sur Youtube semble avoir été un échappatoire à la vie étudiante qui ne lui plaisait pas. Alors qu'on le questionnait sur le déclencheur qui l'a poussé à créer sa chaîne, il a commencé sa réponse en évoquant le mal-être qu'il ressentait en études supérieures : « En gros, ma dernière année d'étude a été difficile pour des raisons sociales beaucoup plus que de travail. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ). Pour les membres de Mamytwink, la création de la chaîne semble avoir été un élément constitutif de leur « intégration sociale étudiante » définie comme « un processus de socialisation au milieu universitaire, reposant sur les interactions sociales, mêlant des aspects quantitatifs (l'implication) et qualitatifs (la perception), se rapportant au groupe de pairs (les autres étudiants) et comprenant trois dimensions (structurale, fonctionnelle et subjective)<sup>100</sup>. »

« Pendant je pense un an on a fait que sortir, c'était l'université quoi et après on a commencé à coder des sites, Florian codait aussi. On a commencé à faire notre truc ensemble. Flo qui faisait déjà ses vidéos avec François, m'a dit, tu veux pas venir dessus ? on fait des trucs sur World of Warcraft. » (Julien de la chaîne Mamytwink, 2 370 000 abonnés, son métier est d'être Youtuber)

Les membres de Mamytwink se sont rencontrés en soirée étudiante et ont consolidé leur lien amical à travers la création de sites internet, puis de leur chaîne Youtube. Ils ont par ce biais rencontré leurs amis de l'université. Un peu plus loin dans l'entretien, Julien de la chaîne Mamytwink explique que leur envie était « de parler de ce qui nous faisait kiffer ». L'usage du terme « kiffer » renvoie à la notion de plaisir. Il poursuit ensuite en expliquant : « Le but c'était vraiment de faire des vidéos, de partager des trucs, de se faire plaisir finalement ». Le champ sémantique du plaisir a également été employé par les autres enquêtés. Samy de la chaîne Fil d'histoire mobilise le mot plaisir pour expliquer les raisons de la création de sa chaîne :

---

<sup>100</sup> Julien Berthaud, «L'intégration sociale étudiante. Un processus au cœur des parcours universitaires ?», *Agora débats / jeunesse*, n°81, 2019/1, pp.7-26

« Ha oui y'a aussi le fait que j'adore partager la connaissance de manière générale. J'avais évoqué le goût de l'enseignement qui est venu en enseignant, mais voilà par exemple j'ai beaucoup de plaisir à faire des fils sur twitter (rires). J'ai beaucoup de plaisir à expliquer les choses. » (Samy de la chaîne Fil d'histoire, 945 abonnés, docteurant et professeur d'histoire)

Sur le champ et L'Histoire en 5 minutes ont utilisé les verbes « aimer » et « avoir envie » : « Et j'avais beaucoup aimé faire ça, j'avais beaucoup aimé refaire de l'histoire, donc heu je me suis dit peut-être un moyen de conserver toutes ces passions » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, 125 000 abonnés, son métier est d'être Youtuber) ; « j'avais juste envie de partager un peu mes centres d'intérêt en vidéo. » (Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes, 61 900 abonnés, professeur d'histoire-géographie). La créatrice de ToutankaTube et NefertiTube n'a pas explicitement mentionné le plaisir. Néanmoins, elle a créé sa chaîne avec l'un de ses amis : « Au commencement de la chaîne on était deux euh une personne que je pensais être mon ami, qui est un compositeur de musique assez connu. » (La créatrice des chaînes ToutankaTube, 10 900 abonnés, et NefertiTube, 5 069 abonnés, docteure en histoire) Ainsi, derrière la création de la chaîne Youtube, il y avait la volonté de partager une activité entre amis, ce que l'on peut assimiler à la recherche de plaisir.

---

Au commencement de ToutankaTube, la créatrice s'occupait de la partie vulgarisation, et son ami s'occupait de la technique, tels que l'enregistrement des vidéos et le montage. Ils n'ont par la suite pas poursuivi ensemble car cet individu lui a dit : « C'est à ce moment-là qu'il m'a dit en fait que si je ne couchais pas avec lui, je pouvais dire adieu à la chaîne ». Sous les conseils de la police nationale, la créatrice de ToutankaTube a laissé les codes de ses chaînes à cet homme. Il a finalement décidé de lui rendre les accès de sa chaîne Youtube et s'est désinvesti de la production de vidéo.

---

Selon Patrice Flichy, la recherche de plaisir caractérise les « pro-am<sup>101</sup> », c'est ce qui les distinguent des experts. L'activité du « pro-am » est spécifique puisque ce dernier choisit le sujet qu'il va traiter. Ce choix est motivé par le plaisir que cela va lui apporter. Si le « pro-am » ne ressent plus de plaisir en se consacrant à son activité sur internet, ce dernier se désinvestit. Pour Alain Caillé, le « pro-am » est guidé par « l'intérêt pour » : l'activité en elle-même est une propre fin, la production de vidéos procure du plaisir aux

---

<sup>101</sup> Flichy Patrice, *Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*, Seuil, Paris, 2010

individus. Cet intérêt s'oppose à « l'intérêt à », qui fait référence à l'instrumentalisation d'une activité. Ainsi, si les youtubeurs étaient guidés par « l'intérêt à », ils créeraient des vidéos en vue d'obtenir un salaire ou une certaine notoriété. Néanmoins, il ne faut pas se méprendre : comme nous l'avons vu précédemment, et comme nous approfondirons dans la suite de ce chapitre, les youtubeurs vulgarisateurs historiques peuvent retirer des bénéfices de leur activité sur Youtube qu'ils soient financiers ou symboliques. Cependant, ce qui fait la spécificité des « pro-am » c'est que la motivation première est guidée par « l'intérêt pour ». En effet, Sur le champ et Mamytwink, les deux youtubeurs vulgarisateurs historiques parmi nos enquêtés qui se sont professionnalisés, nous ont expliqué qu'à leurs débuts, ils n'envisageaient aucunement d'être rémunérés avec Youtube et de se consacrer pleinement à cette plate-forme. Nous avons explicitement posé la question à Julien de Mamytwink qui nous a répondu « Alors pas du tout », sans une once d'hésitation. Sur le champ nous a expliqué : « Bah en fait le truc c'est que encore une fois je pensais pas que j'allais devenir vulgarisateur. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, 125 000 abonnés, son métier est d'être youtubeur)

### *I.2. La volonté de partager son intérêt pour l'histoire et de proposer un discours historique de qualité*

Les youtubeurs vulgarisateurs d'histoire sont certes motivés par un intérêt pour la production de vidéos de vulgarisation sur Youtube, mais ils sont avant tout stimulés par leur intérêt pour l'histoire. Tous nos enquêtés ont exprimé leur intérêt pour cette discipline et certains ont même employé le mot « passion » : « c'est une passion de longue date, moi j'ai toujours été passionné d'histoire » (Julien de la chaîne Mamytwink, 2 370 000 abonnés); « Alors, s'intéresser à l'histoire en tant que passionné, c'est depuis que je suis gamin euh ça c'est là depuis longtemps. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, 125 000 abonnés) ; « Bah parce que vraiment l'histoire pour moi c'était une passion, ça l'est toujours d'ailleurs, donc c'est pour ça que j'ai choisi ça. » (Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes, 61 900 abonnés). La créatrice de ToutankaTube emploie le terme « intérêt pour » : « En fait mon intérêt pour l'antiquité il est né d'abord avec la mythologie grecque » (La créatrice des chaînes ToutankaTube, 10 900 abonnés, NefertiTube, 5 069 abonnés). L'intérêt pour l'histoire de ces quatres vulgarisateurs est ancien : il est né dès leur plus jeune âge comme l'expliquent Sur le champ et ToutankaTube ; l'adverbe « toujours » utilisé par L'Histoire en 5 minutes, et l'expression de « longue date »,

employé par Julien de Mamytwink laissent penser que leur passion trouve également ses racines dans l'enfance. L'entretien d'Ivan de Fil d'histoire va dans le même sens : « C'est plutôt familial, mon grand-père était lui-même un collectionneur de figurines, il en faisait aussi beaucoup également, j'ai donc pu me familiariser à l'histoire à ce moment-là. J'étais aussi très curieux de la discipline historique. » (Ivan de Fil d'histoire, 945 abonnés) Cependant, Samy de Fil d'histoire a connu un parcours différent puisque son intérêt pour l'histoire s'est développé avec le temps : « Disons que c'est un intérêt qui a grandi progressivement mais aussi grâce à l'école, ça fait un peu cliché de dire des choses comme ça, mais j'avais des profs passionnantes depuis le collège et ça m'a fait accrocher à l'histoire. » (Samy de Fil d'histoire, 945 abonnés)

Youtube est un moyen de partager cette passion au grand public. Néanmoins, les enquêtés insistent sur un point particulier : Youtube est une opportunité pour transmettre un discours historique de qualité. Ils ont à cœur de véhiculer la vision qu'ils ont de la discipline historique et ainsi de faire de l'ombre aux contenus historiques qu'ils jugent moins sérieux et pertinents. La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube a décidé de faire des vidéos Youtube car elle était déçue par le contenu en égyptologie disponible sur la plate-forme.

« C'est vrai que quand il m'a montré ce qu'il y avait comme contenu, soit disant scientifique sur l'Egypte sur Youtube, c'est vrai que ça m'a fait un peu hurler. Et je me suis dit c'est pas possible, parce que à cette époque, quand on a regardé c'était ya cinq ans, y'avait pas de chaines qui proposaient un vrai contenu scientifique sur l'Egypte, alors scientifique et accessible car ce sont deux choses importantes, autant l'une que l'autre. Et donc c'est ce qui m'a décidé à faire cette chaîne-là. » (La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, docteure en histoire)

Ivan fait également référence à un contenu historique sur Youtube qui ne lui convient pas. Il a ainsi à coeur de proposer un contenu qui soit différent en mêlant pédagogie et exactitude historique : « En histoire, il y a beaucoup de faux discours qui peuvent émerger et l'idée aussi de présenter aussi à la fois quelque chose de ludique, assez intéressant, du moins pédagogique, tout en étant historiquement le plus je dirais réaliste possible. » (Ivan de la chaîne Fil d'histoire, docteur et enseignant en histoire)

Outre l'envie de proposer un contenu sérieux, les youtubeurs vulgarisateurs historiques veulent également transmettre leur vision de l'histoire. Nous avons repéré au cours de notre travail de recherche leur volonté de mettre en lumière un discours historique alternatif au discours dominant dans nos sociétés. En introduction de ce travail nous avons défini « l'histoire par le bas » et « l'histoire par le haut » ; nous nous sommes servis de ces notions pour analyser les courants historiographiques utilisés par les youtubeurs. Ainsi, 43,75% des chaînes de notre corpus font une histoire par le bas, contre 38,75% qui se situent plus dans une histoire par le haut et 17,50% des chaînes qui utilisent les deux courants. Par conséquent, 61,25% des chaînes de notre corpus pratiquent « l'histoire par le bas », si l'on regroupe les youtubeurs qui font que de « l'histoire par le bas » et les chaînes qui mêlent les deux (cf Annexe 4). L'histoire pas le haut est la démarche la plus utilisée par le discours historique dominant ; ainsi les youtubeurs vulgarisateurs historiques, en s'intéressant majoritairement à « l'histoire par le bas », rendent accessible un discours moins mis en valeur dans la société. De plus, les entretiens avec nos enquêtés renforcent ce résultat. Les youtubeurs vulgarisateurs historiques affirment se situer dans une démarche d'histoire par le bas, même s'ils mettent en garde contre l'opposition de ces deux courants : « Euh moi j'aime bien mettre la petite histoire dans la grande. Bien sûr c'est important les grandes dates, les grands personnages..etc, le problème avec les grands personnages c'est que t'as tendance à soit les idolâtrer soit les haïr, tu vois le portrait il est rarement nuancé. » (Julien de la chaîne Mamytwink, spécialisée dans la guerre)

« Moi je suis clairement, plutôt histoire sociale, voire du bas. Alors j'aime pas nécessairement non plus l'opposition, mais clairement pour moi l'histoire des grands hommes apporte pas grand chose (...) Typiquement mon approche de l'histoire de la guerre, je peux pas faire l'économie des généraux, des chefs d'armée de tout ça, mais l'idée derrière la chaîne, c'est de montrer à quel point l'activité humaine qui est la guerre, est une activité pensée. Il est structuré et voilà ce qui est pas nécessairement présent dans l'esprit collectif ou dans la mémoire, quoi. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, spécialisée dans la guerre)

La créatrice de ToutankaTube et NefertiTube se situe dans la même démarche et a recours au terme « invisible ». Ainsi, elle a envie de mettre en lumière les individus oubliés dans le discours historique dominant.

« Moi c'est le petit peuple. Moi j'avoue que ce qui m'intéresse c'est plutôt les invisibles. Alors moi justement, j'avais fait une thèse sur les enfants en Égypte

ancienne, on m'avait dit olala c'est superficiel, qu'est ce que tu vas aller t'occuper des enfants. Mais les enfants sont pas superficiels. Fin je veux dire déjà y'a pas de familles si y'a pas d'enfants, donc déjà les enfants ils ont une vraie place, et justement je me suis rendue compte en travaillant sur ce sujet qu'ils avaient été complètement mis à l'écart, déconsidérés. Moi ce qui me plaît c'est de travailler sur des sujets qui n'ont pas forcément suscité un intérêt, ou avec un angle d'attaque qui va faire que le sujet on va le voir sous une autre forme. » (La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, spécialisées en Egypte ancienne)

Pour Serge Gruzinski internet permet aux discours historiques marginalisés d'être mis en lumière<sup>102</sup>. En effet, il démontre qu'à travers la télévision ou encore les revues spécialisées, ce sont toujours les mêmes passés qui sont présentés et expliqués. Le contenu sur internet permet de faire émerger d'autres discours et de concurrencer le discours occidental prédominant. Ainsi, « s'estompe l'idée d'une référence unique et d'une référence authentique.<sup>103</sup> » Il semble donc que les youtubeurs vulgarisateurs historiques aient un rôle à jouer dans la mise en lumière de « tous les passés ».

## **II. Youtube comme outil de travail annexe : un complément aux professions d'enseignants et de chercheurs**

Pour certains youtubeurs vulgarisateurs historiques, la création de vidéos reste une activité annexe à leur emploi principal. Trois de nos enquêtés travaillent dans l'enseignement et la recherche en histoire. Nous avons alors remarqué que Youtube est utilisé comme un outil pour diffuser un message pédagogique et vulgarisé ; la plate-forme est donc un supplément à leur profession (II.1). Par ailleurs, ils n'ont pas la volonté de se consacrer pleinement à Youtube et de quitter leur profession. (II.2) Néanmoins, mêler la production de vidéos Youtube et sa vie professionnelle n'est pas une mince affaire. Ces youtubeurs ont des conditions de production et de post-production difficiles par manque de moyens financiers, et font face à des emplois du temps bien remplis (II.3).

### *II. 1. Youtube : un outil pour diffuser un message pédagogique et vulgarisé*

Au cours de notre travail de recherche nous avons fait face à un résultat que nous n'avions pas anticipé. En effet, nous avons réalisé que certains youtubeurs vulgarisateurs

---

<sup>102</sup> Serge Gruzinski, *L'histoire pour quoi faire ?*, Fayard, 2012

<sup>103</sup> *Ibidem*

historiques, notamment les enseignants et les chercheurs, créent des vidéos en complément de leur profession. La création de vidéo ne s'exerce pas sur leur temps de travail, néanmoins elle prolonge leur activité professionnelle. Dans le domaine de la vulgarisation historique, certains professeurs ont créé leur chaîne pour produire du contenu pédagogique que ce soit à destination des élèves qu'ils ont en classe ou à un public de scolaires plus large. Certains youtubeurs le mettent explicitement en avant en le mentionnant dans la description de leur chaîne ou à travers les thématiques de leurs vidéos. Ainsi, 7,4% des chaînes de notre corpus sont spécialisées dans le contenu scolaire : ce sont des professeurs qui traitent, dans leurs vidéos, les programmes du lycée, du collège, et même parfois de l'école élémentaire. Certains enseignants ont à l'origine créé leur chaîne pour partager des vidéos avec leurs élèves : « La classe à distance de CM1-CM2 de Mlle Hélène Fabre » (description de la chaîne Hélène Fabre, spécialisée dans le programme de l'école élémentaire, 644 abonnés). L'utilisation du terme « classe à distance » laisse penser que la chaîne Youtube est alors une sorte de classe dématérialisée. Le youtubeur Lionel Lacoux se situe dans la même démarche. Néanmoins, le nombre d'abonnés est surprenant : la chaîne est suivie par 120 000 abonnés alors que dans la description de sa chaîne, le youtubeur spécifie que ses vidéos sont destinées à ses élèves. Sa chaîne semble avoir acquis un fort « capital visibilité » alors que ce n'était pas l'objectif initial :

« Bienvenue sur ma chaîne Youtube.

Je suis professeur au lycée Jules Renard de Nevers et ces vidéos sont destinées à la préparation de mes séquences en cours.

Elles ne sont donc pas exhaustives et ne peuvent remplacer les cours que vous ont dispensés vos enseignants. Il faut les voir comme des compléments.

Vous pouvez ajouter des commentaires, poser des questions... Mais merci de respecter le travail effectué et les autres personnes (« on n'est pas des sauvages;-) »)

Bonne visite à tous et bon courage pour vos révisions !!! »

(Description de la chaîne de Lionel Lacoux, chaîne spécialisée dans le programme du collège, 120 000 abonnés)

D'autres enseignants ont créé une chaîne pour un public plus large : leurs vidéos pédagogiques sont à destination de tous les élèves, et pas seulement ceux qu'ils ont en classe : « Une chaîne dédiée à la publication de vidéos pédagogiques afin de mieux comprendre les notions essentielles d'histoire-géographie. N'hésitez pas à vous abonner ! » (Description de la chaîne Le Labo d'Histoire-Géo, spécialisée dans le programme de lycée, 10 900 abonnés).

« Chaîne proposant des vidéos de simplification pour le programme du collège. Les vidéos sont utilisées en compléments des moyens officiels. Le but n'est pas d'être exhaustif mais de proposer des amores qui sont complétées en présentiel. Il y a des généralisations, des simplifications... Tout complément est bienvenu dans les commentaires, mais les messages vindicatifs qui ne comprennent pas la portée de ces vidéos seront supprimés. »  
(Description de la chaîne Yannick Rub, spécialisée dans le programme de collège, 22 700 abonnés)

Ivan, de la chaîne Fil d'histoire, crée également des vidéos pédagogiques, à destination des élèves. Or, ce n'est pas via sa chaîne Youtube Fil d'histoire qu'il publie ces vidéos. Il a créé un compte Tik Tok, en son nom. Le contenu est avant tout créé pour ses élèves et est un complément aux leçons dispensées en classe : « Alors en fait ça peut être aussi pour d'autres personnes, mais là je pense que c'est surtout pour mes élèves. Je l'ai commencé y'a deux trois semaines, il y a 80 abonnés je crois qu'une bonne partie d'entre eux sont des lycéens. » (Ivan de la chaîne Fil d'histoire, docteur et enseignant en histoire).

Sur les six chaînes de notre corpus spécialisées dans du contenu scolaire, trois d'entre elles ont été créées en 2020, soit l'année du confinement dû à la pandémie de Covid-19. Cela n'est pas étonnant puisque, suite à la fermeture des établissements scolaires, les enseignants ont dû redoubler d'inventivité pour continuer à donner cours. Aziz Antem a étudié les conditions d'enseignement pendant le confinement de mars 2020 au Maroc et a remarqué que les « capsules vidéo » était une solution utilisée par plusieurs professeurs<sup>104</sup>. Il est d'ailleurs possible que nous n'ayons pas eu accès à toutes les chaînes créées par les enseignants à cette période : les chaînes peuvent être mises en mode privé afin qu'on ne les trouve pas via la barre de recherche. Certaines ont également pu être supprimées à la fin du confinement. De plus, il est possible que la propension de chaînes utilisées comme des compléments à la profession d'enseignants soit plus nombreuse. En effet, le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes a expliqué que ses choix de vidéos sont influencés par son emploi de professeur. Par conséquent, depuis qu'il est enseignant, la majorité des thématiques abordées font partie du programme scolaire :

« On va dire que les vidéos que je fais actuellement c'est sur des thèmes qui m'intéressent voilà puis et c'est lié aussi de plus en plus, depuis que je suis

---

<sup>104</sup> Aziz Hantem. Les conditions de l'enseignement à distance pendant le confinement dû au COVID19 : Cas de l'enseignement supérieur au Maroc», 2020

professeur, à mon métier, c'est-à-dire que souvent je fais des vidéos et j'essaye de les mettre en lien avec le programme scolaire. En tout cas, je les aborde de plus en plus de façon à m'adresser à un public de scolaires. » (Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes, professeur d'histoire-géographie)

Néanmoins, dans la description de sa chaîne, le youtubeur ne met pas en lumière cette démarche : « Vidéos de vulgarisation historique en 5 minutes top chrono! » (Description de la chaîne L'Histoire en 5 minutes, chaîne généraliste). De plus, l'enseignant youtubeur reste assez discret avec ses élèves et ne met pas en avant sa chaîne Youtube : « j'en parle pas forcément tel quel aux élèves que j'ai en classe. » Certains chercheurs utilisent également Youtube comme un complément à leur profession. La créatrice de ToutankaTube et NefertiTube se sert de Youtube pour compléter l'une de ses missions en tant que chercheuse : vulgariser du contenu scientifique :

« En fait moi j'estime que ça fait partie de mon travail et cette vulgarisation qu'elle passe par des articles, des livres, des conférences, par des interventions en écoles, des expos où je vais être guide, par des voyages en Egypte où j'accompagne les groupes sur site, c'est en fait une autre façon finalement de faire de la vulgarisation scientifique. » (La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, égyptologue)

Les vidéos Youtube peuvent ainsi permettre de compléter l'activité professionnelle, ici l'enseignement et la recherche. Dominique Cardon et Hélène Delauney-Téterel ont étudié la création des blogs et ont relevé que certains individus passent par ce biais pour contourner les obstacles les empêchant de faire carrière dans le milieu qu'ils souhaitent<sup>105</sup>. Ils ont donné pour exemple les écrivains qui ne parviennent pas à être publiés : les blogs sont donc une opportunité pour eux de rendre publics leurs écrits, en contournant le modèle traditionnel de l'édition. Nous n'avons pas identifié ce mécanisme chez les youtubeurs vulgarisateurs historiques. Néanmoins, nous interprétons la production de vidéo comme une technique de contournement. Avec Youtube, les enseignants et les chercheurs contournent les frontières physiques. La production de vidéos est un moyen pour eux de dématérialiser leur salle de classe et d'exercer leur mission de vulgarisation à grande échelle.

---

<sup>105</sup> Dominique Cardon, Hélène Delauney-Téterel, «La production de soi comme technique relationnelle. Un essai de typologie des blogs par leurs publics», *Réseaux*, n°138, 2006/4, pp 15-71

## *II. 2. Une non volonté de se professionnaliser et de faire de Youtube son activité principale*

Lors de nos entretiens, nous avons réalisé que ces youtubeurs ne souhaitent pas quitter leur poste d'enseignant ou de chercheur pour se consacrer à la production de vidéos sur Youtube. Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes qualifie Youtube « d'à côté » : « donc on va dire que c'est plutôt un à côté de mon métier maintenant, que une activité qui pourrait je pense devenir une première activité, mon activité principale. » (Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes, professeur d'histoire-géographie). Le youtubeur n'a pas la volonté de faire de Youtube son activité principale. ToutankaTube et les membres de la chaîne Fil d'histoire abondent dans ce sens : « Parce qu'en fait, je ne suis pas une Youtubeuse comme je vous le disais tout à l'heure, que je veux pas le devenir. » (La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, égyptologue); « je ne compte pas quitter l'enseignement pour devenir youtubeur, ça c'est sûr ! » (Ivan de la chaîne Fil d'histoire, docteur et enseignant en histoire) Il est intéressant de noter que les deux créateurs de contenu utilisent l'expression « devenir youtubeur ». Ainsi, dans leur esprit, un youtubeur est une personne pour qui Youtube est un métier. Ils ne se considèrent donc pas comme youtubeur mais comme des enseignants et des chercheurs produisant des vidéos sur la plate-forme.

L'amour pour leur métier est l'une des raisons explicatives de leur non volonté de se consacrer pleinement à Youtube. Samy de Fil d'histoire a expliqué qu'il aimait particulièrement l'échange avec les élèves. Cette relation n'est pas possible à travers Youtube, puisque comme nous l'avons vu précédemment, l'interaction est très limitée sur la plate-forme : « Mais du coup ça m'a permis de créer aussi une relation avec les élèves assez forte quoi. Et c'est aussi pour ça que j'aime ce métier quoi. » (Samy, de la chaîne Fil d'histoire, doctorant et enseignant en histoire) Le créateur de la chaîne Histoire en 5 minutes abonde dans ce sens puisqu'à notre question, « vous aimez ce que vous faites? », il a répondu « Oui j'aime beaucoup ce que je fais ». La créatrice de ToutankaTube et NefertiTube a expliqué que ce qu'elle aime dans son métier d'égyptologue, « c'est que c'est très varié ». Elle effectue des tâches très diverses allant de la création de la vidéo Youtube, jusqu'à la rédaction d'articles scientifiques en passant par le conseil scientifique pour la création de jeux de société. Ainsi, elle ne pourrait pas seulement se consacrer à Youtube car elle perdrat le côté polyvalent de son métier.

Jean-Samuel Beuscart et Kevin Mellet ont expliqué que certains vidéastes refusent de se professionnaliser afin de garder Youtube comme loisir<sup>106</sup>. Néanmoins, pour ces vulgarisateurs historiques, Youtube n'est pas réellement resté un loisir puisque les vidéos sont devenues un complément à leur activité professionnelle. Or, le loisir se définit comme un temps de non travail. Bien que la production de vidéos se fasse en dehors de leur temps de travail officiel, cette activité nécessite leurs compétences professionnelles et joue le rôle de prolongement de leur profession. Ainsi, nous préférons utiliser la notion « d'activité professionnelle complémentaire ».

Cette activité, puisqu'elle est complémentaire à un emploi, ne nécessite pas obligatoirement une rémunération. En effet, ces youtubeurs vulgarisateurs historiques touchent un salaire et ne dépendent pas de Youtube pour vivre. Les créateurs de la chaîne Fil d'histoire ne se sentent pas légitimes à demander des dons à leurs abonnés : « Mais par contre on va peut-être pas ouvrir un Tippee alors qu'on a un salaire, on va pas demander de l'argent aux gens quoi. » (Samy de la chaîne Fil d'histoire, doctorant et enseignant en histoire) Le créateur de l'Histoire en 5 minutes avait un compte Utip lui permettant de recevoir des dons financiers de la part de ses abonnés. Or, Utip a fermé et il n'a pas ouvert de comptes sur d'autres plate-formes de dons :

« Alors à un moment donné j'avais ouvert une page sur ça s'appelait Utip, donc y'avait quelques personnes qui donnaient mais ça faisait une dizaine d'euros. La plate-forme a fermé et j'ai pas rouvert de choses similaires, donc non y'a plus de dons, donc c'est pareil c'est quelque chose que je cherche pas réellement à creuser actuellement dans la mesure où c'est vraiment quelque chose à côté, voilà je cherche pas à avoir un revenu régulier avec les spectateurs. » (Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes, professeur d'histoire-géographie)

Il explique qu'il n'a pas besoin de gagner un revenu régulier puisque Youtube est un « à côté » de son métier. La créatrice de ToutankaTube et NefertiTube aimeraient gagner de l'argent à travers Youtube, non pas pour en tirer un bénéfice, mais pour financer les personnes qui travaillent avec elle pour la création des vidéos : « Parce que moi en fait j'ai jamais été payée tout le temps des deux chaînes et sur les quatre saisons. Mais par contre voilà le problème c'est posé sur les équipes à rémunérer. » (La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, égyptologue). La difficulté de la youtubeuse à trouver des

---

<sup>106</sup> Jean-Samuel Beuscart, Kevin Mellet, « La conversion de la notoriété en ligne : une étude des trajectoires de vidéastes pro am », 2015, *Terrains et travaux*, n°26, pp. 83-104

financements n'est pas étonnante. Jean-Samuel Beuscart et Kevin Mellet ont constaté qu'il était difficile pour les youtubeurs de parvenir à vivre grâce aux revenus de Youtube. Ils affirment que « seule la moitié des vidéastes interrogés tirent l'essentiel ou l'intégralité de leurs revenus de leur activité de vidéaste, ou d'activités connexes sollicitant une ou plusieurs de leurs compétences liées<sup>107</sup>. »

### *II. 3. La chaîne Youtube comme activité complémentaire : un investissement peu constant et des conditions de production et de post-production difficiles*

Les individus pour qui Youtube est une activité professionnelle complémentaire se consacrent à la création de vidéos en dehors de leur temps de travail officiel. Les créateurs de la chaîne Fil d'histoire ont ainsi exprimé leur difficulté à publier des vidéos à fréquence régulière, puisque leur temps consacré à la production de vidéos dépend de leur charge de travail en tant qu'enseignant :

« L'enquêtrice : Et quel volume horaire vous consaciez à la production de vos vidéos?

Yvan : C'est variable, ouais là je peux pas vous dire.

Samy : Oui c'est variable oui. Ces dernières semaines c'est pas beaucoup de temps (rires).

Ivan : Pareil en fait j'ai été blindé au niveau du lycée, j'ai dû faire 32 heures plusieurs semaines parce que je remplaçais beaucoup de collègues, et donc c'était deux fois le rythme... » (Samy, doctorant et enseignant en histoire, et Ivan, docteur et enseignant en histoire, de la chaîne Fil d'histoire)

Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes nous a également expliqué que sa production de vidéo dépend du temps qu'il a à disposition :

« Alors au départ, l'objectif quand j'ai créé la chaîne c'était de publier une vidéo par mois, c'était très ambitieux, on en est loin si on regarde les publications récentes (...) je vais essayer peut-être de tenir un rythme, peut-être une ou deux vidéos par mois mais, à voir puis je suis pas sûr que ce soit suivi dans le temps non plus, ça dépendra du temps disponible ou pas. » (Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes, professeur d'histoire-géographie)

Comme nous l'avons expliqué précédemment, pour ces youtubeurs vulgarisateurs historiques, la création de vidéos est une activité de travail complémentaire plutôt qu'un

---

<sup>107</sup> Jean-Samuel Beuscart, Kevin Mellet, « La conversion de la notoriété en ligne : une étude des trajectoires de vidéastes pro am », 2015, *Terrains et travaux*, n°26, pp. 83-104

loisir. En nous intéressant à la sociologie du travail nous avons découvert la notion de pluri-actifs et estimons que ces youtubeurs vulgarisateurs historiques pourraient correspondre à ce statut. Selon la définition de l'Insee et du Dares :

« Les pluriactifs sont des personnes qui exercent plusieurs emplois au cours d'une même période, soit, parce qu'exclusivement salariées, elles ont plusieurs employeurs, soit parce qu'elles sont à la fois non salariées et salariées. L'emploi principal d'un pluriactif est celui qui lui procure la plus forte rémunération dans l'année, les autres emplois étant secondaires<sup>108</sup>. »

Nous sommes conscients qu'il convient d'utiliser cette notion avec prudence étant donné que ces youtubeurs ne gagnent pas d'argent via Youtube. Ainsi leur activité de youtubeur ne peut pleinement être considéré comme un emploi. Néanmoins, nous avons expliqué que la production des vidéos est un prolongement à leur activité professionnelle, par conséquent nous considérons que ces youtubeurs vulgarisateurs historiques ont plusieurs activités professionnelles : leur emploi principal (le métier d'enseignant pour les créateurs des chaînes L'Histoire en 5 minutes et Fil d'histoire) et leur activité sur Youtube. La notion de pluri-active est, selon nous, en adéquation avec le profil de la créatrice de ToutankaTube et NefertiTube puisque cette dernière est à la fois écrivaine, conférencière, conseillère scientifique ou encore youtubeuse.

Ces youtubeurs vulgarisateurs historiques doivent donc s'adonner à un arbitrage entre utiliser ce temps libre pour se consacrer à leur activité professionnelle complémentaire ou bien pour s'adonner à des activités de loisirs. Raymond Dupuy explique que les pluri-actifs ont, en comparaison avec les mono-actifs (personnes n'ayant qu'une activité professionnelle) moins de temps à consacrer à leurs activités de loisirs.<sup>109</sup> Nous avons remarqué que nos enquêtés font face à ce choix entre les loisirs et la production de vidéos Youtube. Samy de Fil d'histoire explicite cette nécessité de faire un choix lorsqu'il explique qu'il joue moins aux jeux vidéos par manque de temps : « Sinon je voulais me remettre aux jeux vidéo aussi, mais là aussi une autre passion que j'ai dû abandonner y'a longtemps. Parfois je me dis, ha c'était bien (rires). Bon voilà faut faire des choix. » (Samy de la chaîne Fil d'histoire, doctorant et enseignant en histoire). La créatrice

---

<sup>108</sup> INSEE, « Emploi, chômage, revenus du travail », (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7456901?sommaire=7456956>), publié le 29/06/2023, consulté le 23 avril 2024

<sup>109</sup> Raymond Dupuy, « Chapitre 3. De l'activité spécialisée à la pluriactivité. Nouveaux enjeux et conduites de socialisation professionnelle », dans *Psychologie et carrières*, De Boeck Supérieur, 2022, pp. 41-63

de ToutankaTube et NefertiTube a fait un autre arbitrage : elle a décidé de fermer ses chaînes Youtube pour allouer plus de temps à d'autres activités professionnelle, à savoir l'écriture de sa thèse :

« Ouais depuis cinq six ans mais j'ai du mal notamment à cause des chaînes, fin à cause, les chaînes sur Youtube me prennent un temps de fou donc c'est avec ce temps là, quand les chaînes vont s'arrêter en fin d'année je vais le mettre à profit pour justement avancer sur mon autre thèse. » (La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, égyptologue)

De plus, étant donné que ces youtubeurs vulgarisateurs historiques gagnent peu ou pas d'argent via les vidéos Youtube, ils disposent de moyens financiers restreints. Cela a un impact sur leurs conditions de production (tournage des vidéos) et de post-production (montage des vidéos). Les créateurs des chaînes Fil d'histoire et ToutankaTube ont décidé de tourner les vidéos dans des studios universitaires. Samy et Ivan utilisent le studio de Sciences Po Lille, établissement où ils enseignent. Toutankatube travaille avec des étudiants et utilise ainsi les studios de leurs écoles. Dans les deux cas, les youtubeurs ont fait ce choix car les universités ne demandent pas d'argent et fournissent le matériel nécessaire à la production de vidéos : « Pour le tournage, on avait opté pour le studio de tournage de Sciences Po Lille, comme il y a déjà du matériel, des caméras, des micros. » (Samy de la chaîne Fil d'histoire, doctorant et enseignant en histoire). Cette solution financièrement avantageuse induit néanmoins une dépendance envers ces institutions scolaires : « Pour les tournages, quand j'étais en école, fallait réserver trois mois à l'avance. » (La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, égyptologue) Les créateurs de Fil d'histoire voudraient trouver une alternative afin de gagner en indépendance : « On essaye aussi de trouver un autre lieu de tournage, et avoir notre propre matériel de tournage, pour être indépendant et aussi faire ça de manière plus libre , plutôt que de demander l'autorisation tout le temps. » (Samy de la chaîne Fil d'histoire, doctorant et enseignant en histoire).

Malgré le temps disponible et les moyens financiers restreints, ces youtubeurs vulgarisateurs historiques s'investissent afin de proposer un contenu sérieux. C'est une caractéristique des « pro-am », qui malgré leur statut de « bénévole », s'investissent selon des standards professionnels<sup>110</sup>. La créatrice de ToutankaTube et NefertiTube a ainsi essayé

---

<sup>110</sup> Dominique Cardon, Hélène Delauney-Téterel, «La production de soi comme technique relationnelle. Un essai de typologie des blogs par leurs publics», *Réseaux*, n°138, 2006/4, pp 15-71

de s'entourer d'une équipe. Elle a décidé de prendre des stagiaires, puisqu'en dessous de deux mois la rémunération n'est pas obligatoire. Néanmoins, elle n'a pas été convaincue par cette solution : « J'ai bossé pendant un an avec 27 étudiants et le souci c'est que sur quatre écoles, trois des quatres écoles, le stage n'était ni noté, ni évalué. Ce qui fait que les étudiants faisaient de la merde, ou faisaient rien du tout, bah le stage ils l'avaient quand même. » (La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, égyptologue). Par la suite, elle s'est entourée d'une petite équipe. Or, face à l'incapacité de payer les membres de son équipe, et de par le temps important nécessaire par Youtube, l'archéologue a pris la décision de fermer ses chaînes.

### **III. Youtube comme métier à temps plein : une activité en voie de professionnalisation**

Certains créateurs de contenu ont fait le choix de quitter leur profession initiale pour se consacrer pleinement à la création de leurs vidéos. L'objet de cette partie est d'étudier la professionnalisation d'une partie des youtubeurs vulgarisateurs historiques. L'activité de youtubeur est en voie de professionnalisation puisque certains créateurs peuvent désormais vivre uniquement grâce à la rémunération sur Youtube (III.1). De plus, cette sous-population se constitue progressivement autour de collectifs de youtubeurs et refléchit à une éthique, ce qui témoigne de leur professionnalisation (III.2). Cependant, la vulgarisation historique sur Youtube n'est pas encore une profession pérenne, mais une activité en voie de professionnalisation. Il n'y a pas de cadre juridique qui encadre l'activité et Youtube en tant que métier reste une situation précaire (III.3).

#### *III. 1. Monétisation, partenariats commerciaux, dons des abonnés... les multiples facettes de la rémunération sur Youtube*

Certains youtubeurs vulgarisateurs historiques parviennent à tirer une rémunération suffisante grâce à Youtube leur permettant de se consacrer pleinement à cette activité. L'auteur de Mamytwink a spontanément qualifié Youtube de métier : « aujourd'hui c'est notre métier ». Nous avons demandé au créateur de Sur le champ si Youtube était son activité principale, ce à quoi il a répondu « euh ouais ouais ouais, je vis du don des abonnés. » L'activité de youtubeur vulgarisateur historique est en voie de professionnalisation, puisque selon Raymond Bourdoncle, une activité se professionnalise si elle « n'est plus exercée de façon gratuite mais de façon rémunérée et à titre

principal<sup>111</sup> ». En effet, le youtubeur peut gagner une rémunération directement via la diffusion de ses vidéos, que ce soit avec la monétisation, les partenariats commerciaux ou le don des abonnés.

Sur la plate-forme Youtube des annonceurs peuvent acheter de l'espace publicitaire. Ces publicités apparaissent pendant les vidéos, et en fonction du nombre de vues générées par ces dernières, les youtubeurs touchent une rémunération de la part de la plate-forme<sup>112</sup>. La chaîne Mamytwink gagne de l'argent à travers la monétisation, néanmoins cette rémunération n'est pas sans difficulté. Les vidéos de la chaîne sont généralement, dans un premier temps, démonétisées : « On mène un petit combat avec Youtube pour la démonétisation, parce que bah les sujets comme ça c'est des sujets difficiles. Le robot Youtube il passe dessus il se dit oulala il y a des nazis et Hitler attention on coupe tout. » (Julien de la chaîne Mamytwink, son métier est d'être youtubeur). Julien met en avant l'un des challenges de la monétisation sur Youtube. La plate-forme dispose de contrats publicitaires avec les annonceurs<sup>113</sup>. Lorsque un contenu est jugé inapproprié, car vulgaire ou traitant d'une thématique sensible, l'algorithme Youtube démonétise, par prévention, les vidéos. Or, les youtubeurs vulgarisateurs historiques sont amenés à aborder des thématiques jugées sensibles, à l'image du nazisme ou de la guerre. Prem Carriou explique que bien souvent les vidéos de vulgarisation historique sont démonétisées. Les youtubeurs doivent alors faire une réclamation sur la plate-forme, afin d'avoir une vérification manuelle, et possiblement d'annuler la décision de l'algorithme en rétablissant la monétisation<sup>114</sup>.

Lors des partenariats commerciaux, le youtubeur est directement en lien avec l'annonceur. Les marques peuvent collaborer avec des chaînes Youtube : contre une rémunération le youtubeur s'engage à consacrer une partie de sa vidéo à la promotion du produit ou du service de l'entreprise. Les youtubeurs vulgarisateurs historiques utilisent cette source de rémunération, puisqu'au sein de notre corpus ils sont 24,70% à avoir eu recours, au moins une fois, aux partenariats commerciaux (cf annexe 5). Les marques

<sup>111</sup> Raymond Bourdoncle, « Professionnalisation formes et dispositifs», *Recherche et formation*, n°35, 2000, pp.117-132

<sup>112</sup> Jean-Samuel Beuscart, Kevin Mellet, « La conversion de la notoriété en ligne : une étude des trajectoires de vidéastes pro am », 2015, *Terrains et travaux*, n°26, pp. 83-104

<sup>113</sup> Prem Carriou, *La vulgarisation française de l'Histoire sur YouTube, 2008-2018*, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2022

<sup>114</sup> Prem Carriou, *La vulgarisation française de l'Histoire sur YouTube, 2008-2018*, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2022

partenaires n'ont pas forcément de rapport avec l'histoire. Cyber Ghost VPN, service internet d'anonymisation, est par exemple le partenaire de la vidéo « Le MYSTÈRE de la tombe PERDUE de Cléopâtre - Partie 2/2 », publiée sur la chaîne Les revues du monde le 30 novembre 2023. Par ailleurs dans la description de la vidéo, il y a un lien pour bénéficier d'une promotion : « Merci beaucoup au partenaire de cet épisode, CyberGhost VPN. Vous avez -83% et 4 mois gratuits en cliquant sur ce lien. » Certains partenariats ont un lien indirect avec l'histoire. Par exemple, Alter His a publié le 12 avril 2024, la vidéo « Et Si une Invasion Alien Était Arrivée pendant la Seconde Guerre Mondiale? », en partenariat avec le jeu vidéo historique, War Thunder. La chaîne Mamytwink fait régulièrement des partenariats commerciaux. Au sein de l'entreprise, travaille un commercial chargé de trouver les marques partenaires :

« Nous on a un agent et il va nous trouver des clients avec lesquels on va travailler. C'est à dire qu'on va lui dire : ok on va faire ce sujet, ce sujet, ce sujet, ça va sortir à telle date, telle date, telle date à peu près, et lui il va aller démarcher des marques, il va dire bah voilà j'ai tel créateur qui fait un sujet là dessus. C'est historique, ça touche à ça touche des gens entre 18 et 35 ans... »  
(Julien de la chaîne Mamytwink, son métier est d'être Youtuber)

Divina Frau-Meigs explique que pour les marques, les youtubeurs sont perçus comme des « courtiers d'information »<sup>115</sup> : les youtubeurs, notamment ceux avec une audience importante, permettent une visibilité aux biens et services, pouvant déboucher sur une augmentation de la consommation. Néanmoins, les youtubeurs sont conscients d'une possible influence de la part des marques. Manuel Dupuy-Salle explique que les marques misent parfois sur une familiarisation des échanges, créant chez les youtubeurs un sentiment de gratitude, pouvant induire des biais dans la promotion des produits<sup>116</sup>. L'auteur de Mamytwink nous a expliqué que leur chaîne a des exigences envers leurs partenaires commerciaux, afin de garder leur indépendance : « Ils connaissent la chaîne, on leur dit de quoi ça va parler, mais ils ont aucun droit de regard sur la vidéo. Que ce soit sur l'écriture ou sur la visualisation. Eux ils ont un droit de regard que sur leur petit encart de une minute. » (Julien de la chaîne Mamytwink, son métier est d'être youtubeur) Pour reprendre l'expression de Manuel Dupuy-salle, les youtubeurs imposent « leurs propres critères de sélection<sup>117</sup> »

---

<sup>115</sup> Divina Frau-Meigs, «Les youtubeurs : les nouveaux influenceurs !», *Nectart*, n°5, 2017/2, pp. 126-136

<sup>116</sup> Manuel Dupuy-Salle, «Les cinéphiles-blogueurs amateurs face aux stratégies de captation professionnelle : entre dépendance et indépendance», *Réseaux*, n°183, 2014/1, pp. 65-91

<sup>117</sup> *Ibidem*

Le don des abonnés peut être un moyen pour les youtubeurs vulgarisateurs historiques de gagner de l'argent via Youtube, tout en évitant les possibles biais de la monétisation et des partenariats commerciaux. Au sein de notre corpus, 49,40% disposent d'un compte sur une plate-forme de *crowdfunding* (cf annexe 6). A travers ces plate-formes de financement participatif, les internautes peuvent soutenir le travail des youtubeurs, de manière ponctuelle ou régulière<sup>118</sup>. Le créateur de Sur le champ a choisi ce mode de rémunération puisqu'il n'est pas à l'aise avec la monétisation et les partenariats. Il ne souhaite pas recevoir de l'argent de la part de Youtube puisqu'il « fallait donner ses identifiants financiers, bancaires, aux EU, ce qui me mettait assez mal à l'aise. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, son métier est d'être youtubeur). Il ne souhaite pas faire de partenariats commerciaux pour plusieurs raisons telles qu'une aversion pour la publicité et la peur de colorer politiquement ses vidéos : « Déjà je déteste la publicité globalement »; « Ya des marques fasciste qui ont essayé, parce qu'elles se disent que je parle de la guerre, que je dois être intéressé par leur truc, qui ont essayé de me faire les yeux doux quoi. » Néanmoins, vivre du don des abonnés comporte également des limites. Le créateur de Sur le champ exprimé se sentir redevable envers ses abonnés : « C'est tous les mois que je reçois les dons des abonnés. Ya un petit côté, à la fois que je reçois de l'argent, je livre quelque chose, qui rend le truc plus simple. »

Enfin, les youtubeurs vulgarisateurs historiques peuvent toucher de l'argent autrement que directement à travers leurs vidéos. Les membres de Mamytwink ont par exemple écrit plusieurs livres : « y'a très longtemps on s'était fait démarcher par des éditeurs, je pense qu'ils cherchaient un peu des youtubeurs pour écrire des livres et on est allés chez Michel Lafon. » (Julien de la chaîne Mamytwink, son métier est d'être youtubeur). Le repérage des influenceurs par les maisons d'édition est devenu une pratique relativement courante. Les youtubeurs peuvent intervenir dans la période de promotion, mais sont également démarchés pour écrire leurs propres ouvrages<sup>119</sup>. Nota Bene a également écrit plusieurs ouvrages tels que *Nota Bene, les pires batailles de l'histoire* en 2016 édité par Robert Laffont, ou encore *Cuisiner l'histoire*, en partenariat avec Gastronogeek (influenceur spécialisé en cuisine), publié en 2021 chez Hachette. Les

---

<sup>118</sup> Vincent Rouzé, «Le financement participatif numérique, une aubaine pour la culture ?», *Regards croisés sur l'économie*, n°30-31, 2022/1-2, pp. 148-155

<sup>119</sup> Divina Frau-Meigs, «Les youtubeurs : les nouveaux influenceurs !», *Nectart*, n°5, 2017/2, pp. 126-136

youtubers vulgarisateurs historiques peuvent également se greffer à des projets externes à leur chaîne et toucher par ce biais une rémunération. Sur le champ intervient par exemple sur des podcasts, « le podcast qu'on a fait avec Paris 1, ça ça me rapporte un peu d'argent. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, son métier est d'être youtuber)

### *III. 2. La constitution d'un réseau de youtubers vulgarisateurs historiques : travail coopératif, mise en place d'une éthique et importance de la recommandation*

Nous avons remarqué que les youtubers vulgarisateurs historiques cherchent à travailler ensemble. Ces relations sont semblables à celles de collègues à l'œuvre dans d'autres champs professionnels. Ce travail coopératif témoigne de la professionnalisation des youtubers vulgarisateurs historiques. Raymond Bourdoncle explique que la professionnalisation d'un groupe « passe notamment par la création d'une association professionnelle, d'un code de déontologie et par une intervention de nature politique de manière à obtenir un droit unique à exercer l'activité.<sup>120</sup> »

Le label *Hérodote* est un collectif qui réunit 26 youtubers vulgarisateurs historiques. Deux de nos enquêtés sont membres de ce label (L'Histoire en 5 minutes et Sur le champ). Ils expliquent que la création de vidéos Youtube est une activité solitaire ; ils ont pris la décision de rejoindre le label afin de s'entourer dans leur activité sur Youtube : « C'était pas rester seul, parce que être youtuber c'est quand même être très seul globalement, surtout quand c'est ton activité principale. » (Le créateur de Sur le champ, son métier est d'être youtuber). Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes fait partie des fondateurs du label et explique que la création de liens entre les youtubers était l'objectif initial : « Alors au départ c'était effectivement déjà pour créer un peu du lien entre nous, parce que finalement c'est souvent quelque chose d'assez solitaire cette création de vidéos. » (Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes, professeur d'histoire-géographie) Les membres de ce label collaborent entre eux, notamment par la relecture des scripts comme nous l'avons vu précédemment. Le label *Hérodote* n'est pas une association professionnelle. Néanmoins, le collectif regroupe des individus exerçant la même activité avec la volonté de se soutenir et de coopérer. De plus, les membres du collectif partagent la même vision sur la manière de créer des vidéos ; cela se rapproche

---

<sup>120</sup> Raymond Bourdoncle, «Professionnalisation formes et dispositifs», *Recherche et formation*, n°35, 2000, pp.117-132

ainsi d'une éthique professionnelle. L'éthique professionnelle est constituée de valeurs fondatrices sur la manière d'exercer l'activité et des normes avec des obligations à respecter<sup>121</sup>. Les cinq piliers du label présentés sur leur site internet correspondent ainsi aux valeurs fondatrices<sup>122</sup>. De plus, L'Histoire en 5 minutes explique que l'objectif derrière la création de ce label était également d'encadrer l'activité de youtubeur vulgarisateur historique autour de certains principes tels que la rigueur scientifique et la neutralité politique des vidéos :

« Et il y avait aussi un peu les aspects on va dire les ambitions sur la question de voilà les sources qu'on utilise, parce que voilà le but c'était comment dire, d'avoir des gens qui font pas leurs vidéos que en utilisant des pages wikipédia, donc voilà avoir des gens qui travaillent un minimum leur texte, les informations, leur provenance. Y'avait aussi l'histoire de pas avoir des chaînes qui soient orientées politiquement. Donc voilà, y'avait à la fois la volonté de créer du contact entre les différents vidéastes et puis aussi l'idée d'être clair sur un certain nombre de points qu'on propose aux spectateurs. » (Le créateur de la chaîne L'Histoire en 5 minutes, professeur d'histoire-géographie)

Sur le champ nous a expliqué que les membres du label sont en train de réfléchir à un protocole pour agir en cas de violences sexistes et sexuelles. Ce futur protocole sera ainsi rempli de normes obligatoires à respecter.

« En ce moment, on est en train de travailler sur la mise en place d'une structure et de protocoles pour traiter les questions de violences sexistes et sexuelles. (...) Si on veut pouvoir créer un espace un peu safe, ou aussi éviter de tomber dans des pièges horribles où l'un de nos membres serait attaqué pour VSS et on aurait le réflexe corporatif de le défendre. Bah il faut un protocole, il faut en parler avant. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ)

Cependant notre analogie entre le label Hérodote et l'association professionnelle comporte des limites. Tous les vidéastes au sein du collectif n'exercent pas Youtube en tant qu'activité professionnelle principale, à l'image du créateur de L'Histoire en 5 minutes. De plus ce label réunit 26 youtubeurs vulgarisateurs historiques, ce qui ne représente pas l'ensemble du groupe (pour rappel notre corpus contient 81 chaînes). Néanmoins, nous avons observé qu'en dehors de ce label, les youtubeurs vulgarisateurs historiques coopèrent et ne restent pas à travailler seul de leur côté. Ainsi, plusieurs de nos enquêtés ont travaillé pour Nota Bene. L'Histoire en 5 minutes a écrit des scripts pour sa chaîne :

---

<sup>121</sup> Pierre Kahn, « Réflexion générales sur l'éthique professionnelle enseignante », *Recherche et formation*, n°52, 2006

<sup>122</sup> Site internet du Label Hérodote, (<https://label-herodote.com/>), consulté le 05 mai 2024

« J'avais également un peu travaillé pour Nota Bene, j'avais écrit plusieurs scripts. ». Samy de la chaîne Fil d'histoire a relu des scripts pour le youtubeur : « C'est juste moi il m'est arrivé l'année dernière de relire un script de Nota Bene. » La chaîne Mamytwink a également collaboré avec d'autres youtubeurs vulgarisateurs historiques tels que la chaîne Revues du monde : « Ouais bien sûr ça nous est arrivé de travailler avec d'autres youtubeurs. On a travaillé avec Charlie Danger qui fait la chaîne Revues du monde qu'est une super chaîne, fin moi j'aime ce qu'elle fait et puis on a travaillé sur un épisode à l'époque sur Otto Scorzeni. » Les youtubeurs se recommandent également entre eux. Cette recommandation est précieuse puisqu'elle permet parfois à certaines chaînes de gagner de nombreux abonnés. Sur le champ explique les conséquences positives qu'ont eu les recommandations de Docteur 7 et Nota Bene sur son audience :

« J'ai eu droit à une fenêtre un peu spéciale, c'était docteur 7, il faisait, je sais pas si il le fait encore d'ailleurs, en fait à la fin de chaque vidéo il présentait une chaîne Youtube qui lui avait demandé d'être présenté, fin il sélectionne hein, et j'ai eu le droit à ça. Ça ça m'a fait mon premier palier où je passe de 2 000 à 25 000 abonnés. Ensuite y'a eu Nota Bene, qui a un moment, de manière autonome, parce qu'il faisait ça tous les étés, sept chaînes d'histoire, il faisait une vidéo tous les étés pour ça. Pareil un saut où on passe de 35 000 à 75 000. Forcément c'est une grosse communauté et qui est intéressée par l'histoire donc ça crée des trucs quoi. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, son métier est d'être youtubeur)

La chaîne Fil d'histoire a également été recommandée par Nota Bene sur Twitter. Lorsque nous les avons questionnés sur cette recommandation, Samy nous a répondu : « Oui c'est vrai (rires). Il nous a gentiment recommandé. » Pauline Adenot reprend une perspective beckerienne en expliquant que Youtube est « un espace de collaboration, qui permet à chacun d'asseoir une certaine légitimité<sup>123</sup> ». La collaboration entre les youtubeurs vulgarisateurs historiques leur permet de gagner en reconnaissance; cela rentre ainsi en opposition avec la vision bourdieusienne de domination du champ<sup>124</sup>. Ainsi, les youtubeurs vulgarisateurs historiques ne travaillent pas les uns contre les autres, mais plutôt ensemble, à la manière de collègues.

Nous n'avons néanmoins pas repéré « d'intervention de nature politique de manière à obtenir un droit unique à exercer l'activité. » Cependant, nous avons identifié l'importance du CNC (Centre national du cinéma) qui subventionne certains projets de

<sup>123</sup> Pauline Adenot, « Les pro-am de la vulgarisation scientifique : de la co-construction de l'ethos de l'expert en régime numérique », *Itinéraires*, 2015(3), mis en ligne le 1er juillet 2016

<sup>124</sup> *Ibidem*

youtubers vulgarisateurs historiques. Se faisant, le CNC légitime l'existence de cette profession<sup>125</sup>. La créatrice de ToutankaTube et NefertiTube nous a expliqué ne pas avoir reçu de subventions de leur part car « le CNC nous a dit, pour Toutankatube, la chaîne n'est pas assez professionnelle. » (La créatrice des chaînes ToutankaTube et NefertiTube, égyptologue) Le CNC a participé financièrement à la réalisation de la vidéo « Les Oubliées de l'Armée : Les Femmes dans le monde militaire du XVIe au XIXe siècle », publiée par Sur le champ le 5 janvier 2024. Par conséquent, il semblerait que le CNC décide du statut professionnel ou non des chaînes Youtube de vulgarisation historique. Ainsi, le groupe des youtubers vulgarisateurs historiques se professionnalise puisqu'ils coopèrent, cherchent à créer une éthique et sont légitimés par le CNC.

### *III. 3. Youtuber vulgarisateur historique : une activité professionnelle précaire*

L'activité de youtuber vulgarisateur historique est en voie de professionnalisation. Néanmoins, ce n'est pas encore une profession stabilisée : ils sont encore peu à vivre pleinement de cette activité, les sources de rémunération sont précaires et il n'existe pas de cadre légal encadrant la profession. L'activité de youtuber (et pas seulement les youtubers vulgarisateurs historiques) est « une catégorie d'activité émergente et non stabilisée<sup>126</sup> ». Par ailleurs, l'INSEE n'a pas de catégorie professionnelle pour classer les youtubers. De plus, il n'y a pas de législation en vigueur pour encadrer cette activité. Il aurait été intéressant de connaître le pourcentage de youtubers vulgarisateurs historiques ayant pour seule activité professionnelle, la création de vidéos. Néanmoins, aux vues du temps restreint à notre disposition, nous n'avons pu avoir cette information non visible publiquement : nous aurions dû contacter tous les youtubers vulgarisateurs historiques pour connaître leur statut professionnel. Prem Carriou n'a pas de données chiffrées mais affirme qu'en 2018 il y avait très peu de youtubers vulgarisateurs historiques arrivant à vivre de cette activité<sup>127</sup>.

---

<sup>125</sup> Guillaume Hidrot, «Vidéaste : un métier en voie de professionnalisation», *L'observatoire*, n°55, 2020/1, pp. 31-33

<sup>126</sup> Emmanuelle Chevry-Pébayle, «Pratiques informationnelles des youtubers scientifiques au service de la médiation du savoir», *Communication*, VOL 38/2, 2021

<sup>127</sup> Prem Carriou, *La vulgarisation française de l'Histoire sur YouTube, 2008-2018*, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2022

Nous avons remarqué qu'il y différentes manières d'exercer professionnellement cette activité. Certains youtubeurs ont créé une entreprise à la suite de leur chaîne Youtube. Mamytwink est une entreprise qui embauche six salariés en CDI, et fait appel, pour certaines tâches, à des travailleurs externes :

« Alors au total aujourd'hui on est une équipe de six salariés dans notre entreprise. Donc y'a François qui est réalisateur, Florian qui est le producteur et le directeur de la société, moi qui suis l'auteur donc qui fait les recherches historiques et l'écriture. On a Patrick qui est notre historien, on a Maxime qui est monteur, et on a Lucie qui est assistante de direction donc qui va s'occuper de l'administration..etc. Donc on est six, et on travaille en parallèle avec des externes régulièrement. Au total on dit qu'on est une dizaine autour d'histoires de guerre. » (Julien de la chaîne Mamytwink, son métier est d'être youtubeur)

Nota Bene a également le statut d'entreprise. Par ailleurs, Samy de la chaîne Fil d'histoire, explique qu'il a été payé par l'entreprise. Lorsque nous lui avons naïvement demandé s'il avait gratuitement relu le script pour Nota Bene, Samy nous a répondu en riant : « Non. Nota Bene c'est une entreprise (rires), très sérieuse d'ailleurs, j'ai été payé très vite. Voilà (rires). » (Samy de la chaîne Fil d'histoire) Néanmoins, tous les youtubeurs vulgarisateurs historiques vivant de Youtube n'ont pas le statut d'entreprise. Sur le champ travaille seul, il n'a pas d'employés. Il a créé une association afin de recevoir le don des abonnés :

« J'ai une association, fin c'est pas moi d'ailleurs, j'ai pas le droit de me rémunérer, donc j'ai des amis de confiance qui gèrent l'association sur laquelle vont les dons et qui me payent, ce qui me permet d'externaliser tout ça et d'avoir aussi en fait une structure qui achète le matériel plutôt que je l'achète en mon nom propre et que ça complique un peu tout plein de questions de déclaration. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, son métier est d'être youtubeur)

Néanmoins, malgré leur statut juridique différent, nos deux enquêtés ont mis en avant la précarité de leur métier. L'auteur de Mamytwink explique qu'aujourd'hui l'entreprise est suffisamment rentable pour embaucher des personnes en CDI. Or, cela n'a pas toujours été le cas puisque pendant une année (au début de leur entreprise), Florian, François et Julien (les fondateurs de la chaîne), ne se versaient pas de salaire : « D'ailleurs la première année on s'est pas payés un centime. On vivait sur nos économies et on mettait des sous dans la boîte. » (Julien de la chaîne Mamytwink, son métier est d'être youtubeur) L'auteur de Mamytwink explique que cela met du temps avant de pouvoir vivre de cette activité, et que le sort est incertain : « c'est plus compliqué que ce qu'on imagine de se

faire beaucoup de sous sur Youtube (...) je fais le parallèle avec les footballeurs, typiquement pour faire du foot il faut un ballon, un terrain et des copains, et pour gagner sa vie en faisant du foot, c'est autre chose. » (Julien de la chaîne Mamytwink) Sur le champ abonde dans ce sens et considère qu'il est toujours en situation de précarité. Il qualifie sa situation de « fragile » puisqu'il vit grâce aux dons de ses abonnés : « On va pas se cacher qu'on est fragiles, là moi je gagne ma vie, mais je sais pas, fin ça peut s'arrêter dans deux mois. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, son métier est d'être youtubeur) Cette précarité est une source d'anxiété pour le youtubeur. Il estime son temps de travail à 60/70h par semaine. Etant donné qu'il vit du don de ses abonnés, le youtubeur tient à proposer un contenu régulier et de qualité :

« Mon poste de travail il est là quoi (montre un canapé et une étagère de livres), et c'est tout. Donc je bosse tout le temps (...) Globalement je pense que je peux tourner à 60 70 heures par semaine, mais je pense pas que je le fasse en permanence. Pour finir, il est clair que je suis pas à 35 heures (rires) (...) Euh mais euh là faut reprendre de l'air. Je suis tombé, je pense que je suis tombé dans un truc (doutes) où en fait on est un peu obsédés par être à jour, arriver à sortir des vidéos au bon rythme, tout ça même si j'essaye d'être le plus détaché possible, en fait on est quand même dedans. » (Le créateur de la chaîne Sur le champ, son métier est d'être youtubeur)

Ainsi, l'activité de youtubeur vulgarisateur historique n'est pas encore une profession pérenne, mais une activité en voie de professionnalisation. Peu de personnes parviennent à se professionnaliser, et ceux qui y arrivent connaissent, momentanément ou durablement, une situation précaire.

## CONCLUSION

Les youtubeurs vulgarisateurs d'histoire sont une catégorie à part entière dans l'écosystème Youtube. Les 81 chaînes de notre corpus ont en point commun de vulgariser du contenu historique sur Youtube. L'enjeu de notre travail de recherche était de se demander si cette spécialisation était le seul point commun ou si derrière ce terme générique se cache des individus aux caractéristiques et trajectoires similaires.

Il en ressort que le terme youtubeur vulgarisateur historique n'est pas une étiquette vide de sens mais regroupe en son sein des individus unis par des missions, des caractéristiques sociologiques et des valeurs similaires. Leur mission de vulgarisation leur incombe une responsabilité envers les internautes les encourageant à utiliser une méthodologie rigoureuse, un ton pédagogique et à proscrire tout propos maladroits afin de ne pas heurter les sensibilités de chacun lorsque des thématiques graves et sensibles sont abordées. Les youtubeurs vulgarisateurs historiques partagent également des caractéristiques sociologiques communes. Bien que ces youtubeurs semblent être originaires de la classe moyenne, ils se distinguent par un capital scolaire élevé et une volonté de prouver l'acquisition d'une culture générale et d'une curiosité intellectuelle. Enfin, les youtubeurs vulgarisateurs d'histoire sont un groupe distinct sur Youtube puisqu'ils entretiennent un rapport distant avec leurs abonnés, partagent peu d'éléments de leur vie personnelle et ne souhaitent pas créer un fort esprit de communauté.

Cependant, nous ne pouvons affirmer que les profils de ces youtubeurs vulgarisateurs d'histoire sont homogènes. Il est vrai que tous les youtubeurs historiques sont traversés par deux ethos. Ils mettent en avant leur savoir historique d'une manière distincte du monde académique certes, mais leur contenu est légitimé par les autres youtubeurs et les internautes, et ils abordent en vidéo des thématiques qu'ils maîtrisent afin d'apporter une expertise. D'un autre côté, la constitution d'un rôle, la connaissance des logiques de la plate-forme et la prise en compte des goûts de l'audience, permet à ces vulgarisateurs historiques de proposer un contenu attractif sur Youtube. Néanmoins, chez certains youtubeurs, notamment ceux qui ont un bagage universitaire en histoire, la figure du vulgarisateur va principalement ressortir. Chez d'autres, l'ethos du youtubeur va prendre une place prédominante.

L'angle de la professionnalisation nous empêche également d'affirmer l'homogénéité du groupe des youtubeurs vulgarisateurs d'histoire. Bien qu'à l'origine les youtubeurs ont créé la chaîne par plaisir, afin de partager leur passion pour l'histoire, d'importants écarts de professionnalisation sont visibles. Pour les enseignants et les chercheurs, Youtube est une activité professionnelle complémentaire. La plate-forme est un médium utile pour diffuser un contenu pédagogique mais ils n'ont aucunement envie de faire de Youtube leur métier principal, ce qui implique un investissement peu constant et des conditions de production et de post-production difficiles. Pour certains créateurs de contenu, Youtube est devenu un métier puisqu'ils tirent leur rémunération principale grâce à la production de vidéo et tissent des liens entre eux semblables à des relations entre collègues.

Ainsi, à l'issue de ce travail de recherche, deux de nos hypothèses sont validées. Effectivement, tous les youtubeurs vulgarisateurs d'histoire n'ont pas la volonté de se professionnaliser. Notre hypothèse concernant l'importance du réseau est également validée : les youtubeurs vulgarisateurs historiques interagissent entre eux, notamment en recommandant les vidéos des autres chaînes. A travers le label *Hérodote* les youtubeurs s'entraident en se relisant et en se conseillant. Ainsi, les youtubeurs vulgarisateurs historiques semblent agir tels des collègues. Nos deux autres hypothèses sont partiellement vérifiées. En effet, le groupe des youtubeurs vulgarisateurs historiques se distingue par leur capital scolaire : ils ont en majorité effectué des études post-bac. Néanmoins, la formation en histoire n'est pas un pré-requis. Enfin, nous avions émis une hypothèse concernant l'importance des qualités relationnelles. Au cours de notre travail, nous avons réalisé que ces compétences humaines étaient également nécessaires chez le vulgarisateur. Par conséquent, les youtubeurs vulgarisateurs historiques ont à cœur de proposer un contenu dynamique, pédagogique et attractif. Néanmoins, les youtubeurs vulgarisateurs historiques ne cherchent pourtant pas à créer un lien de proximité avec leurs internautes, et gardent de la distance. Ils sont également réticents quant à l'usage de l'humour étant donné que les thématiques abordées sont graves et sensibles.

Notre travail de recherche comporte néanmoins quelques limites. Premièrement, avec notre étude de corpus, nous avons essayé de répertorier l'ensemble de la sous-population, mais avons peut-être omis certaines chaînes. En effet, nous sommes dépendants de l'algorithme de Youtube : nous pâtissons donc du phénomène de bulle de

filtre, et par conséquent, nous sommes constamment retombés sur les mêmes chaînes au fil de nos recherches. De plus, cet algorithme favorise les chaînes cumulant un nombre de vues important : par conséquent il est probable que nous soyons passés à côtés de chaînes avec un nombre d'abonnés restreint. Nous avons souhaité nous intéresser au capital scolaire des Youtubeurs. L'étude de Prem Carriou nous a été d'une grande aide. Cependant, il nous a été difficile de prendre connaissance du bagage universitaire des créateurs de chaînes créées après 2018 (date de fin de son étude). Parfois, les Youtubeurs ayant étudié l'histoire le mentionnent en description de leur chaîne ; ce n'est pas le cas pour les individus n'ayant pas ce bagage universitaire. Ainsi, nous possédons un nombre important de « NSP », ce qui biaise en partie nos résultats. Par contrainte de temps, nous avons également dû faire des choix lors du remplissage de certains items. En effet, nous n'avons pas pu regarder l'ensemble des vidéos de chaque chaîne. Nous avons regardé des extraits de vidéos, et principalement les vidéos les plus récentes. Ainsi, pour la catégorie « dispositif vidéo », nous avons identifié le dispositif étant le plus utilisé par le Youtubeur ; néanmoins cela n'exclut pas la possibilité que ce même Youtubeur ait eu recours à un autre dispositif. Il en est de même pour la catégorie « historiographie utilisée ». Cet item comporte une limite supplémentaire. Nous avons classé les chaînes selon qu'elles fassent de « l'histoire par le bas », ou de « l'histoire par le haut », selon notre propre définition. Selon nous, « l'histoire par le haut » est le fait de se concentrer sur les personnages et événements réputés comme ayant marqué l'histoire. Par conséquent, selon nous, les chaînes produisant des vidéos qui se focalisent sur certains personnages ou sur certains événements historiques, jugés comme importants dans notre société, se rapportent à « l'histoire par le haut ». Nous lui opposons « l'histoire par le bas », qui selon nous est l'étude des peuples et des foules. Ainsi, les chaînes se focalisant sur des thématiques sociales, sur la manière de vivre des peuples ou encore sur des personnages moins connus dans notre société, font selon nous de « l'histoire par le bas ». Or, les Youtubeurs adoptent parfois une définition différente de la nôtre. A titre d'exemple, nous avons jugé que la chaîne L'Histoire en 5 minutes s'inscrivait dans le courant « histoire par le haut ». Cependant, lors de notre entretien, le Youtubeur nous a expliqué être dans une démarche « d'histoire par le bas ». Cette catégorie est donc empreinte de notre subjectivité et interprétation personnelle.

Enfin, notre nombre d'entretiens est relativement restreint, nous n'avons pu nous entretenir avec des individus pour lesquels Youtube est resté un loisir, et non pas une

activité professionnelle principale ou complémentaire. Il serait ainsi intéressant de compléter cette recherche en explorant plus en détail ce sous-groupe afin de déterminer si Youtube en tant que loisir est encore une réalité pour les youtubeurs vulgarisateurs historiques.

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages :

Bourdieu Pierre, *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Les éditions de minuit, 1979

Cardon Dominique, Delauney-Téterel Hélène, «La production de soi comme technique relationnelle. Un essai de typologie des blogs par leurs publics, *Réseaux*, 2006/4, n°138, pp. 15-71

Cauche Robin, « Professionnalisation des modes de diffusion sur YouTube : pour une exploration des outils de mise en ligne », *Mise au point*, 2019, n°12

Chesneaux Jean, *Du passé faisons table rase ?*, La Découverte, 1976

De Certeau Michel, *L'écriture de l'histoire*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2002

Dupuy Raymond, « Chapitre 3. De l'activité spécialisée à la pluriactivité. Nouveaux enjeux et conduites de socialisation professionnelle », dans *Psychologie et carrières*, De Boeck Supérieur, 2022, pp. 41-63

Flichy Patrice, *Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*, Seuil, Paris, 2010

GRUZINSKI SERGE, *L'histoire, pour quoi faire ?*, Paris, Fayard, 2015

Heinich Nathalie, *De la visibilité. Excellence et singularité en régime médiatique*, Paris: Éditions Gallimard, coll. Bibliothèque des Sciences Humaines, 2012

Hidot Guillaume, « Vidéaste : un métier en voie de professionnalisation », *L'observatoire*, n°55, 2020/1, pp. 31-33

Jeanneret Yves, *Écrire la Science, Formes et enjeux de la vulgarisation*, Paris, PUF, 1994

Latour B, Woolgar S, *Laboratory Life : The Construction of Scientific Facts*, Princeton University Press, 1979

Marrou Henri-Iréneé, *De la connaissance historique*, Paris, Éditions du Seuil, 1954

Millette Mélanie, *Usages contributifs sur internet : le podcasting indépendant et le sens de son style*, Mémoire de maîtrise sous la direction de Serge PROULX, Montréal, Université du Québec à Montréal, 2009

Rostand Jean, *Biologie et Humanisme*, Paris, Gallimard, 1966, p. 35.

### Articles scientifiques :

Adenot Pauline, « Les pro-am de la vulgarisation scientifique : de la co-construction de l'ethos de l'expert en régime numérique », *Itinéraires*, 2015

Baudouin Jurdant, « Vulgarisation scientifique et idéologie », *Communications*, n°14 La politique culturelle, 1969, pp. 150-161

Bensaude-Vincent Bernadette, « Un public pour la science : l'essor de la vulgarisation au XIXe siècle », *Réseaux*, volume 11, n°58, L'information scientifique et technique, 1993, pp. 47-66

Bensaude-Vincent Bernadette, « Splendeur et décadence de la vulgarisation scientifique », *Questions de communication*, Dossier : Les cultures des sciences en Europe, 2010, pp. 19-32

Berthaud Julien, « L'intégration sociale étudiante. Un processus au cœur des parcours universitaires ? », *Agora débats / jeunesse*, n°81, 2019/1, pp.7-26

Beuscart Jean-Samuel Beuscart, Mellet Kevin, « La conversion de la notoriété en ligne : une étude des trajectoires de vidéastes pro am », 2015, *Terrains et travaux*, n°26, pp. 83-104

Bourdoncle Raymond, « Professionnalisation formes et dispositifs », *Recherche et formation*, n°35, 2000, pp.117-132

Chevry Pébayle Emmanuelle, « Pratiques informationnelles des youtubeurs scientifiques au service de la médiation du savoir », *Communication*, 2021, VOL 38/2

Clément-Guiraud Danielle, « Discours médiatique spécialisé : la vulgarisation (popularisation) à la BBC Radio », *ASP*, 49-50, 2006, pp. 49-61

Coavoux Samuel, Roques Noémie, « Une profession de l'authenticité. Le régime de proximité des intermédiaires du jeu vidéo sur Twitch et YouTube », *Réseaux*, n°224, 2020, pp. 169-196

Cyr Marie-France, Jacobi Daniel, Schiele Bernard, « La vulgarisation scientifique et l'éducation non formelle ». *Revue française de pédagogie*, n°91, 1990, pp. 81-111

Dougherty D, O'Reilly T, « What Is Web 2.0: Design Patterns and Business Models for the Next Generation of Software », *Communications & Strategies*, N°65(1), 2004, pp.17-37

Dupuy-Salle Manuel, « Les cinéphiles-blogueurs amateurs face aux stratégies de captation professionnelle : entre dépendance et indépendance », *Réseaux*, n°183, 2014/1, pp. 65-91

Duverné Tristan, Héas Stéphane, Le Yondre François, « Les influenceuses beauté et leur cour : les mécanismes du prestige sur instagram » , *Questions de communication*, 2022, n°42, pp. 333-358

Equoy Hulin Séverine, « Intermédialité et vulgarisation des savoirs historiques à l'ère de la post-radiophonie : le cas de « Au cœur de l'histoire » (Europe 1) », *Amnis*, n°14, 2015

Frau-Meigs Divina, «Les youtubeurs : les nouveaux influenceurs !», *Nectart*, n°5, 2017/2, pp. 126-136

Kahn Pierre, « Réflexion générales sur l'éthique professionnelle enseignante », *Recherche et formation*, n°52, 2006

Larocque Gabriel, Schiele Bernard, « Le message vulgarisateur », *Communications*, 33, Paris, 1981, pp. 165-183, p. 167

Leduc Jean, « Pourquoi enseigner l'histoire ? La réponse d'Ernest Lavisse », *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, n° 21, septembre-décembre 2013

Peyrin Aurélie, « Les modes de professionnalisation de l'accompagnement muséal. Profils et trajectoires de médiateurs », dans *La sociologie de l'art*, Editions L'Harmattan, 2008/1

Poulouin Claudine, « La connaissance du passé et la vulgarisation du débat sur les chronologies dans l'Encyclopédie », *Revue d'histoire des sciences*, tome 44, n°3-4, 1991, pp.393-411

Reid Valérie, « Qu'est ce qu'être authentique sur Youtube ? Une étude de réception des vlogues de type A day in my life », *Communication*, Vol 40/1, 2023

Rouzé Vincent, «Le financement participatif numérique, une aubaine pour la culture ?», *Regards croisés sur l'économie*, n°30-31, 2022/1-2, pp. 148-155

Vicari Stefano, « Discours d'influenceurs, discours d'autorité ? Le cas des deux médecins influenceurs sur Twitter », *Argumentation et analyse de discours*, 2023, n°30

#### Thèses et mémoires de recherche :

Bruneau Chloé, *La vulgarisation culturelle sur YouTube*, mémoire en anthropologie sous la direction de Claire Calogirou, Paris, École du Louvre, 2018

Carriou Prem. *La vulgarisation française de l'Histoire sur YouTube, 2008-2018*, Paris, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2022

Casaccio Jordan, *YouTube et vulgarisation scientifique, la science communautaire*, mémoire en Sciences de l'Information et de la Communication sous la direction de Marie Joseph Bertini, Nice, université de Nice Sophia Antipolis, 2017

#### Etudes statistiques :

Entreprendre. Service-Public.fr, Le site officiel d'information administrative pour les entreprises, «Mécénat d'entreprise : dons en faveur d'organismes sans but lucratif», (<https://entreprendre.service-public.fr/vosdroits/F22263>), publié le 1er janvier 2024, consulté le 02 mai 2024

Observatoire des inégalités, « 23 % de la population dispose d'un diplôme bac + 3 ou plus », (<https://inegalites.fr/niveau-de-diplome-de-la-population#:~:text=Un%20peu%20moins%20d'un,donn%C3%A9es%202022%20de%20l'Insee>) publié le 19 avril 2024, consulté le 30 avril 2024

### Podcast :

France Inter, Face aux dérives révisionnistes, de vrais diplômes d'historiens-youtubeurs, 15 février 2023, 2min34. Disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/un-monde-nouveau/un-monde-nouveau-du-mercredi-15-fevrier-2023-5714841>

### Articles de presse :

Boquen Manon, « Cinq chaînes Youtube pour appréhender l'Histoire sans s'ennuyer », Télérama (<https://www.telerama.fr/ecrans/cinq-chaines-youtube-pour-apprehender-l-histoire-sans-s-ennuyer-7013744.php>), le 8 janvier 2023, consulté le 25 novembre 2023

De Fournas Marie, « Cinq chaînes YouTube complètement décalées qui parlent d'Histoire », *20 Minutes* (<https://www.20minutes.fr/high-tech/2322375-20180818-video-cinq-chaines-youtube-compltement-decalees-parlent-histoire>), le 18 août 2018, consulté le 22 novembre 2023

Dessaix Marine, « Histoire : 5 chaînes Youtube jugées par un prof », *Le Figaro Etudiant* ([https://etudiant.lefigaro.fr/article/histoire-5-chaines-youtube-jugees-par-un-prof\\_108283c8-4232-11e7-a87f-0e95404dcfa0/](https://etudiant.lefigaro.fr/article/histoire-5-chaines-youtube-jugees-par-un-prof_108283c8-4232-11e7-a87f-0e95404dcfa0/)), le 29 mai 2017, consulté le 28 novembre 2023

Gourdon Jessica, Mestres Florian, Miller Marine, « Six chaînes YouTube pour renouveler sa culture historique » ([https://www.lemonde.fr/campus/article/2022/01/07/six-chaines-youtube-pour-renouveler-sa-culture-historique\\_6108483\\_4401467.html](https://www.lemonde.fr/campus/article/2022/01/07/six-chaines-youtube-pour-renouveler-sa-culture-historique_6108483_4401467.html)), *Le Monde*, le 7 janvier 2020, consulté le 28 novembre 2023

Lacube Nathalie, « Ces youtubeurs qui font revivre l'histoire », *La Croix* (<https://www.la-croix.com/Culture/youtubeurs-font-revivre-lHistoire-2022-11-17-1201242513>), le 17 novembre 2022, consulté le 24 novembre 2023

Poupeau Thomas, « Fake news, contenus orientés et raccourci : sur les réseaux sociaux, méfiez-vous des pseudo-historiens », *Le Parisien* (<https://www.leparisien.fr/societe/fake-news-contenus-orientes-et-raccourcis-sur-les-reseaux-sociaux-mefiez-vous-des-pseudo-historiens-18-02-2023-AJWDXH7PKVCY3BFH465VKWFNAY.php>), 18 février 2023, consulté le 28 novembre 2023

Poupeau Thomas, « Éviter fake news et contenus historiques biaisés sur Internet : les conseils d'un pro », *Le Parisien* (<https://www.leparisien.fr/societe/eviter-fake-news-et-contenus-historiques-biaises-sur-internet-les-conseils-d-un-pro-18-02-2023-MW3RQ5KIEVAMTASXH7PXHFWP2U.php>), *Le Parisien*, le 18 février 2023, consulté le 28 novembre 2023

Autre :

Hantem Aziz, «Les conditions de l'enseignement à distance pendant le confinement dû au COVID19 : Cas de l'enseignement supérieur au Maroc», 2020

## **ANNEXES**

*Annexe 1 : Grille d'entretien*

### **I) Questions sur eux : leur profil sociologique et leur rapport à l'histoire et à Youtube**

**1 ) Pouvez-vous me parler de votre parcours scolaire ?** Aimiez-vous l'école étant enfant ? Quelles études avez-vous faites ? Quelles étaient vos matières favorites ?

**2 ) Depuis quand vous intéressez vous à l'histoire ?** Regardiez-vous des documentaires historiques étant petit ? Est-ce que l'histoire était votre cours préféré ?

**3 ) Quelle est la période historique qui vous intéresse le plus ?** Quelle thématique historique vous intéresse le plus ?

**4 ) Préférez-vous vous intéresser aux “grands personnages” de l'histoire ou à l'histoire des peuples ?**

**5 ) En dehors de cette chaîne Youtube, quelles sont vos passions ?** Consommez-vous d'autres chaînes de vulgarisation historique ? Si oui, lesquelles ?

**6 ) Est-ce que vous saviez monter des vidéos avant Youtube ?** Avez-vous fait une formation ?

### **II ) Questions sur leurs chaînes : motivations de professionnalisation et capital social**

**1 ) Pourquoi avez-vous décidé de créer une chaîne de vulgarisation historique ?** Avez-vous eu un déclic particulier ?

**2 ) Votre chaîne est-elle spécialisée dans une thématique ou une période particulière ?**

**3 ) Avez-vous envie, à terme, que cette chaîne Youtube devienne votre activité principale ?** Avez-vous envie de gagner de l'argent à travers cette activité ? ///  
Est-ce que cette chaîne est votre activité principale ? Aviez-vous envie de vous professionnaliser aux débuts de la chaîne ?

**4 ) Gagnez-vous de l'argent avec Youtube ?** Vos vidéos sont-elles monétisées ? Recevez-vous des partenariats commerciaux ? Recevez-vous des dons de la part de vos abonnés ?

**5 ) Travaillez-vous avec d'autres Youtubers ?** Avez-vous été recommandé par d'autres Youtubers ? Si oui, avez-vous remarqué une augmentation de votre audience ?

### III ) Questions sur leurs méthodes de travail : investissement et stratégies de visibilité

**1 ) Quel volume horaire consacrez-vous à la production de vos vidéos ?** Pouvez-vous me détailler votre programme de travail pour la production de vidéo ? (temps consacré à la recherche, à l'enregistrement, au montage...).

**2 ) Est-ce que vous travaillez seul ou en équipe pour produire les vidéos ?** Si vous travaillez en équipe, comment départagez-vous le travail ? Comment avez-vous rencontré les personnes avec qui vous travaillez ?

**3 ) Postez-vous vos vidéos à fréquence régulière ?** Quels sont vos objectifs en termes de fréquence de publication ?

**4 ) Préférez-vous utiliser la voix-off ou le face caméra ?** Quel est le décor que vous montrez dans votre vidéo ? Pourquoi avoir fait ce choix ?

**5 ) Lorsque vous vous filmez / enregistrez, avez-vous le sentiment d'endosser un personnage ?** Parlez-vous de votre vie personnelle dans vos vidéos ? Si vous le faites, pourquoi ? Avez-vous peur des conséquences ? Si non, pourquoi ne le faites-vous pas ?

**6 ) Ecrivez-vous vos scripts de vidéo ?** Donnez-vous de la place à l'improvisation dans vos vidéos ?

**7 ) Rendez-vous accessibles à vos abonnés les sources de vos vidéos ?** Est-ce primordial pour vous ?

**8 ) Est-ce que vous avez des comptes sur d'autres réseaux sociaux, tels qu'Instagram ou Twitter ?** Créez-vous du contenu pour cette plate-forme, ou est-ce un moyen de relayer vos vidéos Youtube ? Voulez-vous développer vos réseaux sociaux à l'avenir ?

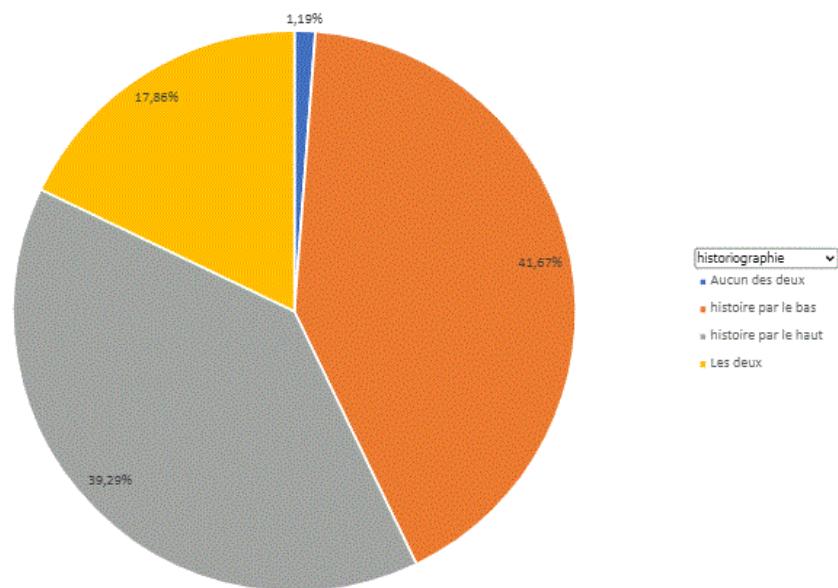
*Annexe 3 : Extrait de l'étude de corpus*

Num	Genre	Nombre d'abonné(-)	Etudes	Dispositif video	historiographie	type de chaine	thematique	Sources	Partenariats commerciaux	Nature du partenariat	Don des abonné	Plataforme	Autres réseaux	Lesquels	Contenu spécial
Nora Bene	homme	2 370 000	BTS audiovisuel	face caméra	Les deux	généraliste	Généraliste	Oui	Oui	Nord VPN / Allianz	Oui	Tipeee (81) eur Oui	Facebook / Ir Oui		
ManTVink	collectif	2 270 000	informatique communication	face caméra et voix off	histoire par le bas	spécialiste	Portails	Oui	Oui	Nord VPN / Désaction, Non	X	Oui	Facebook / Ir Non		
Les Revues du monde	femme	983 000	bac + 5 histoire	face caméra	histoire par le bas	spécialiste	Archéologie	Oui	Oui	Cyber Ghost VPN	Oui	Tipeee (591) eur Oui	Facebook / Ir Non		
La folie histoire	homme	763 000	bac + 1	face caméra et voix off	histoire par le haut	généraliste	X	Oui	Oui	Odeo	Non	X	Instagram / Ir Oui		
Cert une autre histoire femme	homme	696 000	contemporaine	face caméra	histoire par le bas	généraliste	X	Oui	Oui	Etsy	Oui	Tipeee	Oui	Instagram / Ir Oui	
Avoct	homme	629 000	NSP	bac + 3	communication et droit	reportages	Les deux	généraliste	X	Audible	Non	X	Oui	Instagram / Ir Oui	
Questions d'histoire	homme	561 000	affaires	voix off	histoire par le haut	généraliste	X	Oui	Oui	Cyber Ghost VPN	Oui	Tipeee (758) eur Oui	Instagram / Ir Oui		
télé davon	homme	486 000	géographie	voix off	histoire par le haut	généraliste	X	Oui	Non	X	Oui	Tipeee (12 euro Oui	Twitter / Ir Non		
l'histoire nous le dira	homme	469 000	professeur en histoire	face caméra	histoire par le bas	généraliste	X	Oui	Non	X	Oui	Parceon	Oui	Instagram Non	
Geo histoire	homme	403 000	cinéma	voix off	histoire par le haut	généraliste	X	Oui	Non	X	Non	X	Oui	Twitter / Ir et Qui	
AlterHisto	homme	402 000	commerce	voix off	histoire par le haut	spécialiste	Ce qui aurait pu se passer	Non	Oui	Call of war	Oui	Tipeee (185) eur Oui	Twitch / Ir et Qui		
Eric teaching history	homme	301 000	NSP	voix off	histoire par le bas	généraliste	Humour	Oui	Oui	Nord VPN	Oui	Tipeee (145) eur Oui	Twitter / Ir et Non		

*Annexe 4 : Les courants historiographiques utilisés par les chaînes Youtube*

Pourcentage

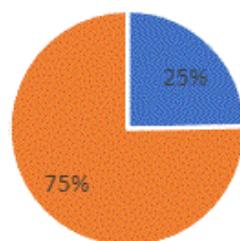
Graphique 3 : Courants historiographiques utilisés par les chaînes Youtube de vulgarisation historique



*Source : Réalisé par l'autrice à partir des résultats de l'étude de corpus*

*Annexe 5 : Le recours aux partenariats commerciaux*

Graphique 4 : Taux de chaînes Youtube de vulgarisation historique ayant eu recours à un ou des partenariats commerciaux

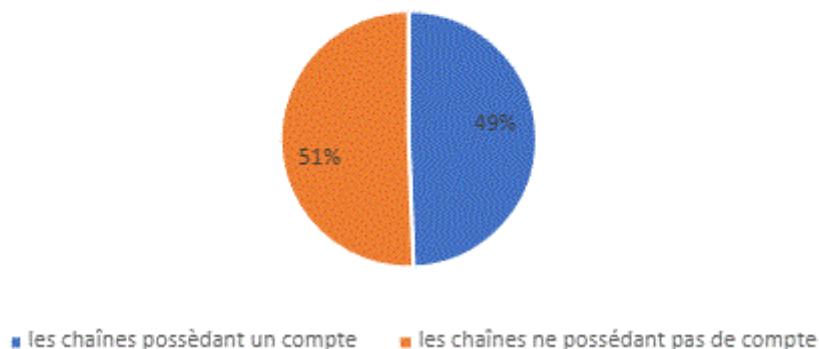


- Les chaînes ayant eu recours à un ou des partenariats commerciaux
- Les chaînes n'ayant pas eu recours à des partenariats commerciaux

*Source : Réalisé par l'autrice à partir des résultats de l'étude de corpus*

*Annexe 6 : Le recours aux plateformes de crowdfunding*

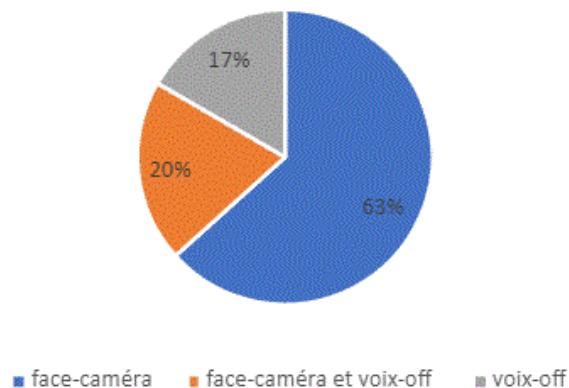
Graphique 5 : les chaînes Youtube de vulgarisation historique possédant un compte sur une plate-forme de crowdfunding



*Source : Réalisé par l'autrice à partir des résultats de l'étude de corpus*

*Annexe 7 : Les dispositifs vidéo utilisés par les youtubeurs vulgarisateurs historiques*

Graphique 6 : Le dispositif vidéo utilisé par les youtubeurs vulgarisateurs historiques



*Source : Réalisé par l'autrice à partir des résultats de l'étude de corpus*

*Annexe 8 : L'utilisation des réseaux sociaux par les youtubeurs vulgarisateurs d'histoire*

**Graphique 7 : L'utilisation d'autres réseaux sociaux par les youtubeurs vulgarisateurs d'histoire**



*Source : Réalisé par l'autrice à partir des résultats de l'étude de corpus*

## TABLES DES MATIÈRES

<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>3</b>
<b>SOMMAIRE.....</b>	<b>4</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>5</b>
INTÉRÊT ET ACTUALITÉ.....	5
DÉFINITIONS ET CADRE THÉORIQUE.....	9
UN OBJET A LA FRONTIÈRE DE LA VULGARISATION, DE YOUTUBE ET DE L'HISTOIRE.....	11
1 . Origines et caractéristiques de la vulgarisation.....	12
2. Une sociologie des youtubeurs.....	14
3 . La pratique de l'histoire.....	17
QUESTION DE RECHERCHE.....	19
TERRAIN ET MÉTHODE.....	21
L'ÉTUDE DE CORPUS.....	21
LES ENTRETIENS.....	22
RAPPEL DE LA PROBLÉMATIQUE ET ANNONCE DE PLAN.....	25
 <b>Chapitre 1 : Les vulgarisateurs d'histoire : une sous-population sur Youtube avec des logiques et des caractéristiques communes.....</b>	<b>26</b>
I. La vulgarisation historique : un contenu pédagogique et sérieux incomitant une responsabilité aux youtubeurs.....	26
I.1. La vulgarisation historique nécessite une méthodologie rigoureuse.....	27
I.2. La vulgarisation a pour mission de rendre attractif et pédagogique un contenu scientifique au grand public.....	30
I.3. Les thématiques historiques sont graves et sensibles, ce qui rend difficile l'utilisation de l'humour.....	32
II. Une population issue de la classe moyenne et caractérisée par un important capital scolaire.....	35
II.1. Un milieu social d'origine caractérisé par un capital culturel et un capital économique moyen.....	35
II.2. La prédominance des études longues dans le parcours scolaire des youtubeurs vulgarisateurs historiques.....	38
II.3. La volonté de prouver l'acquisition d'un capital culturel.....	41
III. Un rapport distant aux abonnés et un faible esprit de communauté.....	43
III.1. Des youtubeurs qui mettent faiblement en avant leur personnalité et parlent peu de leur vie privée dans leurs vidéos.....	44
III.2. Un développement restreint des réseaux sociaux et un faible échange avec les abonnés, induisant peu d'esprit de communauté.....	46
 <b>Chapitre 2 : Une figure partagée entre l'ethos du youtubeur et l'ethos de l'expert, impliquant une maîtrise inégale des codes Youtube au sein de la population des youtubeurs vulgarisateurs historiques.....</b>	<b>50</b>
I. La mise en avant d'un savoir historique à travers l'ethos de l'expert.....	50

I.1. Les youtubeurs vulgarisateurs historiques disposent d'un ethos d'expert différent du monde académique.....	51
1.2. L'importance des pairs et du public dans la légitimation du contenu d'un youtubeur vulgarisateur historique.....	54
1.3. Un choix prémedité des sujets abordés en vidéo, en fonction des connaissances des youtubeurs vulgarisateurs historiques, afin d'apporter une expertise.....	56
II. Un contenu dynamique et attractif permis par l'ethos du youtubeur.....	58
II.1. Les youtubeurs vulgarisateurs historiques constituent un rôle pour intéresser les internautes.....	58
II.2. L'utilisation d'un vocabulaire propre à Youtube et la connaissance des logiques de la plate-forme.....	61
II. 3. Leurs choix éditoriaux sont guidés par l'audience.....	63
III. Une inégale répartition de l'ethos de l'expert et du youtubeur, induisant une diversité des profils.....	66
III. 1. La prédominance de l'ethos de l'expert chez les chercheurs et les enseignants qui se servent de youtube comme un moyen de vulgarisation et non comme une fin.....	66
III. 2. Une plus grosse mise en avant de l'ethos du youtubeur chez les personnes dont c'est le métier.....	68
III. 3. La prise de conscience de ses propres biais amène les youtubeurs vulgarisateurs historiques à chercher un équilibre entre les deux ethos.....	71
<b>Chapitre 3 : Youtube, un métier à temps plein ou une activité professionnelle complémentaire : des importants écarts de professionnalisation.....</b>	<b>74</b>
I. La création de la chaîne Youtube motivée par le plaisir et la volonté de fournir un discours historique sérieux.....	74
I.1. La création de la chaîne motivée par la recherche de plaisir : Youtube considéré comme un loisir.....	74
I.2. La volonté de partager son intérêt pour l'histoire et de proposer un discours historique de qualité.....	77
II. Youtube comme outil de travail annexe : un complément aux professions d'enseignants et de chercheurs.....	80
II. 1. Youtube : un outil pour diffuser un message pédagogique et vulgarisé.....	80
II. 2. Une non volonté de se professionnaliser et de faire de Youtube son activité principale.....	84
II. 3. La chaîne Youtube comme activité complémentaire : un investissement peu constant et des conditions de production et de post-production difficiles.....	86
III. Youtube comme métier à temps plein : une activité en voie de professionnalisation..	89
III. 1. Monétisation, partenariats commerciaux, dons des abonnés... les multiples facettes de la rémunération sur Youtube.....	89
III. 2. La constitution d'un réseau de youtubeurs vulgarisateurs historiques : travail coopératif, mise en place d'une éthique et importance de la recommandation.....	93
III. 3. Youtuber vulgarisateur historique : une activité professionnelle précaire..	96
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>99</b>

<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>103</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>108</b>
Annexe 1 : Grille d'entretien.....	108
Annexe 3 : Extrait de l'étude de corpus.....	110
Annexe 4 : Les courants historiographiques utilisés par les chaînes Youtube.....	111
Annexe 5 : Le recours aux partenariats commerciaux.....	111
Annexe 6 : Le recours aux plateformes de crowdfunding.....	112
Annexe 7 : Les dispositifs vidéo utilisés par les youtubeurs vulgarisateurs historiques.....	112
Annexe 8 : L'utilisation des réseaux sociaux par les youtubeurs vulgarisateurs d'histoire.....	113
<b>TABLES DES MATIÈRES.....</b>	<b>114</b>